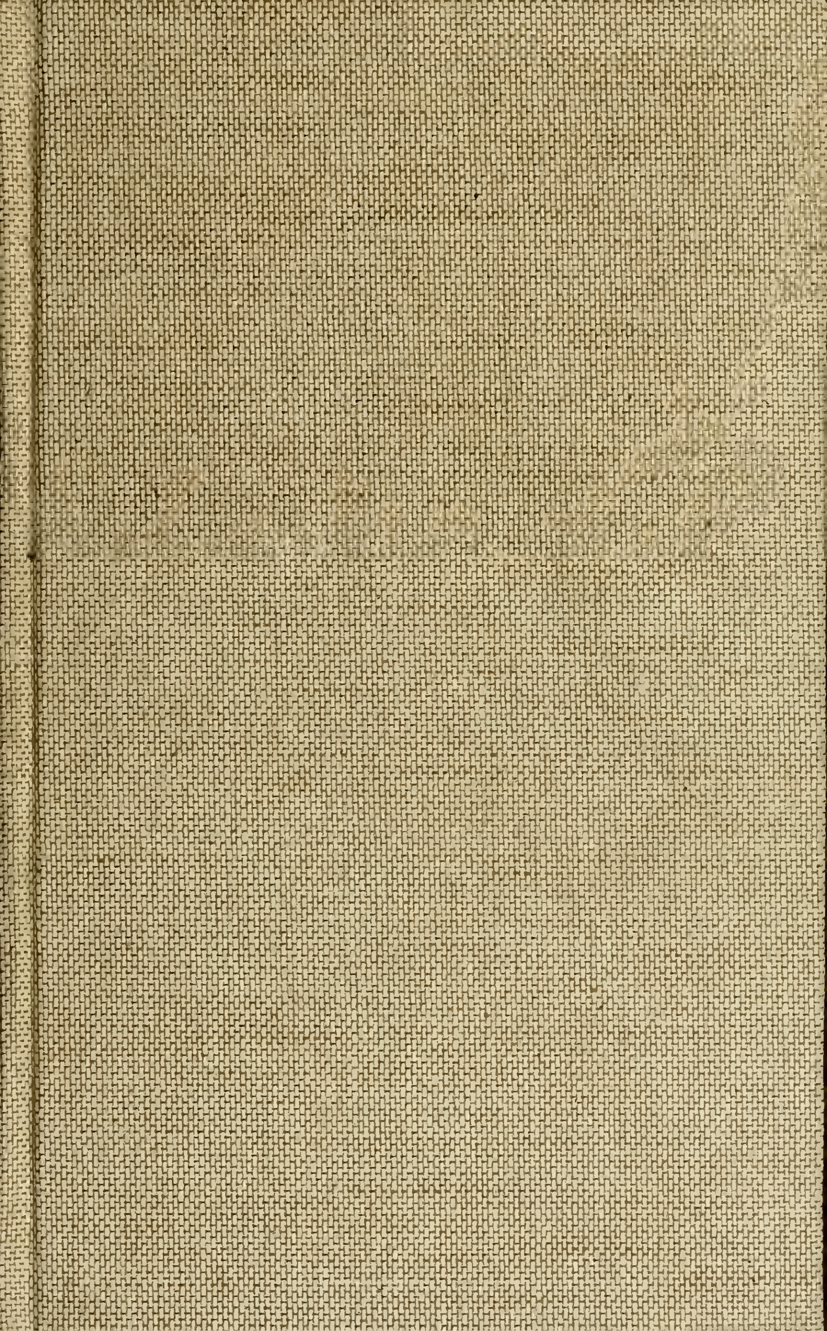


Geo: Proctor Oct. 16. 18…
Genoa

DESCRIPTION
DES BEAUTÉS
DE GÉNES
ET DE SES ENVIRONS

Ornée de différentes Vuës, de tailles douce, & de la Carte Topographique de la Ville.

Par G. Brusco.

A GÈNES 1788.

CHEZ YVES GRAVIER

Libraires sous la Loge de Banqui.

Prix 6. livres & 10.



PRÉFACE

Je termine à Gènes le voyage que j'ai fait en Italie. Le grand nombre de Morceaux de peinture, de sculpture, & d'architecture, que j'ai vus dans cette superbe Ville, & qui ne sont pas assez connus, m'a fait naître l'idée d'en dresser un mémoire, que je crois devoir rendre public, ne doutant pas que les Voyageurs, & sur tout les Amateurs des Beaux Arts, ne mes sachent gré lorsqu'ils passeront dans cette belle ville, de les avoir mis à portée de connoître & d'admirer les choses qui m'ont le plus frappé; & qui m'ont parues les plus dignes de leur curiosité, & de la mienne. Ceux qui seront curieux de voir les choses plus en detail, sont priés de récourir à un ouvrage, en Italien, sur le même sujét, intitulé:

Istruzione di quanto può vedersi di più bello in Genova in Pittura, Scultura, ed Architettura ec. ec. Autore Carlo Giuseppe Ratti, Socio delle Accademie Romana, Parmense, Fiorentina e direttore della Ligustica, con una descrizione delle Pitture, Sculture, ed Architetture ec., che trovansi in alcune Città, Borghi, e Castelli delle due Riviere dello Stato Ligure, disposte per ordine alfabetico coll' aggiunta de' Saggi Cronologici riguardanti il Dominio tutto della Serenissima Repubblica, Tomi 2. in 8. 1780.

J'ai fait mes remarques un peu à la hâte, & on ne trouvera pas dans ce petit ouvrage beaucoup d' ordre & de methode, travail qui m' a paru peu necessaire, puisqu' il n' importe guères de voir une chose avant l' autre, je joins un index à la fin; auquel je renvoie les lecteurs.



GÈNES est assise en amphitéatre sur les bords de la mer de Ligurie, au pied des Appenins, & au centre des deux côtes, ou Rivieres appellées, l' une du Levant, qui s' etend jusqu' au Golphe de la Spezia, & Sarzane; l' autre du couchant, ou Ponent, qui s' etend jusqu' à la Principauté de Monaco, bordées toutes deux de petites Villes, Bourgs, & Villages bien peuplés. Elles sont fertiles en Oliviers, Orangers, & Citroniers, ce qui donne aux habitans l'avantage d'un commerce d'huile, & de fruits très considerable.

De quelque coté que l'on arrive à la Capitale, soit par mer, soit par terre,

elle offre les plus beaux points de vue, qu'il soit possible d'imaginer. Ce qui contribue principalement à rendre la prespective admirable pour les Etrangers, qui viennent par mer, est le nombre infini de Palais, & de belles maisons de Campagne, qui sont sur les hauteurs & aux environs de la Ville, & qui à quelque distance paroissent faire partie de la Ville même: elle est bâtie en demi cercle autour du port; l'inegalité du terrain sur le quel elle est construite lui donne la forme d'un ampitheatre, & vue du centre du port à un mille environ en mer, elle offre un coup d'œil magnifique. C'est même la plus belle maniere de jouir de la beauté de la situation singuliere de cette Ville, qui est trés resserrée par les montagnes, & dont on ne peut estimer la grandeur, qu'en la voyant d'un peu loin.

Ceux qui viennent par terre de Lombardie, admirent la Vallée dite de *Polcevera*, dont les collines a droite & à gauche parfaitement bien cultivées, semblent parsemées, pour ainsi dire, de Pa-

lais, & de maisons de campagne magnifiques: le plaisir de cette vue charmante est accompagné dans un espace de 7. à 8. milles de celui que procure un très beau chemin dù à la noble bienfaisance de l'illustre Famille patricienne *Cambiaso*. Le Voyageur n'a plus le désagrément d'une route qui se faisoit autrefois dans le lit même d'un torrent extrémement pierreux, & souvent dangereux depuis *Campomorone* jusqu'à Saint Pierre d'Arena. Un chemin large & spacieux, pratiqué sur la rive orientale du torrent, offre aujourd'hui les delices d'une promenade plutôt que l'incommodité d'un voyage. Pendant trois ans entiers qu'à duré cet ouvrage, qui n'a été terminé qu'en 1776. des troupes de cinq jusqu'à huit cents ouvriers ont recueilli, avec un travail moderé, les fruits d'un zele vraiment patriotique, qui, en occupant utilement des Citoyens pour le bien public, les sauvoit de l'oisiveté & de la misere. Comme il a fallu acheter presqu'à chaque pas le fond cultivé, sur le quel ce chemin est construit,

& le premunir par tout par des fortes digues contre l'impetuosité du torrent, on peut juger de la dépense prodigieuse qu'il a occasionnée.

Cette entreprise étonnante bien digne de l'admiration & de la reconoissance qu'elle inspire, comprendra un très beau pont près de *Gavi* sur *Lemo*, petit torrent, dont quelquefois le passage n'est pas sans danger.

En sortant de la Vallée de *Polcevera*, on entre à gauche dans le magnifique & vaste fauxbourg de *Saint Pierre d'Arena* bâti presqu' au bord de la Mer.

On y voit des Palais somptueux, qui annoncent le goût, & l'opulence de la Capitale : après l'avoir parcouru dans toute sa longueur, on arrive à la premiere porte de Gènes, ensuite au pied du grand Fanal, d'où l'on découvre d'un coup d'œil le Port, & tout autour la Ville, qui se presente de la maniere la plus avantageuse. A'cet aspect frappant, & vraiment beau, & à celui de la grandeur & de la magnificence de ses edifices, il est certain

que l' on ne peut se dispenser de lui confirmer le titre de superbe qu' elle possede depuis long tems.

Entre ses diverses prérogatives on y remarque la propreté des Rues, qui y est trés grande en tout tems sans qu' il en coute aucun soin aux habitans, parceque des nombreux égouts entrainent toutes les saletés à la mer. Ajoutez à cela un pavé plat, comode, & très bien entretenu: un air pur & d' excellentes eaux; on y jouit abondamment de tout ce qui sert aux besoins de la vie, & l'on y admire la beauté des jardinages, des fruits, & des fleurs qui s'y trouvent dans toutes les saisons.

Il y a aussi de très grands établissemens pour les Pauvres, & ce sont autant de monuments des richesses, & de la generease bienfaisance d' une portion des Nobles. Tels sont le Grand Hopital, l'Hopital des Incurables, l' Albergo, la Conservation de Fieschi &c. comme on l' expliquera dans le corps de cet ouvrage.

Gènes a des fortifications très considerables: l'Enceinte extérieure *le Nuove*

Mura qui furent commencées en 1626. fait un circuit de douze milles sur la cime d'une montagne : l'Enceinte interieure est d'environ six milles : toutes ces fortifications comme celles qui sont sur la mer, sont garnies dans le besoin d'une nombreuse & belle artillerie.

Le Port qui est très vaste est fermé par doux moles, l'un à l'orient, appellé *Molo Vecchio*, l'autre à l'occident appellé *Molo Nuovo*. Des Vaisseaux de 80. pieces de Canons peuvent y mouiller, & ils se placent d'ordinaire devant le mole neuf.

L' ouverture du port entre le deux moles, est de 2690. palmes : les Vaisseaux sont quelquefois fatigués par le vent sud ouest, appellé *Libeccio*, qui pourtant n'y entre pas directement, mais il enfle prodigieusement la Mer. On a bâti depuis quelques années sur la pointe de chaque mole un Phare pour eclairer les Vaisseaux qui abordent dans la nuit. L'année 1778. on a commencé d'allonger le mole vieux de 60. palmes, & l'on se propose de le continuer plus de 300. Il y a au reste un

si grand nombre de belles choses à voir à Gènes, que je ne me flatte pas de n'avoir rien oublié dans ce Recueil; j'ai evité de m' attacher aux minuties qui d'ordinaire n'arretent guères les regards des Voyageur, pour le quel il est destiné, ce seroit d' ailleurs profaner les chefs d' œuvres, que de les confondre avec des ouvrages mediocres.

Avant que d' en venir au detail des beautés de *GÈNES*, disons un mot de ses habitans, & mêmes, de leurs occupations, & de leurs usages particuliers. Cet article est toujours interessant pour un Voyageur. Les Gènois sont actifs & industrieux: le commerce & les arts fleurissent entre leurs mains. On sait que la soie se travaille à Gènes avec succés. Les Velours, & les Damas en sont excellens & renomés: on fabrique des bas qui sont beaux & bons: il y a plusieurs Ouvriers en marbre, qui le savent bien tailler. L' orfevrerie y est à un très haut point de perfection. On y trouve des Menuisiers Sculpteurs, qui entendent parfaitement leur métier, &

qui savent traiter la partie des ornemens de Boiserie avec beaucoup d' elegance & de legereté. On y fait des fleurs artificielles connues & admirées dans toute l' Europe, ainsi que la broderie qui forme un objet très considerable, outre les huiles qui sont la plus grande richesse de l' état de Gènes. Les orangers, les citrons, les limons, sont un autre branche de commerce non moins considerable. Les Gènois les font passer crus & confits dans une grande partie de l' Europe. Ils ont aussi des cedrats, fruits de cette classe, dont le parfum est excellent: ces arbres, toujours verds, & chargés en même tems des fleurs, & des fruits, font le principal agrément des leurs jardins, & y prennent la forme que le propriétaire juge à propos de leur donner.

Le papier se fabrique très bien aux environs de la Ville, & il s' en fait un grand commerce, sur tout en Espagne & en Portugal. Les Boîtes de Vernis ont de la reputation, c' est près de l' Eglise de la Magdelaine qu' on en trouve & l'on

dit *la vernice della Maddalena*, comme à Paris le Vernis de Martin; & depuis peu d' années on travaille de très belles boîtes en écaille fort estimées & recherchées, & fort à la mode.

La jeune Noblesse est à Gènes moins oisive qu'ailleurs, parcequ'à peine sortie d'éducation, on commence à l'employer dans quelque magistrature, en même tems qu'on lui fait apprendre le Droit. C'est même l'objet de la louable ambition du jeune Gentil-homme, d'être plutôt vetu de l' habit noir, par où il lui semble être tiré de tutelle, & compter pour quelque chose dans la République.

En effet les Nobles qui ont quelque part à l' administration publique, vont ordinairement vetus de noir avec le petit manteau de soie, & la perruque longue. Tous les gens de justice, même les plus subalternes, portent aussi cet habillement, & se distinguent difficilement des nobles. Les dames sont vetues à la françoise, & embrassent nos modes le plutôt qu'elles peuvent. Comme elles sont fort

riches, elles ont des dentelles de grand prix, beaucoup de diamans & d' autres bijoux: elles portent aussi de belles etoffes; mais l' habit de parade est le noir. Les hommes font grande depense en montres & en tabatieres qu'ils tirent de Paris, de même que toutes les choses de luxe & de goût.

Les bourgeoises, qu' on appelle à Gènes personnes du second rang, imitent d' aussi près qu' elles peuvent les nobles Gènoises: mais comme elles n' ont pas toutes la chaise à porteurs, quand elles sortent, elles se couvrent la tête & les epaules avec une grande piece de toile peinte, appellée *mezzaro*, voile que portent aussi quelque fois les dames de condition, quand elles veulent aller avec plus de liberté. Les femmes du peuple sont vêtues de corsets & de jupes legeres, sans autre coeffure qu' un voile moins riche qu' elles jettent aussi sur leur tête quand elles sortent: elles portent les cheveux attachés en rond au derriere de la tête, avec de grandes aiguilles d'argent. Les

negocians, les artisans s' habillent de la couleur qui leur plaît, & sortent, s'ils veulent, avec l' epée, aussi bien que les nobles.

Des Promenades publiques en général.

Avant de parcourir, comme nous avons fait dans nos precedentes editions, les principaux endroits dont nous en continuerons le détail, nous avons crû devoir donner prealablement la description des promenades publiques qui servent de divertissement en hyver, en printems, en été, en automne aux heureux habitans de l' incomparable Gènes, & aux Etrangers que la douceur du climat, la salubrite de l' air, la curiosité ou les affaires de commerce y attirent.

Depuis le grand Fanal, dit la *Lanterne*, on voit sur le bord de la mer soutenu par de tres fortes murailles servant de base a des maisons & palais magnifiques de ce faubourg un superbe & large quay, qui sert tous les loirs, &

dans toutes les saisons de promenade aux carosses, & aux gens de pied ; ce quay termine en passant par devant le palais du celebre André D'Oria ou il y a cette fameuse inscription :

Divino . Munere
Andreas . D'Oria . Cevae
F. S. R. Ecclesiæ
Caroli . Imperatoris . Catholici . Maximi
Et . Invictissimi
Francisci . Primi . Francorum . Regis
Et . Patriæ . Classis
Triremium . IIII. Præfectus
Ut . Maximo . Labore
Jam . Fesso . Corpore . Honesto
Otio . Quiesceret . AEdes
Sibi . Et Successoribus Instauravit
M. D. XXVIIII.

Jusqu' a la Porte dite S. Thomas, mais la promenade continue dans la Ville par l'Acquaverde, la rue Balbi, la place de l' Annonciade, & par la communication qui a été commencée en 1779. par la rue neuve, si connue dans tout l' univers, par la belle place Amorosa, elle

ya jusqu' a l' Acquasola; elle est au moins de trois milles toûjours avec des points de vüe si nouveaux, si variés, si admirables, qu' il parait que la nature & l'art se soyent epuisés à préparer par ces lieux d' enchantement la surprise, & l' étonnement des Etrangers.

Promenade dite des Muragliette ou petites murailles.

Elle presente un coup d'œil non moins surprennant; cette promenade commence a la Porte S. Thomas, & va terminer sur la mer, quoique elle continue les cours des murailles a Bisagno & jusqu' a la Place dite la *Cava* ou l'on voit toujours le mortier de bronze qui a préparé la revolution de 1746. Elle n' est guéres moins de deux bons milles deffendue de tems en tems par des bonnes forteresses dans le cas de faire une tres vigoureuse resistance, munies de gros canons qui dans ce tems de tranquilité reposent paisiblement à terre au bas des embrasures, d' autres montés pour les salve ordinaires. Un pont de

40. pieds d'elévation d'un seul arche donne entreé par mer a l' Arsenal, ou l' on construit sur des chantiers magnifiques, couverts en ardoise, les Galeres, & les Bâtimens de guerre de la Republique, on passe ensuite pardevant la Darse ou les Galeres mouillent, & qui contiennent les esclaves & les forçat, & sur un pont volant, qu'un homme seul, au moyen d'une simple roüe, ouvre & ferme dans l'occasion que les Galeres, ou quelqu' autre gros bâtiment entre ou sort de la Darse, elle donne entrée à une autre petite à l' abri de toute sorte de vent qui sert de magazin de vin pour les provisions de la Ville, & des arments; cette promenade continue toujurs & passe au dessus des Portes de la Ville & jusqu' au bout du vieux môle; on jouit partout de la superbe rue des pavillons & des flammes des bâtimens de toute sorte de nations & de ceux de la Republique qui mouillent dans le Port; un mouvement continuel de bateaux, de vaisseaux qui y entrent & en

sortent, annonce le commerce qui les y attire, des côtes de la mediteranée & du grand ocean. En passant devant le Port-Franc; on voit la grande quantité de marchandises qui y sont déposées & l'activité & l'adresse des Portefaix Bergamasques qui munient des fardeaux enormes avec une agilité incroyable.

En sortant du vieux mole on continue la promenade toujours sur la mer passant par la petite place dite delle *Grazie*, ou les marins & les négoçiants vont avec des Portevues pour decouvrir les Pavillons des vaisseaux annoncés par les signaux de la grande Lanterne qui indique ceux qui viennent du Levant ou du Ponent; elle s' etend très loin comme nous l' avons dit ci devant.

Cette promenade est très frequentée par le Beau monde en hyver parcequ'elle est entierement reparée des vents du nord; on y apperçoit le fameux Pont de Carignan, & sur la hauteur la magnifique Eglise bâtie par la maison Sauli, dont nous parlerons ensuite. Toutes ces

variétés forment le spectacle le plus pittoresque, & le plus séduisant, l' affluence du monde en augmente le charme l' agrément, & la beauté.

Promenade dell' Acqua-Sola.

Elle est particuliérement pour l'été, une petite colinette de 40. a 50. pieds dans la plus grand élévation, ornée de beaux arbres plantés naturellement, & d' une prairie très agréable, y attire une affluence étonnante de monde des deux sexes; l' air y est très sain dans toute son étendue; on y jouit de la magnifique vüe du faubourg de *Bisagno* des collines qui le bordent de Saint Martin d' Albaro & de toutes les delices situées a l' Est de la Ville, au Sud celle de la mer, au Nord-Ouest le convent des Capucins, & au Nord la colline qui renferme les nouvelles murailles de la Ville il y a par ci par là des bancs à cette promenade, & une grande banquette au bas; dans les fossés de la Ville il y a le jeu du ballon qui y attire beaucoup de

spectateurs & de parieurs ; le Noble, le Bóurgeois, l'Artisan, la Dame, la Bourgeoise, la Grisette, tout se trouve pêlemêle les jours de fête, aucune distinction, aucune étiquette, chacun y jouit de sa liberté ; c' est un veritable petit paradis, qui enleve beuacoup de monde à l' Acqua Verde, mais qui prépare les rendez vous délicieux du Pont de Carignan. Les desœuvrés se tiennent à la Porte de la Ville sur des banquettes qui y sont pratiquées des deux cotés.

Promenade de l' acqua-verde.

C' est une place au bas de la colline près de la Porte Saint Thomas au bout de la Rue Balbi, une banquette de marbre borde des deux cotés cette vaste promenade, elle est ornée d' un seul rang d' arbres qui donne très peu de couvert, d'autant plus que dans certains endroits ces végétaux ne peuvent pas vivre long tems preuve que l'air n'y est pas absolument sain ; cependant elle est tres frequentée, la banquette est toujours

occupée par les deux sexes, & même par les Moines & les Religieux, personne ne ſait attention à ce qu'un autre fait, chacun est occupé de ses propres affaires; les Dames se promenent dans le milieu, & se reposent en cercle sur des chaises de paille faisant leur conversation particuliere avec les cavaliérs de leur cotterie, il y a une certaine etiquette à cette promenade qu' on n' apperçoit pas dans les autres.

Promenade du Pont de Carignan.

Elle n'a lieu qu' en été, & toujours nocturne; après les chaleurs brûlantes du jour, on va la nuit y respirer l'air le plus pur, le plus frais; le coté de l'ouest est très peuplé par une quantité immense de monde assis sur des chaises de paille qui on y apporte, les banquettes de marbre qui y sont ne pouvant suffire à la multitude qui va y passer plusieurs heures.

Parcourons maintenant les principaux endroits de la Ville. La premiere chose que je vis dans cette superbe Ville

fut l' Eglise Cathédrale dediée à S. Laurent : elle fut consacrée à ce S. Martyr dès l'an 260., & bâtie à l'endroit où ce S. Levite avoit logé en venant d' Espagne pour aller à Rome en compagnie de S. Sixte ; où peu de tems après son arrivée, il souffrit le martyre, ce que les Gènois n'eurent pas plutôt appris, qu'ils lui érigerent cette Eglise, la premiere dans toute la Chrêtiénnité qui ait été fondée en son honneur : elle fut érigée en Cathédrale en 985, & consacrée en 1118 ; & a toujours conservé ce titre jusqu'à present : elle est revétue de marbre blanc & noir tant dedans, que dehors, & pavée de même : sa construction est d' un Gothique assez lourd ; le portail est ouvert de trois portes, qui donnent entrée dans autant de nefs mal éclairées; à côté droit du portail est une Tour fort élevée, revétue de marbre, & qui sert de clocher : du haut de cette tour on jouit de la vue de la Ville, à l'angle en dessous on voit la statue du forbisseur en marbre fait par ses propres mains en

1100, & au dessus du portail est la statue de Léonard Montaldo Doge en 1393. L'année que l'on porta à Gènes le St. Suaire, ou face du Sauveur envoyé par le Roi Abagaro: aujourd'hui il est conservé dans l'Eglise de S. Barthelemi des Arméniens, au dessus & à l'entour du lieu ou il est deposé on voit des antiques Inscriptions en lettres Gothiques où il est fait mention de Janus fondateur de la Ville.

On conserve dans la Sacristie, ou dans le trésor de la Cathédrale, une coupe hexagone de quatorze pouces & demi de diamétre, apellée le *Sacro Catino* ou Vase d'Emeraude: les Gènois firent l'aquisition de ce trésor dans la guerre Sainte a Cesarée en Palestine; c'est une coupe hexagone avec deux anses creusées en dehors; l'une de ces anses est polie & l'autre unie, l'autre travaillée en circlure, mais non finie. La grosseur du Bassin est d'un palme 7. onces & demi mesure de Gènes; sa circonference de 5. palmes moins une once, sa

profondeur de 6. onces ou un demi palme, sa hauteur prise en dehors d' environ 8. onces : il est porté sur un pied rond & proportioné. Ce vase précieux est travaillé d'une seule piece, tel qu'on le voit représenté dans cette estampe faite sur l' original en vertu du décret gracieusement accordé par le Sérénissime Sénat au mois de juin 1726. donneé à la Républiqué par Baudovin, Roi de Jerusalem à la prise de Cesarée l'an 1101. par Guillaume Embriaco. On pretend qu' il soit le même sur le quel le Sauveur mangea l' Agneau Pascal avec ses Disciples. Les Critiques les plus habiles ne sont pas d'accord sur cette prétension; quoiqu' il en soit, c' est une piece curieuse, & fort ancienne, puisque l'on va jusqu' à dire qu'elle faisoit partie des présens, que la Reine de Saba offrit à Salomon: comme il faut un décret du Sénat pour avoir la permission de le voir, on ne la montre guère, qu'à des grands Personnages, & les Voyageurs, simples particuliers partent le plus souvent de

Gènes, sans pouvoir satisfaire leur curiosité. On conserve dans la Sacristie un Bassin d' agathe avec la représentation de la Tête de Saint Jean Baptiste : c'est un présent du Pape Innocent VIII.

Au Maître-Autel il y a en bronze une grande statue de la Vierge travaillée par *Jean Baptiste Lombard*, au plafond du Sanctuaire on voit la vie & le martyre de Saint Laurent de *Tavaroni*, il y a quelque dessin; mais la couleur est mauvaise, & la maniere est dure.

Dans la Chapelle à droite du Sanctuaire on voit un tableau du *Barocci* mal conservé : il représente un Christ en croix, la Vierge, Saint Jean, & Saint Sébastien : il est mal composé, & trop dispersé; la couleur en est gratieuse, mais les têtes sont de caractere mesquin: les peintures à fresque de la voûte sont de *Jean André Carlone*, elles ont leurs mérites : il y a encore là six statues, quatre des Evangelistes, & deux des Saints Etienne, & Ambroise, de la main de *Pierre Francavilla* : les deux qui sont

sur des mausolées sont de *Thadée Carlone Lombard*.

A la Chapelle à gauche du Sanctuaire, le tableau d'Autel, un autre de l'adoration des Rois, & un de l'adoration des Bergers, sont de *Cambiaso*: celui des Bergers est mauvais, les autres sont bons, surtout l'adoration des Rois est d'un bon ton, & qui tient du *Tiziano*. La voute est peinte à fresque par *Jean Baptiste Castello de Bergame*, & les murailles par *Luc Cambiaso*; on y observe aussi quatre statues en marbre, deux exécutées par *Jacques Valsodi Lombard*, celles de la Foi est de la façon du *Cambiaso*, & l' autre de l' Esperance, est du *Bergamasco*.

A côté de cette Chapelle, il y en a une qui contient sept autres statues en marbre, deux de Saint Pierre & Paul, quatre des Evangelistes, & la principale du Sauveur; elles sont de la main de *Guillaume de la Porta*, & très bien faites.

La Chapelle de S. Jean Baptiste Protecteur de la Ville & de la Républi-

que, est revétue de marbre chargée de sculpture ancienne, on y conserve les cendres de S. Jean Baptiste qui furent portées de Myre a Gènes en l'année 1098. Il y a toujours une quantité de lampes allumées, qui sont toutes d'argent, la plus part d' un poid considerable, & d' un beau travail. On y voit quatre colonnes de porphire, morceau unique à Gènes d' un pareil marbre: aux piedestaux de ces colomnes il y a des Prophetes taillés en marbre par le même *Guillaume de la Porte*; quelques autres statues qu' on y voit aussi sont assez mauvaises.

Les Peintures sur les portes de l'orgue à droite qui représentent quelques actions de la vie de S. Laurent sont de *Jean André Ansaldi Gènois*, peintre estimé pour la perspective.

Un tableau dans une chapelle de l' Annonciation est de *Jean Baptiste Paggi*.

Le Palais Royal près du Dôme de S. Laurent, est fort vaste, & bien bâti,

mais sans aucun ornement exterieur. Sa construction est de forme quarée, & d'une solidité qui lui donne l'air d'une forteresse: la porte d'entrée est précédée d'une grille de fer, saillante en demi cercle, où est un corps de garde pour les Officiers & Soldats Suisses de la garde, on traverse une grande cour, où il n'y a rien de remarquable ni de beau, & l'on monte un escalier d'une douzaine de marches pour entrer dans le corps du Palais: aux deux cotés de la porte l'on voit deux statues de marbre plus grandes que nature, erigées anciennement à Jean André, & André Doria libérateurs & défenseurs de la patrie, ils son representés avec des cuirasses à la Romaine. On lit sur le piédestal de la premiere, cette belle inscription.

ANDRAE DORIAE quod Rempublicam diutius oppressam pristinam in libertatem vindicaverit, Patri proinde Patriæ appellato Senatus Januensis immortalis memor beneficii viventi posuit.

Sur le piédestal de la Seconde,
est cette autre incrisption:

Jo: ANDREAE DORIA PATRIAE LIBERTATIS
CONSERVATORI
S. C. P.

Les Sales d'audiance, quelques Sallons, & les appartemens particuliers qu'occupe le Doge, sont de la derniere magnificence: ils ont été reparés sous le regne du Sérénissime Cambiaso aux dépens de son Illustre Famille.

PALAIS DU DOGE.

L'incendie de ce Palais qui eut lieu le 3. Novembre 1777. dévora les belles peintures à fresque de *Marc' Antoine Franceschini*, & *de Thomas Aldrovandini*, le premier, peintre d'histoire, le second, d'ornemens. Ces deux Bolonois s'étoient distingués dans la décoration de la grande salle du Conseil. Il y avoit aussi trois immenses tableaux faits à Naples par François Solimene, qui embélissoient la sale contigue au petit Conseil.

Ceux qui on présidé au rétablissement de ces vastes salles ne pouvant les

faire décorer d' aussi belles peintures, y ont supplée par une noble & élégante architecture de la composition de l' architecte *Simone Cantoni* Gènois, choisi pour exécuter cet ouvrage. Il s' est étudié à réunir a la solidité le mérite de l' incombustibilité de l' édifice. La façade extérieure présente un ensemble majestueux digne de son sujet; elle est décorée de corniches & de balustrades en marbre, ainsi que de plusieurs statues & trophés de bon goût. Les grandes voutes de cet édifice ainsi que la toiture sans aucune charpente ni ferremens, comme l' indiquoit son projet, méritent l'attention des connoisseurs. La crainte avoit excité quelques murmures dans le public sur cette nouvelle maniere de bâtir, ce qui détermina l'architecte à y mettre quelques tyrans; mais ils n' agissent d' aucune maniere, ce qui prouve leur inutilité.

La grande salle longue de 157. palmes sur 67. de largeur & 78. de hauteur, mesure Gènoise, est destinée aux Séances du grand Conseil, & à contenir les

statues des hommes que le gouvernement décrete avoir bien mérité de la patrie, l'architecte s'est fait un devoir d'augmenter le nombre des emplacemens propres à recevoir ces monumens de la reconnoissance publique, non seulement pour les statues, mais encore pour des bustes & medaillons, afin de placer chaque sujet suivant le degré de son importance.

Une magnifique suite de colonnes & pilastres d'ordre corinthien en marbre brocatelle, placées sur un simple socle, orne la partie inférieure de cette salle. Cette colonade couronnée d'une élégante balustrade forme une galerie pour les spectateurs & pour des orchestres, pour les couronnemens des Sérénissimes Doges.

Un ordre attique, riche, avec des cariatides, ornent le reste de la hauteur jusqu'à la naissance de la Majesteuse Voûte, qui est divisée en trois grands espaces décorés de stuc, composants diverses figures & génies, emblêmes attribués à un sage gouvernement. Ces figures & génies sont de *Carlo Pozzi* Mila-

nois. Le grand médaillon du milieu représentant l'isle de Scio personifiée, possedée dans un tems par l'illustre famille Giustiniani, est de *Tiepoli* peintre Vénitien. Cet ouvrage est un don fait au public par cette même famille.

Le tableau placé au dessus du Thrône, représentant le don généreux de la liberté & du Royaume fait par la République l'an 1384. à Jacques Lusignan Roi de Cypre, est l' ouvrage d'*Emanuel Tagliaficchi* Gènois, qui fut payé de son travail par les contributions libres & gratuites de divers citoyens Gènois.

Celui de dessus la grande porte représentant la défaite de l' armée navale Pisane sur les eaux de Malora, est de *Jean David* Gènois, & a été donné au public, par son Excellence Marcel Durazzo Ex-Doge.

François Ravaschio, Joseph Traverso, & André Casareggio, sculpteurs Gènois, se sont à l' envi distingués, non seulement dans les figures & trophés de la façade, ainsi que dans la nombreuse

suite de cariatides de l' ordre attique dont il a été parlé, mais encore le premier, dans la statue à gauche du Thrône représentant la force, & dans un autre la temperance assise sur la corniche. Celle de marbre du même côté représentant son Excellence Jean Jacques Grimaldi, surpasse encore toutes les autres; cet Ex-Doge par les généreux legs laissés au public, a bien merité de la patrie.

Le second sculpteur s' est aussi distingué dans les deux figures à droite du Thrône, faisant pendant aux deux dejà décrites; ce sont la justice debout & la prudence assise; mais encore plus dans la statue de marbre du même côté représentant son Excellence M. Ansaldo Grimaldi, pour remplacer celle qui fut détruite par l' incendie du Palais.

Le troisième a deployé ses talens dans les deux statues qui sont aux côtes de la grande porte, représentant, l'une un bon gouvernement & l' autre la concorde. Il s' est surpassé dans la statue de marbre de son Excellence Marcel Durazzo Ex-Doge

encore vivant, accordée par décret du Sénat à la mémoire de cet illustre Citoyen pour la générosité & la munificence, qu'il a montré envers sa patrie.

La salle attenante, moins grande que la premiere, est aussi très élégamment décorée de peintures, dorures & stucs, elle sert aux assemblées du petit Conseil. Les peintures sont du brillant pinceau de *Charles Joseph Ratti* Gènois; le medaillon du milieu de la voute représentant l'éternelle sagesse, la prudence, la justice, avec ses attributs de peines & de récompenses caractérisés par Hercule, qui terrasse les monstres; audessous l'on voit une colonne rostrale, autour de laquelle on a placé les plus fameux Héros Gènois.

Les deux demis cercles peints à l'huile, l'un représentant le sacre des Cendres de S. Jean Baptiste, & l'autre en face, le débarquement de Colomb en Amérique, sont d'excellentes copies faites d'après les deux grands tableaux de Solimene, dévorés par les flammes, lesquels

ornoient cette salle avant l'incendie. Les autres tableaux que l' on voit au-tour sous la corniche; sont encore de cet estimable auteur; ils représentent diverses vertus annalogues à un sage & juste gouvernement.

On voit dans la chapelle une belle statue en marbre de la Sainte Vierge, executée par *François Schiaffino*. Les peintures à fresque sont de *Jean Baptiste Carloni*: elles représentent les Saints Protecteurs de la Ville, & plusieurs actions des Heros Gènois.

Dans le petit Arsenal on voit beaucoup d'armes & de Cuirasses, dont on dit que plusieurs étoient destinées pour les Dames Gènoises, qui voulurent se croiser en 1301. sous le Pontificat de Boniface VIII. D' autres disent qu' au moment de s' embarquer, le Pape leur ecrivit de ne pas s' exposer au travaux pénibles de la navigation & de la guerre, & que c' étoit assez pour leur zéle de contribuer à l' armement; & au dessus de la porte, une de ces proues de Na-

vire, que les Romains appelloient en latin *Rostrum*, que l'on croit unique au Monde, & un Canon de Cuir qu'on dit être de la premiere invention.

L'Eglise de S. Ambroise est toute peinte à fresque par *Jean Carlone*. Les Sujets sont tirés de la vie de Jesus Christ.

Jean Baptiste Carlone a peint sur les angles de la coupole les Evangelistes d'une maniere plus solide, & plus vigoureuse.

Les peintures de plusieurs Chapelles de cette Eglise, executées avec beaucoup d'art, sont de *l'Abbé Ferrari*.

Au maître Autel la Circoncision par *Rubens*, c'est un grand morceau de figure très grande, dont le tableau bien grouppé est d'un grand effet: la lumiere est bien rassemblée, & bien liée, de grand goût, & de grand caractere: la tête de la Vierge est cependant d'un caractere commun, les ombres sont fort brunes: Comme il le fit à Anvers, & qu'on se trompa dans les mesures qu'on lui envoya de Gènes, il crut qu'il devoit être

placé plus haut, & se conduisit en consequence dans les figures; mais ce defaut dans l'emplacement qui fait quelque tort à ce tableau, n'en est pas moins digne de son auteur.

Les deux Toiles qui sont à côté de ce tableau sont l'une du Massacre des Innocens de *Jean Baptiste Merani*;

L'autre de la Vierge est de *Dominique Piola*; c'est un morceau d'une grande énergie, & qui ne cede point aux ouvrages de *Pierre de Cortona*.

Dans la croisée à droite l'Assomption de la Vierge, grand tableau de *Guido Reni*, de vingt six tant grandes, que petites figures; c'est un tableau admirable, & de la plus grande force: les ombres sont dans sa maniere, fortes, & brunes.

Au second Autel à droite on voit un Christ en croix, la Vierge dans la douleur, Saint Jean &c. peint par *Vovet Parisien*, Tableau d'une maniere ferme, & assez grande, brune d'ombre, & de masses decidées; il est bien dessiné & dans le gout du *Caravage*.

A la croisée à gauche on voit un Saint Jésuite qui guerit une possedée, & ressuscite des enfans: c'est un grand Tableau de *Rubens* : il est admirable, d'une belle composition, distribuée par grandes masses d'ombres, & de lumieres: les têtes sont belles, bien rendues, & de beaux caractères; belle couleur & belles étoffes. Ce Tableau est d'un ton géneral, plus vrai & meilleur que l'autre.

Un St. Etienne lapidé, de *Paggi*, assez correctement dessiné, & bien peint, mais foible de caractère, & d'une maniere froide & pesante.

Les deux Tableaux des deux autres chapelles, qui représentent S. François Borgias, & S. Stanislas, sont peints par le *Pere Pozzi* Jesuite : ils ne brillent pas par le dessin, mais ils ont leur merite.

On trouve des mémoires du sixieme siecle, qui parlent de cette Eglise : ce fut là que fut enterré Constance Archêveque de Milan, decedé à Gènes : pendant longtems Collegiale ; elle fut enfin cedée aux RR. PP. de la Compagnie de

Jesus en 1587. par Jules Calcagnino son dernier Recteur : le Pere Marcel Pallavicini fraya à toutes les depenses nécessaires pour substituer à cette ancienne Eglise qui tomboit en ruine ; c'est la même que nous voyons ajourd' hui, la quelle paroit avoir été terminée en 1589.

L'Eglise de S. Dominique, Couvent des Jacobins, est fort longue & d' une très mauvaise architecture.

Dans la troisiéme chapelle à gauche, est une Assomption, dont les têtes sont d' un caractere un peu bas, mais il y a des belles mains, la couleur est belle, & a des beaux tour ; le faire est large, mais un peu trop sfumato ; le ton est imité du *Tiziano* & de *Rubens*, par le *Cappuccino*.

Dans la quatrieme chapelle à droite, Saint Vincent Ferrier ressuscite un Enfant qui a le ventre ouvert. Ce tableau est fort bien dessiné: il y a des belles têtes, & un bon ton de couleur : il est un peu noir.

Le plafond du Sanctuaire à fresque

est du *Cappuccino*: il est d' un dessein peu correct, & peu noble, mais d' une couleur vigoureuse; le ton genéral est roux: il y a des têtes belles, & bien peintes; il est mal composé, & il n'y a ni grandes masses, ni effet; le sujet est Saint François, & S. Dominique qui supplient le Seigneur de ne pas lancer ses foudres sur le monde.

A' la premiere chapelle à droite du sanctuaire est une Circoncision de J. C. par *Procaccino*: c' est un très beau morceau: ils est composé grandement & bien rempli, bien dessiné, & de fort grand caractére: les têtes sont belles; celle de la Vierge n'est cependant pas d'une belle personne; sa couleur est fiere, & belle: il est noirci.

La chapelle du Rosaire a plusieurs bons tableaux: celui de nôtre Dame, présentant l' enfant Jesus à S. Simeon, mérite des eloges: il est de *Lucien Borzone* Génois.

Il y a encore dans d'autres Autels trois tableaux de *Dominique Fiasella*, dit le *Sarzana*, qui sont:

Saint Pierre Martyr.

Notre Dame de Lorette.

St. Hyacinthe devant la Ste. Vierge.

St. François d'Assise, par *Dominique Piola*.

Cette Eglise fut d'abord une Collegiale sous le titre de S. Egide, dont Cyr II. Archevêque de Gènes fit le Sacre en 1132 en présence du Pape Innocent II. vers l'an. 1220: la Ville en fit présent à St. Dominique qui passoit par Gènes pour y établir son nouvel Ordre: & on jetta les fondemens de l'Eglise, que nous voyons aujourd'hui, en 1250, placée sur les ruines de la premiere: elle ne reçut cependant son aggrandissement, & sa beauté, que vers l'an. 1431.

Sortant de cette Eglise, j'ai traversé la Rue *Giulia*, & suis entré dans

L'Eglise de S. Etienne, où j'ai vu sur le grand autel un morceau admirable: le sujet est S. Etienne lapidé, contemplant les Cieux ouverts. Pour connoître toutes les beautés de ce tableau, il faut le considerer en detail: la com-

position en est solide, noble, & majestueuse: l'action des lapidateurs est furieuse, & pleine d'expression: l'attitude du Saint remplie d'onction, de resignation, & de piété: le clair & l'obscur y sont merveilleusement menagés: la partie inférieure de ce tableau est de *Raphael*: la partie superieure de *Jules Romain*: il formoit un Buffet d'orgues à Rome, & Leon X. en fit présent à la République.

Dans la même Eglise on trouve trois autres bons tableaux: le 1. Sainte Françoise qui donne la parole à une jeune fille, née muette: il est rempli d'expression; & l'auteur, qui est *Dominique Cappellino*, éleve du *Paggi*, paroit avoir surpassé son Maître.

Le 2. Saint Benoit ressuscitant un Enfant mort, est de *Luc Saltarello* Gènois.

Le 3. Saint Ambroise, gueri d'une playe à la jambe par un Ange, *de Vincent Maló*: ce morceau n'est pas sans beauté.

Au sortir de cette Eglise, & après

avoir fait une courte promenade le long des murailles, j'arrivai à

L'Eglise de S. Marie de Carignan Abbaye mitrée, paroisse & collegiale fondée par la maison Sauli en 1481. On commença à la construire en 1552 dans la forme où elle est : la construction en est noble, & solide, les ornemens y sont ménagés avec goût, & très bien distribués : grande, & très belle, bâtie en forme de croix Grecque : la façade, les clochers, la coupole font preuve de sa magnificence. L'Architecte est *Galeas Alessi Perugino* : quand il n'auroit fait aucun autre edifice, celui ci est capable de l'immortaliser. Il seroit trop long d'en faire la description, & je me bornerai à parler des statues, & des tableaux qui la décorent.

Les quatre piliers qui soutiennent la grande Coupole sont ornés de quatre statues de douze pieds de haut, dont deux de marbre sont du fameux *Puget*. La plus belle, & qui passe pour un chef d'œuvre, est celle de S. Sebastien, figure

nerveilleusement composée, où il a su
:xprimer avec toute la dignité possible,
a resignation d' un Saint dans les dou-
eurs du martyre, sans qu' on y mécon-
ıoisse le tribut qu' il devoit à la nature
ɔar la sensibilité à la douleur: en le
onsiderant, on croit voir respirer le
ɪarbre, aucun Sculpteur n' ayant rendu
vec plus d' art les souplesses des muscles,
ɛ l' elasticité de la peau.

La seconde figure, pleine d' entou-
iasme, représente le bienheureux Ale-
andre Sauli: c' est un Evêque de la fa-
ɪille des fondateurs de cette Eglise; il
st vêtu d' une chappe: la maniere large
ont il est frappé, & le nud qu' on en
pperçoit, sont de la même beauté.

Les deux autres de S. Jean Baptiste,
ɛ de S. Barthelemi leur sont beaucoup
ɪférieures, surtout la derniere faite par
n Lorenois, qui a fait aussi les statues
e S. Pierre & Paul, & de l'Assomption
e la Vierge, qui sont sur la façade
xtérieure de l' Eglise.

Le grand Autel est orné de bas re-

lief de bronze, travaillé par *Maximilien Soldani Florentin*, & deux jeunes figures qui sont sous la table témoignent, qu' il imitoit parfaitement le fameux *Fiamingo*. Les tableaux remarquables sont :

S. Pierre, & S. Jean qui guérissent le paralytique, de *Dominique Piola* : la composition en est bonne, le paralytique est ce qu' il y a de mieux ; il seroit à souhaiter que la maniere de ce peintre fût plus légère.

Le martyre de S. Basile, par *Carlo Maratti*, est d' une maniere large ; la couleur en est un peu rouge, & les têtes pourroient avoir plus d' expression; mais l'on y trouve des belles parties de détail.

S. François recevant les Stigmates, tableau du *Guercino* bien dessiné, & bien drapé ; mais il paroit avoir été fait dans le tems, qu' il vouloit quitter sa premiere maniere.

La Vierge, S. François, & S. Charles, de J. C. *Procaccino* : ce morceau est d' une couleur grise bleuâtre, la tête

de la Vierge est belle, aussi bien que quelques Anges, qui sont bien colorés, & d'une maniere grande, & gracieuse. Il seroit à souhaiter que ce tableau se fût mieux conservé, ayant souffert des injures du tems.

Sainte Marie Egyptienne, communiée par S. Maximin, de *Vanni de Sienne*: ce morceau est fort dans le goût du *Barocci*, & très beau, surtout le Saint, les deux Anges, & la gloire en haut: le paysage est un peu petit, mais cependant bon: les têtes sont belles, & gracieuses: il en est de même des mains, qui sont belles & bien finies: la Sainte est laide, & d'une couleur désagreable.

La Vierge tenant son Fils mort entre ses bras, est du *Cambiaso*: ils est d'une couleur grise, & mauvaise, les têtes sont grosses; il y a cependant des expressions de douleur bien rendues, des belles draperies proprement executées, & bien peintes.

Au dessus de la porte est un tableau de *Sarzano*, où il y a du bon.

Ceux qui souhaiteront de monter sur le dôme pour joüir du coup d'œil de la Ville, & des environs, n'ont qu'à s'adresser au Sacristain, qui se fait un plaisir d'obliger les Etrangers.

Au sortir de l'Eglise l'on passe sur un pont qui étonne par sa hauteur, on voit dessous des maisons de 6. à 7. étages: il est fort large, & été fait uniquement pour joindre les collines de Carignan, & de Sarzano. On dit qu'il a été construit aux fraix d'un particulier, descendant des Fondateurs de l'Eglise.

Sur la place de *SARZANO*, dans *l'ORATOIRE DE S. ANTOINE* parmi les meilleurs morceaux de peinture, que j'y ai observés, j'ai vu sur une grande toile la Céne de Notre Seigneur, de *Jean André Ansaldo*. Il regne dans ce tableau un bon dessein, beaucoup de talens pour la perspective, & beaucoup de verité dans les vases de differens métaux qui s'y trouvent.

A l'EGLISE DE S. AUGUSTIN, le tableau les plus remarquable qu'on y voit,

est celui du même Saint; qui lave les pieds de Jesus Christ habillé en pelerin: il est placé dans la Chapelle de la Madonne de la Ceinture, & été fait par le *Capuccino*. Cette Eglise a été bâtie vers l'an 1260.

L'Eglise de S. André est toute peinte à fresque par *Piola le Pere*, de même que le Sanctuaire qui renferme deux tableaux à huile, de *Jean Carlone*, dont les sujets sont tirés de la vie de S. André.

Le Palais Negrone près du Dôme, est tout bâti en marbre d'une bonne architecture. *Piola le Pere* y a peint deux Salons: on y voit des tableaux de *Jacques Bassano*, qui représentent des marchés; ils sont des meilleurs de ce Peintre: dans la Chapelle il y a un excellent tableau de *Valerio Castello*.

Le Palais Saluzzo à la place *Giustiniani* est magnifiquement orné de statues en dorure: on voit les Salons avec les ornémens peints par *Aldrovandini*, dont les figures sont de la main de *Jean André Carlone*, de *Piola*, de *Gregoire*

Ferrari : il y a aussi des bons tableaux à détrempe par l' *Abbé Ferrari* , dont les sujets sont tirés de la vie d'Enée.

J'ai visité ensuite l'Eglise de S. Bernard , où j'ai vu un grand tableau au maître Autel de la main de *Borzoni* Peintre estimé.

Peu loin de là on voit le Palais de Monsieur *François Spinola*, qui possede des bons tableaux; mais celui qui mérite d'étre admiré, est un grand portrait d'un Général à chéval par *Vandick*: il est frappant, & des mieux peints qu'on voit à Gènes.

L'Eglise de S. Marie de Castello desservie par les Dominiquains, étoit une ancienne Collegiale, où les premiers Gènois qui abbandonèrent les erreurs du paganisme, furent baptisés: elle étoit placée dans l'endroit qu'occupe aujourd'hui la Sacristie, mais la nouvelle Eglise qu'on voit à présent, doit sa fondation à la maison *Castelli*, qui la fit bâtir vers l'an 1000: le Pape Eugene IV. en 1441 supprima par un Bref cette Colle-

giale, & la nouvelle Eglise avec toutes ses appartenances, fut donnée aux PP. Dominicains.

Le morceau de peinture qui m'a le plus frappé, est la figure de nôtre Dame, au milieu de deux Saintes Vierges, qui tient dans sa main l'image de S. Dominique, de *Greghetto*: tableau de toute beauté. En voici d'autres passables:

Le martyre de S. Blaise dans la Chapelle des Ragusois.

L'Assomption de Nôtre Dame.

S. Hyacinthe: ces trois sont de *Lomni* Pisan.

S. Pierre Martyr, de *Bernard Castello*.

S. Vincent Ferrier, du *Paggi*.

Nôtre Dame du Rosaire, de *Piola le Pere*.

Tout près de cette Eglise, il y en a trois autres de Religieuses; la premiere est:

L'Eglise de S. Marie de la Passion, dans la quelle *Dominique Piola*, & *Valerio Castello* ont travaillé. Les peintures de ce dernier, représentent

Christ montré au peuple, conduit au Calvaire, & sortant du Sépulcre.

L' EGLISE DE S. MARIE DES GRACES est toute peinte à fresque par *Jean André Carlone*: les Peintures du Sanctuaire sont de *Bernard Castello*.

L' EGLISE DE S. SYLVESTRE posséde trois tableaux estimés; savoir, celui de ce Saint au grand autel, du *Sarzana.*

Jesus Christ versant du Sang par les Côtes, du *Cambiaso*:

La Vierge du Rosaire, par *Paggi.*

Dans l' ORATOIRE DE S. JACQUES qui est dans le voisinage, on voit une représentation de ce Saint, chassant les Maures d' Espagne: c' est dommage, que ce tableau ne soit pas mieux conservé.

S. Pierre qui baptise St. Jacques. ouvrage d' un beau coloris, & d' une noble composition de *Valerio Castello.*

La mort de Saint Jacques, de *Dominique Piola*.

Pas loin de là, il faut aller voir la porte de la Ville, dite du Môle, qui est de la plus belle architecture: elle

est de l' invention de *Galeas Alessi*, & de la plus grande élégance : elle peut, sans contredit, servir de modèle aux plus grands Maîtres. Au dessus de la porte on lit une inscription de la plus belle latinité, par *Bonfadio* Philosophe & Grammairien, qui enseignoit à Gènes les belles lettres : il eut une fin peu digne de ses talents, puisqu'ayant été accusé, par un de ses Ecoliers, d'un crime que la décence ne permet pas de nommer, il fut pendu & brûlé. La voici:

AUCTA EX S. C. MOLE
EXTRUCTAQ. PORTA
PROPUGNACULO . MUNITA
URBEM . CINGEBANT . MOENIBUS
QUACUMQUE . ALLUITUR . MARI.
ANNO MDLIII.

Bonfadio fut exécuté sur la place de ce même môle : on raporte que lorsqu' on le conduisoit au supplice il s' arreta devant son inscription, & qu' il dit qu' il se consoloit de sa mort, en pensant, qu'il laissoit après lui un monument, qui assuroit à son nom l' immortalité.

L' Eglise des S. Cosme & Damien possede deux beaux tableaux: celui de ces Saints guérissant des malades, & dans lequel sont aussi représentés Sainte Catherine, Ste. Lucie, Ste. Apollonie, de la façon de *Joachin Asseretto*, dont le coloris est admirable.

Le Christ mort, est de *Jean Rosa*: ce seroit un chef d' œuvre, s' il étoit mieux conservé. Dans

L' Eglise de S. George l' on voit au maître Autel un des meilleurs ouvrages du *Cambiaso*, ou le dessin, & le coloris brillent également.

L' Eglise des Ecoles Pieuses est petite, mais richement ornée en dorures: le plafond est d' un peintre moderne *Joseph Galeotti*.

L' Eglise de S. Pierre de Banchi est ornée de quelques statues en marbre de *Tadeo Carlone*: sa fondation date du 9. siecle; & avant l' année 972. cette Eglise éxistoit: fut brûlée par les Gibellins en 1398.: mais la nation Gènoise fit voeu de la rétablir, ce qui fut exécuté l' an 1583.

Il faut observer sur la place *de Banchi* la vaste *Loge* construite anciennement pour les négocians, qui est d'une architecture très hardie, n'ayant qu'une seule voute soutenue par des colonnes de marbre, d'un grand goût : elle ne sert plus à sa première destination : les négocians ne s'y assemblent presque jamais, & seulement lors qu'ils sont dans le cas de se mettre à l'abri des injures du tems: elle est commune à présent à tout le monde, elle sert de promenade, & de rendez-vous. L'Ecusson de la République est peint au plafond, & au dessus d'une des portes d'entrée est un tableau de la Vierge peint à fresque par *Pierre Sori*. Au fond du port à l'Orient est ce que l'on nomme le *Port Franc* : c'est un enclos qui renferme divers pavillons vastes dans lesquels sont les magazins des négocians : ils sont si bien disposés qu'ils semblent former une petite Ville : du 15. Septembre jusqu'en tout Mai le Port Franc n'est ouvert qu'une fois le jour, depuis 8 heures jusqu'à 2 heures après

midi : il s' ouvre deux fois le jour du premier Avril au 15. Septembre, le matin à 8. heures après midi, & l'après diné à 4. heures jusqu' à 6. & jusqu'à 7 dans les mois de Juin & Juiliet. C' est l'entrepôt de toutes les marchandises étrangères qui arrivent à Gènes soit par mer, soit par terre, & elles y entrent sans payer droit : celles qui s' y vendent pour la consommation de la ville payent à la Douane un droit, qui s' éleve de 8. à 10. pour cent environ du prix de la valeur : celles qui sont vendues à l'étranger, & qui s' expedient hors des états, soit par mer, soit par terre, ne payent qu' un leger transit. Comme toutes les négociations en marchandises se font en Port Franc, ou peut juger qu' il y a toujours un mouvement très vif : il faut se garantir des atteintes des portefaix Bergamasques, qui marchent prodigieusement chargés, & fort vîte, & qui n' ont jamais su se détourner. On n' en permet l' entrée ni aux gens d' Eglise, ni aux femmes, ni aux officiers, ni à aucune

livrée ; il faut pour cela une permission du Député. La Douane attenante au port franc forme une halle sous la célèbre maison ou Banque de S. GEORGE, dont la vaste salle est ornée de statues antiques des fondateurs & bienfaiteurs de cette maison: outre 33. statues de marbre, il y a 2. demi statues ou bustes, & 5. inscriptions lapidaires. On y voit un group en marbre fort ancien, représentant un griffon, tenant sous les griffes un Aigle & un Renard, figures simboliques de l' Empereur Frédéric, désigné par l' Aigle, & des Pisans dont les armes étoient autrefois un Renard : on lit au dessous de cette espèce de hierogliphe :

Griphus ut has angit.
Sic hostes Genua frangit.

Cette maison renferme des trésors immenses, & ses revenus sont très considerables, outre les produits de la Douane, qui vont aussi très loin : une grande portion des gabelles & revenus de la République lui ont été alienés dans les différens besoin de l' état : elle les perçoit

par elle même : elle a ses Loix, ses Magistrats, ses Assemblées, & l' on peut à bien des égards la considerer comme une sorte de République formée au sein de la République. A la porte de cette maison, de même qu' à celles des plus antiques de la ville, on voit suspendus des morceaux de grosses chaînes : ce sont celles dont les Pisans avoient fermé leur port, & que les Gènois rompirent l'anneé 1290, & porterent en triomphe à Gènes. Dans le voisinage de la maison de S. George est le

PALAIS DES PERES DU COMMUN, dans le quel est la monnoie. J'y ai vû un des plus précieux monuments de l' antiquité qu' il y ait peut-être en Italie. C' est une table de bronze qui fut trouvée l'an 1506. dans la vallée de Polcevera, près de Gènes, par un paysan en fouillant la terre : l' inscription qui y est gravée est très bien conservée, & a pour objet une sentence rendue, l'an. 633. de la fondation de Rome, par deux Jurisconsultes Romains à l' occasion de quelques diffé-

rents entre les peuples de Gènes, & ceux de Langasco, de Voltaggio, & de Polcevera, appellés dans ce tems là, *Genuates*, & les Gènois, *Genuenses*.

Pro eo agro vectigal Languenses Veituriis in publicum Genuam dent in An. singulos Vict. n. cccc. Sed Languenses eam pecuniam non dabunt neque satisfacient abitratu Genuatium quod per Genuenses mora non fiat, quo citius eam pecuniam accipiant, tam quod in agro natum fuerit frugmenti, pariter viccnsumam vini partem sextam Languenses in publicum Genuam dare debento in annos singulos.

On découvre par ce monument combien est ancienne la domination de Gènes sur les peuples confinants.

Un autre monument antique que l' on voit dans la salle de ce Magistrat, est le plan tipographique de la ville de Gènes, telle qu' elle étoit en l' année 1364. avec les murailles anciennes & les tours des Palais & maisons particulières, d' où les factions civiles des Guelfes & Gibelins combattoient.

Palais Gentile à la place de Banchi, est très vaste, & très beau. On y voit.

Premier Sallon.

Un tableau représentant une Baccanale, du *Vandick*.

Une Cléopatre se donnant la mort, du *Gentileschi*.

Saint Pierre en prison, du *Guercino*.

Judith, & sa Servante, de *Gentileschi*: ce tableau est admirable.

L'adultere de l'Evangile, du *Titien*.

Deux portraits, l'un d'homme, & l'autre de femme, du *Tintoret*.

Un Portrait de Femme, du *Vandick*.

Second Sallon.

Hercule vainqueur de l'Hydre, du *Rubens*.

Dejanire, & sa Servante tenant la robe ensanglantée du Centaure, du *Rubens*.

Samson, qui tue le lion, de *Guido Reni*.

Une Sibille, du *Guercino*.

Judith, & sa Servante demi figure, du *Guido*.

Troisieme Sallon.

Un couronnement d'épines, du *Caravaggio*; morceau admirable.

Le portrait d' un Philosophe, *du Titien*.

Un S. François d'Assise, du *Rubens*.

Un S. Michel Archange, & d'autres Saints, *du Guido*.

Un Banquet, d' un peintre *Flamand*.

Un Ebauche du tableau de S. Ignace par *Rubens*, dont l' Original est aux Jesuites.

Dans le Sallon de la Chapelle.

Esaü renonçant à son frere le droit d' ainesse, du *Sarzana*.

Abraham sacrifiant Isaac, *du Gentileschi*.

Saint Jérome peint sur bois, de *Luc d'Hollande*.

Saint Antoine demi figure, de *Guido Reni*.

Sainte Rose, du *Vandick*.

Dans la Chapelle.

Une Vierge, de *Gio: Bollini*.

L' Eglise de S. Luc, Paroisse des familles Spinola, & Grimaldi est toute peinte par *Piola le Pere*: il y a quelque goût,

tenant de *Pietro de Cortona*, & *du Rubens*: la maniere est assez large; mais le dessin est incorrect, & la couleur fausse.

Dans une Chapelle à droite, on voit un excellent tableau du *Grechetto*: il est bien composé, & bien dessiné: les têtes sont très belles, & bien finies: les draperies peintes, et dessinées avec finesse; la maniere est assez grande, quoique délicate: les animaux, et le panier sont bien rendus, la couleur cependant est un peu trop rouge.

La Statue de la Conception au maître autel est de *Philip Parodi*, très bien exécutée: les draperies sont bien jettées. Cette Eglise a été fondée l'année 1188.

Palais Grimaldi, près de cette Eglise, dont l' architecture est de *Galeazzi*: l' on y voit de très bonnes peintures:

Second Etage

L'Abbé Ferrari a peint dans la voute d' un Sallon la châsse de Diane, dont

le dessin est très correct, & les coloris brillent. On voit dans le même Sallon les Tableaux suivants:

Deux Portraits de femme de grandeur naturelle, tenant par la main un Enfant, du *Vandick*.

Un Portrait d' un homme en armure, du *Vandick*.

Un Portrait d' un jeune homme caressant un Chien, *du Vandick*.

Un Portrait d' un Vieillard, *du Tintoret*.

Un Portrait d' Alexandre Grimaldi, *de Rigaut*.

Une Vierge avec l'Enfant Jesus, *du Titien*.

Une Vierge, *du Cappuccino.*

La Charité Romaine, *de Guido Reni.*

Un S. Jerôme, sur le goût *de l'Espagnolet*.

Un Bourreau qui présente à Herodias la tête de S. Jean Baptiste, *par Bonone Ferrarois*.

Un Tableau de femmes, *de Paris Bourdon*.

Un autre d'un Berger avec une femme, de *Paris Bourdon*.

Au second Sallon.

Les Maries au tombeau du Sauveur, & un *Noli me tangere, de l'Albani.*

Troisieme Sallon.

Sept tableaux représentant les œuvres de Misericorde, *de Cornelio wabls*, voyage d'Abraham, *du Greghetto*, & plusieurs autres morceaux excellents.

PALAIS SPINOLA sur la place dite *de Pelliceria*: j'ai observé plusieurs bons tableaux, & portraits *du Vandick*, & une ébauche de la Cêne du Seigneur, dont on voit l'original dans l'Eglise de l'Anonciade, de la main *du Procaccino*.

L'EGLISE DE S. SYR fut la premiere Cathédrale de Gènes, appellée autrefois la Basilique des douze Apôtres: elle conserva ce nom jusqu'à l'année 985.: elle fut donnée aux Bénédictins en 994, & en 1575. aux Théatins. La façade a peu d'apparence; mais l'intérieur a des grandes beautés d'architecture: elle est,

outre cela, richement ornée, & peut passer pour une des belles Eglises d'Italie: elle est fort connue dans l'histoire de Gènes par les Assemblées, qui s'y sont tenues, & où se formoient ordinairement les plans des révolutions, qu'elle a éprouvées: on a des memoires de cette Eglise dès l'année 547. 594.: les plus beaux marbres y ont été employés, & l'or y éclate de toutes parts: sa nef est soutenue par des colonnes coupées d'ordre jonique, qui lui donnent un coup d'œil élégant: la voute en est peinte par *Carlone*. C'est dommage que ce vaisseau soit gâté par la trop grande quantité d'ornemens de dorures, de sculpture, & encore plus par ceux de la peinture, qui sont traités d'une maniere extravagante.

Le grand Autel qui est très beau, & orné de figures d'Anges, & de jeunes Garçons de bronze doré, *du Puget*: elles meritent d'être observées.

Dans une chapelle, on voit un Tableau représentant la Naissance de Jesus,

de Cambiaso: il y a quelque grace, mais il est sec, quoiqu' *Sfumato*, c' est-à-dire indécis.

A un autel à droite, on voit un Evêque, à qui la Vierge donne le scapulaire: il y a des choses finies, & bien exécutées dans ce tableau.

L' Annonciation, *du Gentileschi*.

St. André Avellino, *du Sarzana*.

L' Adoration des Bergers, *du Pomarancio*.

A la Chapelle de nôtre Dame, il y a la Décollation de St. Jean Baptiste, *de Carlo Bonone* Ferrarois: tableau d'une grande expression: la figure de l' exécuteur a sur tout un mérite particulier.

Sur la petite place, qui est auprès de cette Eglise, on voit un ancien puits, où l' on prétend que faisoit autrefois sa demeure un horrible dragon ou basilic, qui par son haleine infectoit les hommes & les animaux. L'Evêque S. Syr conjura le monstre, & l' obligea de sortir de sa retraite, & d' aller se précipiter dans la mer: c' est ce que représentent les pein-

tures du chœur de l' Eglise : quelques erudits interpretent cette histoire allegoriquement des triomphes que le Saint remporta sur le démon de l' impiété & du libertinage.

Palais Cambiaso, près de S. Syr. On y voit de très bonnes peintures : voici celles qui m' ont le plus frappé.

La Vierge, l' Enfant Jesus, & S. Jean, par *Raphael*.

La Vierge, l' Enfant Jesus, & S. Bernard, de *Perin del Vaga*.

La Vierge, l' Enfant Jesus, & S.Jean de *Jules Cesar Procaccino*.

Une Tête de femme peinte sur cuivre, du *Vandick* : ce morceau est frappant par son coloris.

Un Portrait d' homme, avec le chapeau sur la tête, *d' Alberto Duro*.

Palais Pinelli, renferme divers Tableaux des meilleurs Peintres.

Hercule, & Ioles, *de Simon de Pesaro.*

Un Neptune, *de Rubens*.

Une fête de Baccanales, *de Rubens.*

Un Portrait *de Vandick.*

Un S. François, & un S. George, *du Guercino da Cento*.

Une Vierge, *d' André del Sarto*.

Une Nôtre Dame à cheval, qui fuit en Egypte, c' est une excellente piece du *Grechetto*.

PALAIS SERRA, près de S. Pancrace, posséde des bonnes peintures: on y voit

Joseph fuyant la femme de Putifar, qui semble être de la main *d' Annibal Caracci*.

Daniel au milieu des Lions, *de Pierre de Cortona*.

Un Portrait d'homme, *du Tintoret*, très excellent.

La Samaritaine puisant de l' eau, *de Charles Maratti*.

Plusieurs portraits du *Vandick*; mais ce que j'ai observé de plus admirable, sont de petites figures du même auteur, représentant les douze Apôtres.

LE PALAIS CENTURIONI, qui fait angle sur la place de *Fossatello*, est d'une très belle architecture *de Galeazzo Alessi*: plusieurs peintres Gènois y

ont travaillé, entre autres le *Cappuccino* y a peint les quatre Saisons; & le *Prêtre de Savone* la grande Gallerie.

Palais Pallavicini, dans la rüe Lomellini. Le fameux *Parodi* a peint dans la Gallerie plusieurs enfans d' un goût admirable, & d' un dessin très correct: le coloris est frappant: l' on croit voir la nature même. On y trouve un grand Tableau, figures entieres de grandeur naturelle: c' est Adonis mort; venus semble prête à s' evanouir: ce tableau paroit du *Vandick*, & a de grandes beautés, sur tout la figure d' Adonis.

Un Tableau du Silence, avec une femme, et un autre homme: ce morceau est fort dans la maniere de *Rubens*, & de très grandes beautés, sur tout la tête de la femme.

Un petit Tableau, demi figure, quart de nature, représentant une Sainte Famille: il est d' une maniere qui tient du *Caraccio*, et est admirable pour la correction du dessin, la beautés des caracteres, des têtes, et le beau faire.

Un petit Tableau du *Bassano*, fort bon.

Quelques Prophètes très beaux.

Un Tableau de Diane & Acteon, avec les Nymphes, qui paroit être de *l' Albani*. Il est bien conservé : les figures des femmes sont finement dessinées, & toutes les têtes sont très belles, & precieuses.

Une Sainte Famille, & S. Jérome, figures de grandeur presque naturelle : ce Tableau dans la couleur, dans l' effet, & dans la maniere du *Tiziano*, est fort beau.

L'Adoration des Rois, du *Tintoretto*, est bon. Un Tableau du *Bassano*.

Quelques portraits qui sont beaux.

L' Eglise de S. Philippe Neri est très magnifiquement ornée, & la façade exteriere sera entierement revêtue de marbre : le plafond est de *Franceschini*: il est bien dessiné, mais il est sans effet, sec, & plat : les tableaux à detrempe sont du même, & les ornemens qui les encadrent sont du célébre *Haffner*.

Le Tableau de S. François de Sales, est de *Dominique Parodi*, très beau.

Au second Autel à gauche on voit S. Catherine, du *Piola*: il y a de la force, & du goût.

S. François d' Assise est de *Dominique Piola*.

S. Philippe Neri, group de Sculpture en marbre, est de *Dominique Guidi*, éléve du *Bernini*, bien executé.

L' ORATOIRE attenant à l'Eglise est très bien décoré. On voit une Statue en marbre de la Vierge, du *Puget*: la tête est très belle, les Anges qui y sont, pleins de graces, & moelleux. Cet oratoire est principalement destiné aux concerts spirituels qui s' y executent aux depens des Peres, les soirs de tous les jours de fête, depuis la Toussaint, jusqu' à Pâque: les hommes seuls peuvent y entrer, & les femmes 2 à 3 fois au plus dans l' année.

Cette Congregation des Prêtres de l' Oratoire ne s' établit à Gènes, que l'an 1646, & elle dut son établissement à la

pieuse liberalité du Pere *Camille Pallavicini* noble Gènois, residant à Palerme, qui en mourant laissa des fonds à cet effet. La premiere Eglise, que cette Congregation naissante des Prêtres eut à Gènes, fut celle de S. Pancrace; mais bientôt ayant fait acquisition du Palais, qu' avoit autrefois habité Sainte Catherine de Gènes, ils y fabriquerent en 1674 une Eglise, qu' ils dediérent à leurs Saints fondateurs.

Le Palais Lomellini à côté de l'Oratoire, contient des bons morceaux *du Castiglione*, & *du Cappuccino*, & plusieurs portraits *de Vandick*, d'une grande beauté: les plafonds des sallons, & des chambres sont *de Sarzana*, & représentent l' histoire d' Ester.

La Charité *du Cappuccino*, est un tableau, qui merite d' être admiré.

Une grande toile de plusieurs portraits de *Vandick*, très bien executés.

Dans deux autres Palais Lomellini, vis-à-vis, et près de celui-ci, il y a d'excellents tableaux des plus grands maîtres, en-

tre autres un grand portrait d'un homme à cheval *du Vandick*, morceau admirable.

Tout près de là, est le Jardin de S.E. Mr. Augustin LOMELLINI, près duquel est une maison attenante à l' Abbaye, & à plein pied du Jardin on y voit deux tableaux ou portraits qui ne sont pas beaux, mais qui sont remarquables par l'antiquité: ils représentent l'un un Abbé, l' autre un ancien du peuple avec leurs habillements; le premier est Jaques Gropallo, Abbé du peuple l' an 1307 en rouge; l' autre est Manfredo Gropallo Anziano l' an 1396.

La place où l'on voit les Fours Publics, le nouveau PALAIS DU PRINCE CENTURIONE, l' entrée de la nouvelle Rue, formera un très beau point de vue.

L' EGLISE DES CARMES posséde des Tableaux de divers peintres Gènois, peu estimés: le Cloître est immence.

L' EGLISE DE S. BARTHELEMI est peinte par les *Carlones* pere, & fils: au grand Autel est le martyre de S. Barthelemi, un des beaux morceaux du *Cambiaso*, & qu' il estimoit son chef d'œuvre.

L'Eglise de l'Annonciade, desservie par les Cordeliers Observantins, est une des plus magnifiques de Gènes, à la façade, près qui est aussi simple, que l'interieur est riche par l'or, les marbres, & les rares peintures, qui la décorent : sa nef est portée par des colonnes joniques de marbre blanc, dont toutes les cannelures sont incrustées de marbre rouge & blanc. La voute a été peinte par *Carloni* Venitien, peintre mediocre.

Les cadres en sont compartis sans goût, & les fênetres pratiquées dans cette voute sont si petites, que l'Eglise en est un peu obscure : la nef est d'ailleurs trop serrée : les bas cotés sont trop larges, & il y a dans tout cet edifice trop de richesses.

La Coupole qui a été retouchée par *Gregorio Ferrari* est de la main, & de l'invention du celebre *Ansaldi* Gènois : les peintures du Choeur sont du *Giulio Benzo*, qui se distinguoit dans le fresque par la perspective, & par le group des figures : a coté du Sanctuaire on voit deux grands morceaux commencés par le

même *Benzo* & achevés par *Jean Baptiste Carlone*: il y a une représentation d'architecture de la plus grande élegance.

Je recommande aux amateurs d'observer au dessus de la porte le chef d'œuvre de *J. C. Procaccino*, la Cêne de N. J. C. Ce tableau est de grande maniére, d'une couleur belle, & forte, & c'est un très-beau morceau.

Dans la premiére Chapelle à gauche on voit un tableau du martyre de Saint Clement, de *Carlone*; c'est un de ses meilleurs ouvrages.

La Coupole, qui est de *Valerio Castelli* est meilleure: il y a du dessin, du caractére, & du genie.

Dans la Chapelle de Saint Louis Roi de France, affectée à la Nation Françoise, il y a un très beau tableau qui représente ce Saint adorant la Croix: il est de *Bernard Carlone* Gènois, imitateur du *Vandick*.

Dans cette Chapelle est le tombeau du Duc de Boufflers, qui mourut à Gènes en 1747. commandant les troupes Fran-

çoises, envoyées au secours de la République: son epitaphe, qui prouve la reconnoissance des Gènois pour les services de ce grand Homme, mérite d'être rapportée.

D. O. M.

Josepho Duci de Boufleris
Gallo-Belgii Gubernatori
Franciæ Pari
Quod
A Ludovico XV. Regiæ voluntatis
arbiter
Genuam missus
Exercitus diuturna obsidione Cives
Consilio fortitudine
Confirmavit
Ingruentes Terra Marique hostes
Veteribus refectis novis adjectus
Propugnaculis continuerit
Reipublicæ Libertatem
Impensa inter labores vita
Sustinuerit
Propugnatori amantissimo
Quam vitæ, non potuit
Nominis Immortalitatem
Senatus
An. MDCCXXXXVII.

Dominique Piola a peint les tableaux qui ornent plusieurs chapelles : l' Annonciation de la Vierge, la predication de S. Jean, la Conception, & quelques miracles de S. Diego.

L'adoration des Bergers est un excellent tableau de *Lucien Borzone*.

Dans la Sacristie il y a quatre tableaux de *Sarzana*, & deux tableaux de demi-figures, dont on ignore l' auteur : ils sont beaux, surtont celui d' Esaü, qui cede son droit d' aînesse, est bien dessiné, d'une couleur agreable, & d'une bonne touche : il tient du goût du *Préte Genovese*.

Ce fut sous le titre de Sainte Marthe que fut fondée cette Eglise, l'an du Monde 1228., par des Réligieux appellés *Humiliés*. Ceux-ci en furent paisibles possesseurs jusqu' en 1509., qu' un Bref emané de Rome, leur ordonna de ceder leur Monastère aux PP. Mineurs Conventuels de S. François. Les Humiliés se retirerent alors à S. Marie de *Pietra minuta*.

Le P. Cristophe Provincial des PP. Conventuels donna tous ses soins à faire fabriquer sur les ruines de l' ancienne, une nouvelle Eglise sous le titre de S. François : les choses en étoient là, lorsqu' en 1537. les PP. Conventuels, qui avoient quitté leur Monastère de *Castelletto*, furent obligés par ordre du Pape Paul III. de reprendre leur ancienne demeure, & de ceder celle-ci aux PP. Mineurs Observantins, qui changerent sa seconde dénomination de S. François en celle de l'Annonciâtion. Cette Eglise, une des plus belles de Gènes, doit quasi toute sa splendeur, & sa magnificence à l' Illustre Famille des Lomellini, autrefois Souverains de Tabarca, Isle de la mediterranée, qu' ils ont conservé depuis l' année 1544 jusqu' à sa prise par les Tunisiens en 1741.

L' ALBERGO est digne de l' attention des voyageurs : c' est un bâtiment immense qui sert à la fois de maison de charité & de correction : on lit cette Inscription sur la façade exterieure.

Auspice Deo
Serenissimo Senatu favente
Magistratu pauperum fovente
Montes dejecti Vallis coequata
Fluentum concameratum
Alveus derivatus
AEgenis alendis cogendis opificio
Pietate instruendis AEdes extructae
Anno Salutis MDCLV.

Dans l' Eglise de ce vaste edifice il y a un des plus beaux ouvrages du fameux *Puget*. C' ést l' Assomption de la Vierge, qu' il ne faut pas negliger de voir, non plus qu' un bas-relief aussi en marbre, de *Michel Ange*, avec deux têtes, dont l' une est de Jesus Christ mort, & l' autre de la Vierge qui le contemple: l' expression de la douleur est frappante. C' est un morceau admirable, que l' on ne peut voir sans une sorte d'attendrissement.

Cet Hôpital magnifique sert d' asile aux pauvres incapables de travailler: il y en a pour qui l' on paye quelque petite somme; mais le plus grand nombre

y est reçu gratuitement : les femmes que la police fait arrêter, *Donne bandite*, y sont renfermées . Cet Edifice a été fini l' année 1659 appellé *Grande Albergo* des pauvres de *Carbonara*.

A la place de l'Annonciâde & près de l' Auberge de S. Marthe est

L' ORATOIRE DE S. THOMAS, où il y a d' excellentes peintures : le meilleur tableau est celui qui représente S. Thomas, baptisant les Rois Mages : un autre placé au dessus de la porte, qui est la Cêne du Seigneur avec ses Apôtres, a aussi son merite ; il est du *Cappuccino.*

A peu de distance, & à deux pas est la

DARCE OU L' ARSENAL, où l' on construit les Galères de la République : on y voit une très belle inscription latine du fameux Bonfadio que je crois devoir rapporter.

Interiorem . hunc . Portum . Magno . aggere . Diuturna . Maris . Terræque . colluvie . oppletum . cuniculosque . Gaspar . Grimaldus . Braccellius . Paulus . Saulius . Casanova . & Cataneus . Pinellus . AEdiles . Summa . Diligentia . purgatos . mensibus . circiter IV. reddiderunt. aversisque . alio . cloacis . Duro Topho . Scopulisque . effractis . ripis . eleganter . erectis . qua . in altitudinem . palmorum . tredecim . fosso . alveo . introducta . tutissimam . navibus . Stationem . præstiterunt .

An. MDXXXXV. XX. Julii .

L' Arsenal ancien a été commencé 1215. & la Darce a été finie en 1233. En 1416. 1417. perfectionnée la darce, & en 1599. agrandi l' Arsenal pour la construction des Galères ,

Nous passerons actuellement à la Rüe Balbi.

Palais Cattaneo , à l' angle de la Rüe, on y voit d' excellents Tableaux, un, entr' autres , de *Luca Giordano* , représentant un Berger qui dort, environné d' Enfants, & d' animaux .

Un Homme à cheval du *Vandick*, morceau qu'on ne peut assez louer. Vis-à-vis est

LE PALAIS de Monsieur JACQUES PHILIP DURAZZO, dont l'architecture est de *Galeazzo Alessis* : on voit un Escalier fait à Coquille, tout de marbre, au dernier goût.

Sallon d'entrée.

I.

Thetis qui plonge Achille Enfant, dans le Tanaïs (1), tableau de *Jacques Franceschini* Bolonois. Ce tableau, & les cinq autres qu'on voit dans le même sallon, représentent toute l'histoire intéressante d'Achille. Cette collection est d'un grand prix, quoique ses auteurs que nous nommerons souvent, ne soient pas de la plus grande célébrité. Nous y voyons la décadence de l'Ecole du *Dominiquin* (2), qui après l'albane tomba

---

(1) Ce n'est point dans le Tanaïs que fut plongé Achille, mais dans le redoutable styx dont les eaux avoient la propriété de rendre invulnérable.

(2) Le chefs de l'Ecole de Bologne furent les

dans les mains de *Franceschini*, & de ses eléves. L'élégance des formes & la vivacité du coloris plaisent à l'œil du connoisseur. S'ils n'ont point excellé dans le dessin & la perspective, cette infériorité doit s'attribuer à l'inimitable perfection des modéles qu'ils avoient à imiter. On peut en dire autant de l'exagération du coloris (1). *Dominiquin* & *l'Albane*, l'ont porté au plus haut degré. L'imitateur va souvent au de là de son modéle & devient des-lors froid & ampoulé.

II.

Achille confié par sa mere au Centaure Chiron, par *Jacques Boni*. C'est peut-

caraches & surtout Annibal & Louis. L'Albane fut leur eléve ainsi que le Dominiquin lui même. Ce dernier ne resta point au siege de l'école & travailla long tems à Rome & à Naples.

(1) L'Albane & le Dominiquin, bien que les meilleurs coloristes de l'école de Bologne, sont bien inférieurs dans cette partie aux principaux de l'école Vénitienne, & Flamande ainsi qu'à l'inimitable Correge chef de l'école Lombarde.

être le meilleur morceau de cette collection. On y retrouve le caractère de l'école. Le jeune Achille exprime tout à la fois la douleur qu' il éprouve en se séparant de sa mere, & le desir de suivre le maître dont il avoit entendu raconter tant de prodiges. La figure du Centaure, qui, par son caractère de monstre, est bien difficile à rendre intéressante, paroît avoir toute la gravité qui lui convient, & le choix de l' attitude est bien entendu. Le paysage, les arbres, le ciel sont peints d' une maniere franche, le dessin des figures est très-correct & le coloris bien ménagé.

III.

Achille d' écouvert par Ulysse dans la cour de Deidamie, par *Antoine Cogarani* Bolonois.

Le jeune Achille, d'une figure peut-être trop efféminée, a les yeux fixés sur un casque & sur une épée qu'on lui présente parmi nombre de colifichets de femmes qu' Ulysse a étalé adroitement dans cette cour. Achille s' enflamme à la vue

le l' épée, & se fait connoître. Ulysse e réjouit du succès de son stratagème. Les assistans témoignent leur surprise par diverses attitudes. La gradation des eintes n' y est pas bien observée, & peut-être tant de figures sur un petit espace font-elles confusion.

IV.

Achille qui reçoit les armes de Thétis pour venger la mort de Patrocle, par *Jean Pierre Zanotti*.

Le coloris de ce tableau est d' un bon effet, quiqu'un peu exagéré ainsi que dans les autres. Comme dans le précédent, l'immensité du sujet ne correspond point à l' exiguité des dimensions du tableau. Cet ouvrage n' en brille pas moins de grace, & de dignité.

V.

Achille qui traîne le cadavre d'Hector, par *François Monti* Bolonois.

On seroit peut-être fondé à dire que cet auteur s'est éloigné, en quelque point, de l' école dont il étoit membre. On voit, dans le coloris & les écarts du style

de ce tableau, quelque vestige de la maniere du Solimene. Le coloris est exagéré, le grand nombre de figures jette de la confusion, mais l' expression terrible du sujet pénétre l' ame du spectateur. Achille y est vraiment ce Héros invulnerable, méprisant les dangers, audacieux dans la victoire. Le cadavre d' Hector inspire la terreur, & tout se ressent du bruit sourd d' un char pesant, & du piaffement des chevaux guidés par la gloire. Il n' est pas hors de vraisemblance de présumer que Mr. George Hamilton a eu quelque connoissance de ce tableau, puisqu'il a traité le même sujet quelques années après, non sans mériter le réproche d' en avoir fait plus qu' une imitation.

VI.

La mort d' Achille, par *François Merighi* Bolonois.

Ce tableau, quoique d' un autre auteur, est de la même école que le précédens. La disposition du sujet pourroit en être plus heureuse, puisque

e corps d' Achille est vu sous un rac-
courci qui ne plait point à l' œïl, & se termine de maniere que la tête est beaucoup trop voisine du cadre.

La voute représente le Dieu Vulcain qui donne les armes a Thétis pour en revêtir son fils Achille. Cette peinture à fresque est de *Jacques Boni*. Comparée avec celle que nous verrons dans une autre chambre, il faudra avouer qu' elle lui est inférieure. Les teintes en sont foibles, mais l' ensemble est bien distribué & digne de louange.

Appartement au Couchant.

Premiere Chambre.

I.

Nôtre Seigneur ressuscité qui apparoit a sa mere: par *Dominique Zampieri*, dit le *Dominiquin*.

Tout est digne d' admiration dans ce tableau. Quant' à l' expression, on y voit d' abord l' amour maternel, qui dans la Vierge contraste avec le saint respect que la créature doit avoir en présence de son createur. La ferveur contrainte

qu' exprime son attitude, dévoile le secret de ces deux sentimens qui se partagent son cœur. Le Rédempteur est ému de cette rencontre, & quoique majestueux & triomphant, il paroit accueillir les sentimens de Marie avec une bienveillance qui enchante. Les Anges, qui se jouent dans les airs, semblent partager cette scène divine. Les coloris seconde si bien la nature & l' expression qu' il ne laisse rien à desirer. Qu' on observe la draperie de la Vierge, & la lumiere qui rejaillit sur sa figure, on y appercevra les effets d' une magie inconcevable. La conservation de ce tableau est aussi bien digne de remarque. Quant au dessin, on peut le comparer à l' ouvrage le plus achevé de Raphael. Le peintre a voulu y donner une grande idée de son savoir. Le Christ est nud, & la Vierge habillée. Qu' on observe ce contraste, on verra combien le *Dominiquin* a su triompher dans ces deux différentes manieres de représenter les figures. . . . . .

II.

Enfant d'*Antoine Vandick* Flamand.

Ce tableau représente un jeune enfant vêtu d'une maniere bizarre, tenant un poisson à la main. Quelques-uns ont prétendu y voir le jeune Tobie, mais le peintre n'ayant mis dans ce tableau d'autre indication que le poisson, on ne peut en rien conclure. Le coloris est brillant, les formes élégantes, & quoiqu'il n'y ait qu'une seule figure, on y voit en abrégé l'art de la peinture.

III.

Autre Enfant, par le même Auteur.

Il mérite encore d'être placé parmi les plus beaux morceaux de cet artiste, vraiment habile dans l'art de copier la nature. C'est peut-être un portrait. Il est habillé à l'Espagnole, tout en blanc; & appuyé sur une chaise. Un ouvrage de ce genre est de la plus grande difficulté, & il ne faut rien moins qu'un tel pinceau pour en triompher. La carnation en est blanche, ainsi que la draperie, mais cela ne nuit point à la blan-

cheur d'une peau, sous la quelle le sang semble couler. Peut-être les jambes pourroient être mieux dessinées, mais ce défaut n'est pas sans excuse, & seroit bien mieux justifié, si ce tableau étoit un portrait.

IV.

Trois Enfans avec un chien, par le même Maître.

Ce sont trois portraits de la famille Durazzo, deux garçons & une fille, tous habillés à l'Espagnole. Qui connoit la famille du Roi Charles I., verra que l'auteur s'est copié quant aux attitudes & à la disposition du sujet sans y omettre l'incident du chien, mais cela n'ôte rien du prix & de la beauté à l'ouvrage dont nous parlons ici. La famille du Roi Charles premier est gravée par *Robert Strange* dans la collection des estampes Angloises.

V.

Mort d'Adonis, par *le Dominiquin.*

Il étoit impossible de décrire avec des couleurs plus vives cette fable intéressante. Le malheureux Adonis est

étendu par-terre, tandis que vénus au désespoir court inutilement pour reconnoître, s' il y a encore en lui quelque reste de vie, elle semble se plaindre de son immortalité; ayant tout perdu avec le dernier soupir de son amant, elle voudroit ne pas lui survivre. La douleur de cette scène est interrompue fort ingénieusement par les efforts que fait un génie d' une beauté ravissante tout occupé à suspendre le vol de deux Cignes, qui agitent dans les nues le char de la Déesse. L' expression, & le coloris sont portés au plus haut degré. Le paysage est plein de lumiere & de variété. C' est un morceau capital.

VI.

Portrait de Philippe IV., par *Pierre Paul Rubens* Flamand.

Ce tableau exprime toute la majesté d' un Roi Espagnol. Tout y respire exactitude & vérité, la tête de ce Prince est parfaitement dessinée, & l' on pourroit dire de lui ce que dit le Tasse des figures dessinées & gravées sur certaines

portes de bronze " il ne leur manque que la parole, n' attendez rien de plus d' un mortel ". C' est un des plus beaux portraits de cet auteur.

VII.

Philosophe qui pleure, par *Joseph Ribera*, dit l' *Espagnolet*. Ce tableau se ressent de la mélancolie Espagnole. Le dessin en est très-éxact, & le coloris, quoiqu'il nous montre une nature hideuse & altérée par le dessechement des chairs, des cartilages, & par la contraction de tous les muscles, n' en est pas moins vrai & intéressant.

VIII.

S. Sebastien, par le *Dominiquin*. Le corps du Saint tout nud est fixé à un arbre sans feuillage, disposé d' une maniere très-pittoresque. Il pourroit servir de modele & d' étude dans une école quelconque. Le corps du Saint est déjà percé de quelques fléches, & l' on voit fortement exprimée la douleur qu' il ressent en attendant le dernier coup qui doit trancher ses jours. On peut dire

que le pied qui est le plus en avant exprime en abregé toutes les sensations que le S. éprouve.

N'oublions pas de dire que si tout le corps respire la douleur & la souffrance, la phisionomie brille de gloire & d'une joie céleste. On voit encore quelques figures à cheval & dans le lointain touchées d'une maniere si franche que cela seul atteste la main du maître, Le paysage, & le ciel sont vraiment admirables pour la chaleur & la gradation des belles teintes.

IX.

Démocrite, par *Joseph Ribera.* —

Nous avons déjà parlé suffisamment de cet Auteur, si facile à distinguer entre mille. Cet original, dans son genre, est parfaitement beau, & bien conservé, chose très-rare dans les tableaux de *Ribera*, dont les teintes obscures & le trop d'empâtement nuisent à la conservation de ses ouvrages.

X.

Héraclite, du même *Ribera* (1).

Ce tableau ne différe du précédent qu'en ce que celui-là représente un personage pleurant, au lieu que celui de ce dernier, dans un esprit plus conforme aux vicissitudes humaines, se livre aux excès du rire. Le tout est merveilleusement exprimé, & la vérité de la figure fait pardonner sa laideur.

XI.

Portrait d'une femme avec deux enfans, par *Antoine Vandick* Flamand.

Le fini & la correction sont les deux principaux mérites de cet original. Il est beau de voir cette mere distribuer ses faveurs à deux enfans, qui se jouent au-tour d'elle. L'ensemble est parfait; les visages sont de chair. C'est le portrait d'une dame de la famille Durazzo avec ses deux enfans.

---

(1) Il y a ici une méprise sur le caractère de ces deux philosophes, c'est Démocrite qui étoit le rieur & Héraclite le larmoyant.

XII.

Dominique Piola Gènois, est l'auteur du tableau de ces deux enfans qui se jouent entre eux. C'est le genre, dans lequel il a le mieux réussi, & avec un stile qui lui est propre. L' empâtement des teintes a peut-être, produit cette obscurité, qui ne permet pas de les voir en entier.

XIII.

Psiché & l'amour qui dort, par *Michel Ange du Caravage*.

Cette fable, qui a exercé le pinceau de tant d'habiles maîtres, est représentée ici avec la plus grande simplicité. Le coloris en est parfait, le dessin exact. On y voit une admirable liberté de pinceau qui est toujours fille du bon goût & du savoir.

XIV.

Cères, Bacchus, une Nimphe & l'Amour, par un auteur incertain.

On ne saisit pas facilement le sujet de ce tableau, que l' on pourroit regarder comme un caprice du peintre. Cet

enfant & la demi-femme rappellent à l'observateur le grand tableau du Titien, qui représente Venus qui bande les yeux de l' amour.

On peut voir la gravure de ce tableau dans la collection de Strange. Peut-être fut-il composé par un maître, & puis retouché par un artiste plus moderne qui étoit certainement connoisseur du bon goût italien & qui a réparé très-avantageusement les altérations que la négligence ou les tems avoient fait à cet ouvrage.

XV.

S. Jerôme, de l' *Espagnolet.*

Nous avons déjà beaucoup parlé de ce grand maître. Ce tableau justifié ce que nous en avons dit plus haut : le Saint est vraiment en Palestine, il nous retrace les Saints effets du jeune le plus austère & des macerations cruelles qui lui ont donné un rang distingué parmi les pénitens.

XVI.

Enfans, par *Dominique Piola* Gènois.

Ils sont, ainsi que ceux, dont nous avons parlé plus haut, un parfait modele des formes enfantines.

XVII.

Notre Seigneur, par un auteur inconnu.

Le visage du Rédempteur & le coloris de tout le tableau sont vraiment de l' école du *Carrache*. Il n' est pas impossible, comme cela s' observe dans toutes les écoles, que le maître n' ait donné les derniers coups de pinceau à cet ouvrage.

XVIII.

Enfans, par *Dominique Piola* Gènois.

Ceux-ci ne le cèdent point à ceux dont nous avons parlé ci-dessus.

La voute représente Janus, qui après voir enfermé Mars dans le Temple, en remet les clefs à Jupiter; ouvrage de *Paul Jérôme Piola*.

Cette peinture à fresque est d'une beauté achevée, & peut-être comparée à celle que nous verrons plus bas, du même auteur. Le Mercure a de belles

formes & semble réellement voler. Le coloris est plein de douceur, le dessin correct, & l' ensemble mérite des éloges. La perspective est de Mr. *François Costa*.

SECONDE SALLE AU COUCHANT.

I.

Erisicton dans la forêt, par *Joseph Baccigalupo* Gènois.

Le paysage est touché avec des teintes pleines de fraicheur & de vérité, principalement les feuillages, les arbres, & le ciel. Erisicton est représenté commettant l' acte sacrilege de couper un de ces arbres dédiés à Cères, sans s'effrayer de la mort d'un de ses compagnons déjà puni par la divinité offensée. Cet impie est réservé à une peine plus douloureuse.

II.

Rencontre d'Eneé & d'Anchise, aux champs Elisés, par le même auteur.

Ici tout respire le bonheur céleste, l' horizon est dans une vapeur chande, l' atmosphere transparente, la verdûre fraiche & nourrie, les champs vivement coloriés par les fleurs, les collines cou-

vertes de pâturages, & arrosées par des fontaines, & des ruisseaux d'argent sur les bords desquels se promenent les ames heureuses. On y remarque celles des futurs descendans d'Enée. Ce Héros embrasse son pere, & la Sybile se voit à l'écart dans l'attitude d'un personnage qui étudie l'avenir.

III.

Deucalion & Pyrra, par le même.

Ce paysage est peint avec la même grace: on connoît la fable qui en forme le sujet. Ces deux époux qui ont survécu au monde, repeuplent l'univers en jettant des pierres derriere eux. Iris qui sur son arc parcourt un ciel devenu serein, annonce le repos de la foudre, & sourit au bonheur de l'espece humaine. Cette idée ajoute beaucoup au pittoresque du tableau.

IV.

Daphné et Appollon, par le même auteur.

Ce tableau se fait remarquer par une artificieuse dégradation de la lu-

miére dans les teintes du feuillage. Daphné fuit devant Appollon, & par des invocations secretes, se soustrait à sa poursuite en se transformant en Laurier.

V.

Hero, & Léandre, par le même.

Cet ouvrage offre un autre choix de touche & d' objet qui ne fait pas moins d' honneur à l' artiste, le ciel est obscur, & le tableau ne reçoit d' autre lumiere que celle d' une lune mélancolique qui perce la vapeur des nuages qui l'entourent, & celle d' un feu, qui brûle au sommet d'une tour, & qui, quoiqu'allumé des mains de l' amour, n' est qu'un guide incertain pour celui à qui il est destiné. Le cadavre du malheureux Léandre flotte sur les eaux de la mer, tandis que Hero plus malheureuse encore se désespere inutilement sur les rives d'Abidos à l' aspect de la dépouille inanimée de son audacieux & fidele amant.

VI.

Philémon, & Baucis, par le même.

L'auteur a pris dans cet ouvrage un

parti extrêmement simple; ces deux personnages religieux & déjà courbés sous le poids des ans, sont représentés aux portes du Temple de Jupiter, fabriquées par leurs mains officieuses. Ils avoient, par un raffinement de piété, converti en Temple leur propre habitation, & ils se contentoient d'en habiter le vestibule, consacrant tous leurs momens aux prieres. Ils demanderent à Jupiter de ne pas mourir l'un sans l'autre, & après de longues années ils furent, dans le même instant, transformés en arbres. Tout cela est dépeint avec autant de goût que de fraicheur, & le peintre égale dans ce tableau, s'il n'y surpasse point les meilleurs paysagistes. La perspective de la voûte de cette sale est de l'*Aldrovandini*, les figures des musiciens sont d'*André Procaccini*, & les murailles sont peintes par *Santino Tagliaficchi*.

TROISIEME SALLE AU COUCHANT.

I.

Portrait de la Signora Barbara Du-

razzo, par *Jacques Delle-Piane*, surnommé le *Molinaretto*. Les teintes sont pleines d' élégance, les vêtemens peints avec noblesse & d'une maniere très-pittoresque. Ce peintre mérite une place distinguée parmi les peintres de portrait.

II.

Portrait de Jacques Philippe Durazzo, par le même.

Ce tableau a le mérite du précedent.

Sur la voûte de cette Salle, dont la perspective est peinte par l' *Aldrovandini*, on voit une vénus peinte, par *André Procaccini*, eléve du *Maratte*; c' est un bel ouvrage. Il a été, ainsi que les petits tableaux au dessus retouché, par *Carlo Baratta* Gènois.

QUATRIEME SALLE AU COUCHANT.

I.

Portrait.

II.

Portrait.

III.

Petit tableau du *Guide*.

Il représente l'image du Rédempteur

couronné d'épines. On y voit tout l'enchantement du coloris qui est propre aux ouvrages de ce maître des graces.

Galerie au Couchant.

I.

Descente de Croix, par *Annibal Carrache*.

Il est rare de voir un sujet traité d'une maniere plus noble & plus intéressante. On y remarque un dessin exquis, une expression admirablement raisonneé. La dépouille du Rédempteur est dans les bras des Saintes femmes. Comme l'expression de la douleur est merveilleusement variée sur ces visages! quelle intelligence dans les attitudes! & quelle sublime maniere de vaincre les difficultès d'un pareil sujet! Les figures ne forment qu'un grouppe. Cependant toutes ces têtes & ces bras ne produisent aucune confusion, mais tout est disposé avec autant d'ordre que de variété. On ne peut assez admirer ces enfans qui pleurent & qui donnent à ce sujet le caractère d'une douleur divine,

le coloris sent un peu le bois, mais on sait que ce peintre n'excelloit pas dans le choix de ses teintes.

II.

La Vierge, & l'Enfant Jesus, s. Joseph & s. Jean Baptiste, par le *Dominiquin*.

Ce tableau mérite de si grands éloges qu'il est fort-rare d'en voir de semblable. Il se distingue au degré le plus éminent par le coloris, la grace & la correction du dessin. La Vierge & l'Enfant offrent toutes les perfections de la beauté, & leur attitude réciproque ne sauroit être plus expressive. Ce tableau, quoique petit, pourroit servir à attester la supériorité de l'auteur sur le guide. son rival, aussi bien que la comparaison qui fut faite à Rome de leurs ouvrages représentant deux martyrs & la gloire de deux Apôtres.

III.

Martyrs de s. Etienne, par *Annibal Caracche*.

L'originalité de ce tableau saute

aux yeux, & c'est un des plus beaux ouvrages de ce maître parmi ceux qui se trouvent dans cette collection. Le coloris manque un peu de vigueur, mais il y a des têtes admirablement dessinées. La figure de Saül est interessante, quoiqu'un peu grossiére. Le Saint est d'une rare beauté.

IV.

Jupiter avec les animaux, par *Benedetto Castiglione* Gènois, dit le *Greghetto*.

Ce tableau est un caprice du peintre, puisqu'on n'en comprend point le sujet. On peut cependant présumer qu'il a voulu décrire quelque fable. Les animaux, tous volatils, sont touchés avec autant de franchise, que finis avec soin. Il n'a appartenu qu'à ce peintre de se former un genre par la réunion de ces deux qualités. Le groupe de Jupiter, porté par un aigle, est si parfaitement traité qu'aucun maître ne regretteroit d'en être l'auteur. L'examen de chaque objet en particulier ne laisse rien à desirer.

V.

Paysage de *Paul Augustin Brill* Flamand.

C' est un exemple du fini & de l'effet optique d' un paysage. Ou peut-on voir plus d' exactitude, & d'habileté à représenter des arbres, des lacs, des cabanes, des ponts, des batteaux, à y placer des figures & autres détails qui au moyen des oppositions des masses, d' ombres, & de lumiéres, frappent l'œïl du connoisseur. Une partie du terrein est ombrée par un nuage dont l' effet est très-pittoresque. Un tableau d' une aussi belle conservation mérite la plus haute estime.

VI.

Appollon écorchant Marzias, par *Paul Veronese*.

Cet original est peu estimé, quoiqu'il atteste l' habileté de son auteur. Il peche un peu par le dessin, & on n'y retrouve pas toute cette fraicheur de coloris qui donne tant de prix aux ouvrages du *Veronese*.

VII.

Sépulture de s. Etienne, par *Annibal Caracche*.

Ce chef d' œuvre feroit envie au premier des peintres. S. Etienne vêtu d' habits blancs, sous lesquels on apperçoit les marques du Diaconat, est porté au Sépulchre sur les épaules de quatre jeunes gens. Quelle disposition de figures! Quel dessin. Quelles teintes! tout y est merveilleux, plus l'œil cherche & plus il y trouve de beautés. Ces ouvrages sont comme des mines précieuses & présentent le vrai caractère du beau qui semble quelque fois se cacher pour surprendre plus vivement celui qui se découvre. Tels sont surtout les tableaux de *Raphael*.

VIII.

La Vierge, & l' Enfant-Jesus, s. Joseph, & s. Jean Baptiste, de l' école de *Raphael*.

Tout autre, qu'un grand connoisseur, ne manqueroit pas d' attribuer cet ouvrage à *Raphael*; nous devons cependant avouer qu' il n' est pas de lui. Per-

sonne n' ignore combien les maîtres eux mêmes ont copié les ouvrages de ce pere de la peinture. Il n' y a pas d' amateur, quelque superficiel qu' il puisse être, qui ne sache qu' *André del Sarto*, s'est fait un mérite de le copier plusieurs fois, & qu' il est parvenu à tromper complétement les curieux, & à mettre, dans leurs Cabinets, des copies peu inférieures aux originaux. Quant à celui-ci, la pensée en est toute dans le style de *Raphael*, simplicité d' action, beauté dans les figures, dessin inimitable, coloris plein de naturel, franchise dans le pinceau, exactitude dans la perspective, expression pleine d' amour, tout se retrouve dans cet ouvrage à un tel degré que si *Raphael* n' en est point l'auteur, c' est néanmoins lui faire injure, que de l' attribuer à un autre.

IX.

Chûte de s. Paul, par *Annibal Carrache*.

Saul tombe de cheval au grand étonnement des assistans. Le cheval suit;

lans le haut on apperçoit le pere éternel
ιu' on reconnoit pour l' auteur de cette
hûte. Peut-être, l' exacte vérité exigeoit-
lle que Saül en tombant n'afféctât point
le soutenir sa tête, & d' être absorbé
ɔar des réflexions sur la cause de sa chûte,
:irconstance qui n' est nullement vrai-
emblable. Suivant les regles de la per-
pective, le cheval est aussi trop voisin
lu Saint. Les grands peintres ont ainsi
ιuelque fois sacrifié la vérité à l' effet
lu tableau. L' Arioste n' a surpassé le
Tasse, comme peintre, que parcequ' il a
nieux entendu le désordre des passions.
On ne peut nier cependant que le ta-
ɔleau, dont nous parlons, ne soit un ou-
vrage parfait dans le plus grand nombre
le ses parties.

X.

Autre caprice de *Castiglione*, dit
le *Greghetto*.

Nous avons déjà parlé de cet auteur
& de ce genre singulier, dans lequel il
a excellé, particulierement aux yeux des
François qui y mettent un prix infini.

Ce tableau-ci représente une caravanne, où l' on voit des animaux , des fruits , des ustensiles de toute espece . La franchise de pinceau , & l' effet du coloris sont les principales qualités de ce tableau.

XI.

Rencontre de la Vierge , & de S. Elisabeth avec S. Joseph , & S. Joachim , par *Charle Maratte* .

Ceci est plutôt une ébauche qu'un tableau fini , mais l' amateur se plaira dans la négligence de certaines masses aussi bien senties que placées avec art. Le parti n'est pas des plus pittoresques, mais l' effet en est proportionné à la difficulté de grouppes ensemble quatre figures en pied . Ce tableau a été gravé.

XII.

La Crêche , par un auteur inconnu.

On ne peut nier que ce tableau n' appartienne à l' école Romaine. Ces enfans , ces anges à genoux , & les mains jointes , se retrouvent souvent dans les tableaux de *Raphael* . L' exactitude des contours rappelle aussi son style .

Le coloris est aussi celui de l' école Romaine, le sujet est traité avec noblesse, & ces paysans dont la tête est demi découverte, incertains s' ils la découvriront en entier offrent un Regard de simplicité, bien conforme à la maniere de *Raphaël*. On pourroit croire que se tableau a été peint par *Ottavio Semino* Gènois & disciple chéri de *Raphael*. Cette idée se confirme par la comparaison qu' on peut faire de ce tableau avec un autre du même *Semino*, qu' ont voit dans l' église des RR. PP. de la Réforme de s. François de Castelletto.

XIII.

La Vierge, & l'Enfant-Jesus dans ses bras, par le *Franceschini*.

Ce tableau seroit plus remarquable s' il n' avoit tant de chef d' œuvres pour voisins.

PREMIERE SALLE AU LEVANT.

I.

Le flagellation de Notre-Seigneur, par *Louis Carracche* Bolonois.

Les figures de ce tableau sont de

grandeur un peu moins que naturelle, le coloris en est admirablement varié. Les membres du Christ sont délicats, couverts de playes : ceux de ses différents bourreaux sont vigoureux. C' est un morceau capital, d' un dessin net, & correct. Tous les ouvrages des *Carracches* ont quelque chose de magique, & chacun de ces maîtres différe cependant des autres par une maniere à lui. Ce tableau est achevé & l'un des plus beaux de ceux que l' on voit de cet auteur dans cette galerie.

II.

S. Pierre, demi figure, par *Annibal Carrache* Bolonois.

Le coloris de ce tableau n' est, peut-être, pas excellent, mais le dessin & l'expression en sont parfaits. Peut-être, le saint est-il représenté dans l'étonnement de son humiliante foiblesse, & du repentir d' avoir trahi.

III.

La Vierge avec l'Enfant-Jesus dans ses bras, par un auteur inconnu.

Peut-être, ce tableau est-il d'*André el Sarto*: vu de loin, il rappelle l'idée ' un ouvrage de ce maître, mais on ne eut nier qu'il n'ait été réparé par une ıain moins habile, c'est-ce qu'attestent : visage de la Vierge, & les chairs de Enfant. On a quelque sujet de craindre que la figure bleue (1) ne soit d'un inceau moderne, le morceaux est cependant digne de considération.

IV.

La Charité Romaine, par *Guido Reni* olonois.

Une femme pleine de douceur, & e grace, présente le sein à un vieilırd, qui se nourrit de son lait. Ces eux figures forment un très-agréable ontraste. On y voit, d'une part, tous es agrémens de la jeunesse, de l'autre, es rides, la barbe & toute l'exténuaion de la vieillesse qui reprend ses fores. Les contours de ces visages sont

(1) Ces mots *faccia turchina*, visage bleu, résentent un sens inintelligible.

enchanteurs. Le peintre a pris un grand parti. Ces deux phisonomies sont très-expressives, le coloris est beau, le peintre y est grand, mais nous le verrons bientot se surpasser lui même dans son tableau de S. Eustache.

V.

Agar & Ismael, par *Benoit Castiglione* Gènois.

La résignation de cette mere infortunée, semble ceder aux transports d'un amour réduit au désespoir. Elle est brisée, cette cruche, dans laquelle elle avoit recueilli avec peine un peu d' eau pour étancher la soif de son fils qui languit dans l' abbatement. Si l' ange ne vient à leur secours, ces deux victimes finiront bientôt leur misérable vie. Mais l' Ange arrive, & la mere reprend ses forces.

L' ouvrage est fini, le grand soin qui y regne pourroit induire les connoisseurs à douter de son originalité. Effectivement ce maître est grand dans ses négligences, & ici l' on voit beaucoup

l'effort & de travail. Si ce n'est qu'une copie, le coloris en est certainement trompeur, & elle seroit bien digne d'être placée auprès d'un original.

VI.

Epousailles de S. Catherine, par *Paul Cagliari*, dit le *Veronese*.

Ceci n'est qu'une ébauche, la disposition des figures en est théatrale, mais le dessin est incorrect comme dans les autres ouvrages de ce maître, dont les défauts se trouvent toujours masqués par la grandeur des idées, & la magie du coloris. Mais ces derniéres qualités se distinguent moins dans cet ouvrage, qui, comme nous l'avons dit, n'est qu'une ébauche.

VIII.

S. Eustache, par le *Guide*.

Oh le bel ouvrage du *Guide*! quelle expression dans l'attitude du Saint! comme tout est peint avec goût! & ce cerf, ce cheval, ce paysage, comm'ils sont traités! les plis, la draperie font bien voir que son auteur a beaucoup étu-

dié les formes du manteau de l' Appollon Grec, la figure du Saint est vraiment céleste, & ses formes Angéliques. Le coloris en est vigoureux, & c' est là qu' on peut dire que l' auteur s' est surpassé lui même. Il est rare de trouver des ouvrages de ce maître aussi parfaits.

VIII.

S. Jérome, du même *Guide*.

La figure du Saint est pleine d' intérêt, & sa phisionomie indique à la fois le contemplateur, l' homme de lettres, & le pere de l' Eglise. L' accord des teintes est merveilleux, quoique l' effet n' en soit pas saillant.

IX.

Portrait de *Vandick*.

On prétend que ceci est le portrait du peintre, fait par lui même. Il est peint avec esprit & parfaitement colorié. Nous avons déjà beaucoup parlé de ce peintre du premier rang.

X.

Vestale, par le *Guide*.

Ce tableau pourroit tout aussi bien

représenter une sybille. Peut-être le repos de la phisionomie a-t-il paru offrir plutôt l' image d' une Vierge, que d'une devineresse. Le voile pourroit être plus léger, la draperie est toute Guidesque, mais la couleur s' écarte un peu de sa maniere; c' est un des moins parfaits de ses ouvrages.

XI.

S. Jacques, de l' *Espagnolet*.

L' ensemble parfait, & le coloris de ce tableau en font le mérite, & le garantissent être de cet auteur dont nous avons déjà parlé.

XII.

Portrait, par *Pierre Paul Rubens*.

C' est, dit-on, le portrait de *Rubens* lui même. La phisionomie développe de gènie, & la vivacité de son auteur, la couleur en est aussi brillante qu' on puisse le desirer, son sourcil semble exprimer toutes ces belles idées qu' il a développées dans sa galerie du Luxembourg.

XIII.

Cléopatre, du *Guide*.

On reconnoit dans cette figure la main qui a peint la Charité Romaine, dont nous avons parlé ci devant, au moins pour tout ce qui concerne le coloris & la beauté des formes. On en peut dire autant pour la correction du dessin; on y voit une main trop pesante dessinée contre les regles de l'anatomie. Ce tableau n' en mérite pas moins l' estime des connoisseurs.

XIV.

Portrait d' Augustin Durazzo, par *Vandick*.

Peut-être le peintre a-t-il vêtu de noir ce personnage pour réhausser les carnations. La figure est debout & dans une attitude pleine de dignité, les mains sont aussi bien dessinées que peintes, la figure exprime le bon sens & la bienveillance.

XV.

La Vierge, l' Enfant-Jesus, & s. Joseph, par un auteur inconnu.

Ce tableau est de l' école de *Raphael*, sans qu' on puisse dire quel en est l' auteur. Il est certain, qu' il est très-habilement dessiné & que son coloris est celui de l' école d' *Urbain*. La longueur du col de la Vierge, & certaines irrégularités dans les mains pourroient faire croire, que c' est un ouvrage *d' Innocenzo*.

XVI.

Portrait inconnu, de l' école *Vénitiènne*.

C' est l' ouvrage de quelque écolier du *Titien*, la figure est peinte avec beaucoup de vérité & le coloris est dans la maniere du *Titien*.

XVII.

Portrait d' Hippolite Durazzo, par *Rigaud*.

Le coloris est empâté avec grace, le dessin très-correct, quoique l' ensemble de la tête se ressente un peu de l' affectation de l' école Françoise.

XVIII.

Porcie, par le Cavalier *Valentin*.

D' autres attribuent ce tableau au *Guide*, mais comment confondre le style de ce maître avec une maniere aussi heurtée & si fiere ! Cette maniere convient, à la verité, à la représentation d' une femme qui mange des charbons ardens. Ce *Guide*, qui n' avoit pû parvenir à donner au Diable, sous les pieds de S. Michel, les traits de la laideur, comment-eut-il pû avoir changé à tel point ? Comment concilier cette maniere avec celle du tableau de la Charité Romaine placé devant celui-ci. Le coloris de ce dernier appartient tout-à-fait au *Guerchin* qu' on pourroit considérer comme en étant l'auteur, quoiqu' il soit plus convenable de l' attribuer au *Valentin*, l' un de ses meilleurs éléves dont les ouvrages sont-très-rares à Gènes.

XIX.

Enfant endormi, par le *Guide*.

On ne peut assez admirer cet ouvrage, les chairs y sont peintes avec amour, & ce petit corps est si parfaitement imité, que les mains de la nature

n'auroient pû le disposer d'une maniere plus pittoresque & plus simple. Le sommeil a vraiment fermé ces paupieres naissantes, & le repos se ressent sur tous les membres de cet enfant.

XX. XXI. XXII.

Enfans, par *Dominique Piola*.

Nous avons déjà parlé de ce maître qui excelloit à peindre des enfans. Ceux-ci sont disposés avec beaucoup de variété, & présentent des raccourcis qui font honneur à la science du peintre.

La voûte représente Appollon avec les muses, par *Paul Jérome Piola*. Cet ouvrage est un des plus beaux & des plus étudiés de ce maître. On y remarque une admirable variété dans la disposition des figures, le coloris, & le dessin meritent des éloges, ainsi que l'harmonie, & la dégradation des couleurs. La perspective des nuages est peinte, par *François Costa*.

Seconde Salle au Levant.

I.

La femme adultére, par *Jules César Procaccini*.

Ce tableau feroit honneur au premier des peintres, le Rédempteur, dans une attitude pleine de douceur, & de majesté, montre avec le doigt les paroles qu' il a prononcées. La femme adultere exprime tous les mouvemens du repentir & ses accusateurs sont dans la confusion. Les formes sont grandioses, les figures largement drapées, & le coloris parfait, le sang circule dans les veines de la pecheresse, ses yeux sont un enchantement; on ne voit point à Gènes de tableau plus parfait de ce maître, quoiqu' ils y sojent en grand nombre. Que dirai-je de la disposition des figures? La perspective contribue merveilleusement à leur effet. L' auteur a mis tant de prix à ce tableau qu' il a voulu y laisser son nom.

II.

Portrait d' un Evêque, par *Bernard Strozzi* Gènois.

Que l' on compare ce portrait avec ceux de *Vandich*, & de *Rubens*, dont nous avons déjà parlé, & l' on verra si dans cette lutte notre *Strozzi* le cede

à ces habiles maîtres. Coloris brillant, vérité de dessin, expression, franchise de pinceau jointe au fini le plus précieux, beaux effets de lumiere. Toutes ces qualités nous rappellent les merveilles de l' école *Vénetienne*, purgées de ses irregularités.

III.

S. Pierre, de *Langetti* Gènois.

Les ouvrages de ce maître plus connu à Dresde qu' en Italie, si ce n' est à Venise, marchent à côté de ceux du *Titien*. On y reconnoit en effet à chaque trait l' école *Vénitienne*. Le travail & le jeune ont silloné la figure du Saint, le dessin est correct, le coloris plein de vérité. On y remarque cette liberté négligente qui est le propre des grands maîtres.

IV.

Nôtre Seigneur avec la monnoye de Cesar, par le *Guerchin*.

Quelle perfection & quel effet! la maniere de ce peintre, malgré le peu de correction de son dessin a toujours

surpris les connoisseurs. Il a beaucoup de partisans, le Guide fut son rival & quoique supérieur à lui par la beauté du coloris & ses formes célestes, les ouvrages du *Guerchin* se soutiennent auprès des siens. Ici le visage du Rédempteur, la draperie, les bandeaux qui ceignent de leurs nombreux contours le front des Rabbins, la disposition de toutes ces parties, la barbe, les cheveux, tout y est peint d' une maniere frappante. Il est rare de voir des tableaux, du *Guerchin* aussi bien conservés.

V.

David, oint par Samuel, *du Vénitien.*

Le peintre est moderne, son coloris est recherché dans le jet de ses draperies & dans l' étude des contrastes, mais la disposition du sujet n' est pas sans mérite; Samuel annonce toute la dignité sacerdotale. Le contour du visage du jeune Roi est un peu confus; il en est de cela, comme des objets qu' on voit de trop près & qui se distinguent mieux à une certaine distance, au reste on ne

peut nier que l'ensemble de ce tableau ne soit agréable comme le sont en général les tableaux de l'école *Vénitienne*.

VI.

Abraham visité par les Anges, de *Valerio Castello* Gènois.

Le style de cet auteur se fait ici remarquer dans toute sa pureté. Son dessin n'est pas très-soigné, il peut néan moins satisfaire les plus difficiles. Ses teintes, quoique jettées avec hardiesse, sont très-harmonieuses, l'expression est pleine de noblesse, ces anges sont vraiment citoyens du ciel, & la simplicité ainsi que la surprise d'Abraham le rendent lui même digne de ce sejour. C'est assurement un des plus beaux ouvrages de ce maître que l'on puisse voir à Gènes.

VII.

Voyage de la S. Famille en Egypte, par *Simon de Pesaro*.

Cet ouvrage est digne de l'école Romaine, tout y est peint avec soin, tout y fait effet, la beauté & le brillant du coloris lui donnent un prix in-

fini. La Vierge est assise sur une monture. Toute occupée de son enfant, elle le montre avec le plus vif intérêt a un vieillard qu' elle rencontre dans le chemin. Ses compagnons sont le timide Joseph & plusieurs anges qui menent avec eux la sûreté & la paix. Le connoisseur ne peut se rassasier d' admirer en cette Vierge l' intérêt qu'exprime son attitude, & l' agréable simplicité de son coutume.

VIII.

Portrait.

IX.

La Magdelaine, du *Titien*.

Les connoisseurs, quoiqu' instruits qu' il existe une semblable Magdelaine dans le Palais Barberigo à Venise, n' en considéreront pas moins celle-ci comme un original. Il n' est pas rare de voir les maîtres se copier surtout dans leurs sujets favoris quoiqu' il en puisse être, on ne peut pas nier que cette figure ne soit dessinée & peinte avec cette magie qui n' a appartenu qu' au *Titien*. On y admire surtout cet art de confondre le

contour des membres avec le fond du tableau dont *Titien*, est peut-être, le premier auteur, & qui donne tant de relief & de rondeur aux figures. La tête, le mains, le bras sont traités d' après ce principe, & si le tableau n' est pas du *Titien*, on ne peut l' attribuer qu' à un maître qui eût sçu s'identifier avec lui, les ondes dę sa chevelure & ses yeux en larmes sont rendus avec la plus exacte vérité. Si elle ne paroit pas plus décharnée, c' est que le peintre a exprimé les premiers momens de son repentir, & ce qui vient à l' appui de cette idée, c' est qu' il n' a pas représenté la Sainte, comme l'on fait d'autres peintres couchée sur une natte au fond d' une caverne.

X.

Le Serment de Gertrude, mere d' Hamlet, par *Pellegrini*, peintre Vénitien.

Ce tableau est très-remarquable par la justesse & l'harmonie des teintes, quoiqu' elles manquent un peu de vigueur,

le dessin est tout Vénitien, ce qui se remarque surtout dans le jet des draperies. Quant au sujet, le voici.

Hamlet instruit par le spectre de son pere que celui-ci a été assassiné par sa femme Gertrude, à la quelle lui méme doit le jour, ne peut se resoudre à la croire capable de cet attentat. Il l'oblige donc à jurer sur les cendres de son pere qu'elle est innocente de sa mort, résolu à croire sans réserve ce serment. Gertrude, au moment de le prononcer, s'évanouit & par là son crime devient avéré. Ce tableau est emprunté de Shakespear qui l'a admirablement peint dans sa tragedie d'Hamlet. Ici la Reine, & tous les personnages sont pénétrés d'horreur. Cette passion est ingénieusement variée.

XI.

Abimelech mourant de ses propres mains, par *Langetti* Gènois.

Nous avons déjà parlé de cet habile peintre. Abimelech, sous les murs de Thebes, fut frappé à la tête par une

femme, & ordonna à son ecuyer de l'achever afin qu'il ne fut pas dit qu'il étoit mort de la main d'une femme. Les autres ecuyers s'empressent au-tour de lui pour chercher à guérir sa playe. Leur zele & leurs soins contrastent avec la douleur & le désespoir d'Abimelech mourant. Le tableau fait beaucoup d'effet, est assez bien dessiné & colorié avec vérité.

XII.

Le Sacrifice de Jephté, par le même *Langetti*.

Ce tableau est disposé comme le précédent, il est evidemment du même auteur. Les négligences de dessin y sont encore plus sensibles.

XIII.

Portrait, par un auteur inconnu.

Le style de ce tableau est *Vénitien*, mais il est difficile d'assigner le maître qui en est l'auteur; il est assez bien dessiné & peut-être attribué à quelque éléve du *Titien*.

XIV.

Jacob, à qui l' on apporte les dépouilles sanglantes de Joseph, par *Carlo Loti*.

Ce maître, quoique né en Flandre, peut-être mis au nombre de ceux de l' école *Vénitienne*. Le dessin de cet ouvrage est assez correct, & le coloris excellent. Le sujet pour être traité avec moins de confusion auroit exigé un plus grand espace.

XV.

La bénédiction de Jacob, par *Langetti*.

La figure de ce Vieillard aveugle est très-remarquable. Les richesses du dessin, & du coloris y sont infinies. Quelle attitude respectueuse que celle du fils qui reçoit la bénédiction. Tout est admirable dans ce tableau. Les vêtemens grossiers de tous les personnages en diminuent l' élégance ; mais la nature y est exprimée. La véritable richesse de ces bons patriarches consistoit en bons exemples, & en utiles bénédictions.

La voûte de cette salle représente

la naissance de Bacchus ; c' est l'ouvrage de *Jacques Boni*. Il a été restauré en dernier lieu, par *Santino Tagliaficchi*.

Des figures est un mérite que rehausse la fraicheur & l' abondance des arbres. Le style de cette peinture est celui de la derniére école de Bologne, Nous avons déjà parlé de ses auteurs.

PALAIS BALBI (Monsieur François): on y trouve une collection très nombreuse de beaux tableaux, savoir.

A la Salle.

Portrait d' un des Ancêtres de la maison Balbi, peint par *Vandick*. La tête est très belle, mais les draperies sont fort obscures.

Joseph expliquant le songe du Panetier & de l'Echanson, excellent morceau, du *Cappuccino* : tableau bien frappé, les têtes, & les mains sont de la plus grande beauté.

Le Plafond est de *Valerio Castelli.*

Prémier Sallon.

Adoration des Mages, grand tableau du *Titien*.

Un marchè de *Bassano* excellent tableau, composition nombreuse : la couleur rouge domine un peu trop.

Andromede au Rocher, grand tableau de *Guercino da Cento*.

Deux tableaux pendants, dont l'un représente un trait de l'histoire de Thamar, & l'autre Susanne tentée par les Vieillards, ils sont de *Lucio Massari* condisciple du *Domeniquin*, mais non pas son rival.

Un dessus de porte représentant une Bacchanale du *Sarzana*; plus une frise ornée de figures par le même : ce sont deux excellents ouvrages; pour le dessin & pour la couleur, je prefererai le dessus de porte : c' est un des meilleurs ouvrages de ce maître.

Second Sallon.

Portrait d' une Dame, *par Vandick.*

St. François d' Assise, d' *Annibal Caracci* : la tête, & l' une des mains sont de la plus grande beauté : les Loix de la perspective sont exactement observées.

Deux petits tableaux, du *Schiavone.*

Un St. Jérôme avec un Ange, qui ui parle, *d' Augustin Caracci*.

Les ouvrages de cet artiste sont à eux de son frere Annibal, ce que les agedies de Thomas Corneille sont à elles de Pierre son Frere.

Une Danâe avec un amour attribué *Paris Bordon*, c' est une copie du *itien*, où l' on trouve la gravure dans œuvre de *Robert Etrange* Anglois.

Même sujet peint, par le *Schiavone*.

Nôtre Dame & l' Enfant Jesus. La ierge tenant dans ses bras l' Enfant esus, on y voit de plus à la gauche u spectateur.

Une Sainte Catherine à genoux, & la droite deux Religeux en adoration, ableau qu' on dit être du *Titien*: les eux Religieux sont d'un très beau faire t d' une couleur forte, les draperies ont très heureuses, & la tête de la Vierge a beaucoup d' agremens.

La priere de J. C. au Jardin des o- ives, tableau de *Buonarota*: il est peint ur bois.

La naissance de Jesus Christ, de *Lucas de Hollanda*.

La Vierge, l' Enfant Jesus & S. Joseph du même.

Un dessus de porte, la flagellation de Jesus Christ, par *Titien*.

Venus & deux Amours, excellent tableau *d'Annibal Caracci*: le dessin en est pur, la couleur charmante, la vûe en est très voluptueuse, les linges ne detruisent point l' effet des chairs, les draperies sont très heureuses.

La sortie de l' Arche & le Sacrifice de Noé de *J. Bassano*: beaucoup de finesse, les animaux surtout sont d' un faire exquis.

Le Mauvais Riche; de *J. Bassan*.

Portrait d' une jeune fille, *d'Annibal Caracci*: beaucoup de finesse, couleur très agreable.

Dessus de porte, deux petits ovales, de *Giulio Cesare Procaccino*.

La voûte est toujours de *Valerio Castelli*.

Troisieme Sallon.

La Conversion de S. Paul, grand
ıbleau de *Caravaggio* : c'est un morceau
ıblime & d' une belle conservation : le
essin en est grand, la couleur fiere,
' expression juste. St. Paul est repré-
enté terrassé, & le visage, caché par ses
eux mains, c'est sans doute une adresse
u peintre pour eviter toute comparaison
vec les têtes episodiques; d' ailleurs la
lace semble former une image plus
ıblime.

S. Joseph avec l' Enfant Jesus, du
'appuccino : l' Enfant Jesus est d' un
essin très gracieux.

Un *Ecce Homo*, du *Vandick*, de-
ıie figure, c' est un superbe tableau,
' un très beau dessin, & d' une couleur
xcellente.

La Vierge, & l' Enfant Jesus, du
'intoretto. Il est bien difficile d' oser
ritiquer ce grand maître, il est beau-
oup plus aisé de douter que les tableaux
ui portent son nom, soient veritable-
ıent de lui.

Une Vierge avec l' Enfant Jesus, par *Vandick*, figure quart de nature. L' enfant Jesus est représenté dormant, les chairs en sont très agreables, la tête de la Vierge est dans l' extase : ce tableau est d'un effet très gracieux. *Giovanni Rosa* a peint des fleurs tout au tour.

Deux grands tableaux, de *Guido Rheni*, dont l' un représente S. Jean Baptiste dans le desert, dessin superbe, tête noble & gracieuse, ton de couleur très agreable ; l'autre est S. Jérome avec l'Ange qui lui parle.

Sainte Magdelaine, *d'Augustin Caracci* : il y a une fort belle main.

Petit tableau ovale, du *Cav. delCairo.*

Une Vierge avec l' Enfant Jesus, excellent tableau, du *Vandick*. Une des mains de la Vierge est charmante ; l'Enfant Jesus est d' un dessin très gracieux.

Saint Jérome dans le desert, *du Titien.*

Une Vierge Martyre, *d' Augustin Caracci*, dessin très estimé.

Nôtre Dame, & l'Enfant Jesus, tableau ovale, de *Camille Procaccino* : couleur assez agreable.

S. Catherine, par *Annibal Caracci*: la tête & les mains sont superbes: c' est un excellent tableau.

Un dessus de porte, de *Franceschini*, couleur aimable; c' est des meilleurs ouvrages de ce maître.

Cinq portraits qui paroissent d' un maître fort ancien. Le plafond est de *Gregorio Ferrari*.

Quatrieme Sallon.

Un grand tableau, de *Rubens*, représentant la Vierge, l' Enfant Jesus, des Anges, des Saints & les 3. femmes de ce peintre, composition bizarre, mais d'une couleur brillante, & l' ensemble de ce tableau est bien seduisant; il y a surtout une figure de femme qui semble se detacher du fond.

Deux marchés, de *Greghetto*.

Un portrait en pied, par *Vandick*: les mains sont fort belles.

Deux portraits, d'un peintre Flamand.

Un petit ovale, de *Palma*.

Un dessus de porte, de *Guercino da Cento*: le dessin en est très correct.

Saint Jérome lisant grec, par *Guido Rheni*.

La Vierge, l' Enfant Jesus, & St. Joseph, de *Perin del Vaga*.

S. Jérome dans le desert, du *Titien*.

Un dessus de porte, de *Guercin da Cento*, représentant la Samaritaine.

Le plafond est de *Piola*.

Galerie.

Portrait de la femme, & du fils de *Vandick*, peint par lui même.

Saint François d' Assise, *d' Annibal Caracci*, sous verre: c'est un excellent morceau.

La Nativité de Nôtre Seigneur, par le *Greghetto*: la tête de la Vierge est remplie de grace, & rien n' est negligé pour la partie du dessin dans ce charmant tableau: il est sous verre.

Portrait d' un Géneral, par *Vandick*, la tête est pleine de feu: ce morceau est du meilleur de *Vandick*.

La Vierge, l'Enfant Jesus, & S. Catherine, par le *Correggio*: les têtes sont remplies d' agrémens & de finesses: ce

tableau est très fini, on ne se lasse point de le considérer.

La Vierge, l'Enfant Jesus, & Saint Jean Baptiste, du *Vandick*. Ce tableau est peint avec soin.

Un dessus de porte ovale, *d'Ulbens*.

Tableau ovale, du *Tintoretto*.

Une Cleopatre, de *Guido Rheni*.

Portrait, de *Vandick*, peint par lui même.

Le festin du Pharisien, par le fils de *Paul Veronese*.

Portrait d' un Genéral, par *Vandick*.

L' Enfant Jesus, & S. Jean Baptiste, de *Rubens*.

Portrait d' un Doge de Venise, de *P. Veronese*.

Une Lucrece, de *Guido Rheni*.

Un Philosophe, du *Titiano*.

La naissance de Jesus Christ, par *Sinibaldo Scorza*.

Naissance de Jesus Christ, du *Tintoretto*.

La tentation de Saint Antoine, du *Brughels*.

Un dessus de porte représentant un Nain, du *Schiavo del Tiziano*.

Un Mathematicien avec une Mappemonde, du *Spagnoletto*.

La Magdelaine transportée au Ciel par les Anges, de *Guido Rheni*.

Le mariage de Sainte Catherine avec Jesus Christ, du *Parmegian*.

Un Philosophe, du *Spagnoletto*.

La Vierge, l'Enfant Jesus, Saint Joseph, & quelques autres figures, de *Benvenuto Garofalo*.

Un Saint George, du *Coreggio*.

La voûte peinte, par *Gregorio Ferrari*.

L'Eglise de S. Jérome et S. François Xavier : le Sanctuaire est peint à fresque par *Dominique Piola* dans un goût exquis : les tableau, représentant des Saints de l'Ordre, sont de la main du même *Piola*.

Celui de la Vierge, & S. Jérome est de *Paolo Matthei* Napolitain : cette Eglise a été fondée l'année 1623.

Le Collége, dit des Jésuites, qui orne aussi cette belle Rue, est digne

d'être consideré. C' est un Palais aussi beau que vaste, qui fut donné à ces Peres, il y a plus de cent ans, par un Seigneur de la famille Balbi; la cour, ornée de colonnes, escaliers, & galeries de marbre, est d'une très grande magnificence: en entrant dans le portique, on voit, au bas du premier escalier, deux grands lions en marbre, très bien executés, sur le modéle de *Dominique Parodi*.

PALAIS BALBI (Monsieur Jacque) est très riche en peintures.

Dans la Salle.

On voit deux grands tableaux de *Luca Giordano*, en grandeur naturelle; l' un représentant Diogéne qui cherche un homme: il est beau, & d' un grand homme: il est beau, & d' un grand effet. L'autre tableau est allegorique, on en ignore le sujet, on y voit une femme, & quelques autres, qui paroissent ses suivantes: un heros, une furie, un tigre, il est mediocre.

Portrait du Doge François M. Balbi.

Portrait du Doge Constantin Balbi.

Premier Sallon à la droite.

Portrait d' homme avec la main sur le coté, du *Tintoretto*.

Portrait d'une femme avec la main sur la poitrine, du *Vandick*.

Sept tableaux en cuivre de *Brughes*, très beaux.

Portrait d'un Vieux en ovale, du *Tintoretto*.

Portrait d' un Vieillard, de l' *Espagnoletto*.

Portraits de trois enfans, du *Vandick*, admirables.

Portrait d'un homme avec l'armure, du *Vandick*.

Portrait d'un homme, portant la main à la poitrine, du *Vandick*.

Portrait, demi-figure, du *Vandick*.

Portrait d' une femme, demi-figure en ovale, du *Parmigiano*. Il y a des bonnes choses, mais il paroit de la secheresse dans le faire.

Une Magdelaine, petite figure, d' *André del Sarto*.

Lucrece, & Tarquin sur le bois, de *Paul de Verona*.

Siringa poursuivie par le Dieu Pan, du *Castiglione*.

Deux portraits assis, de grandeur naturelle, par *Vandick*: l' un représente un Senateur, l'autre son Epouse, femme agée: ces deux tableaux sont de la plus grande beauté, & d' un effet admirable: c' est la nature même.

Portrait d' une Matrone avec un plumet en main, du *Gentileschi*.

Portrait d' une femme avec trois enfans, de *Perin del Vaga*.

Une tête d' homme, du fameux *Holbein*.

Deux femmes, en ovale, du *Tintoretto*.

Second Sallon.

Portrait d' un Vieux, avec une clochette en main, du *Caracci*.

La Sainte Famille, de *Barthelemi de Viterbo*.

Deux enfans sur le bois, de *Luca d' Olanda*.

Le Mauvais Riche, petit tableau, de *Jacopo Bassano*, qui paroit beau.

Un Cardinal, avec quelques autres figures de grandeur naturelle, qu'on croit être celles de Luther, & Calvin, de *Sebastien del Piombo*, qui paroissent dans la maniere de *Julio Romano*, de grand caractère, & de très grande maniere.

Une guerre de cocq & de poules, de *Sneider*.

Deux grands paysages, de *Rubens*, qui sont brossés du goût, & de la maniere la plus hardie. L' effet en est grand & l' on y découvre une étendue de pays merveilleuse: l' un représente une plaine; dans l'autre, on voit un arc en ciel.

Un paysage, avec des animaux, du *Castiglione*.

Un Martyr entre les mains des Bourreaux, tiers de nature: ce tableau est beau, clair d' effet, de ton piquant, & d' une belle couleur, quoiqu' outré, du *Cappuccino*.

Sainte Marie Magdelaine, & deux têtes de *Giulio C. Procaccino*.

Une tête d' homme en bois, du *Fiamingo*.

Une Resurrectiou, du *Tintoretto* : e morceau est singulier de composition, t beau.

S. Pierre, & Zaphira, du *Guercino.*

Un Char triomphant, trainé par des Elephans, du *Rubens*, figures d'un pied: l ne paroit pas entier : le triomphateur, qui doit être Bacchus, n'y est pas ; c'est ne Esquisse finie, la composition est rande, bien groupée, & de grand effet: l est bien touché : enfin ce petit morceau st d'une grande beauté.

Deux enfans sur bois, de *Luca d' Olanda.*

La Sainte Vierge avec les mains jointes, du même.

Saint Sébastien, de *Vandick*, grandeur naturelle: ce tableau est traité de grand goût : il y a peu de demi teintes, ce qui ne le rend pas aussi rond, que les autres de ce maître.

Portrait d'une Religieuse, d'une grande beauté, & plein de feu, du *Capucc.*

Un homme qui travaille à faire des cachets, de *Luca Cambiaso.*

Une Magdelaine, avec une tête de mort, du *Guido Rheni*.

Deux petits tableaux de *Brughels*, représentant Adam, & Eve, figures de huit à neuf pouces: ils sont prodigieusement finis.

Troisieme Sallon.

Trois grands tableaux, de *LucaGiordano*.

L' enlevement des Sabines : il est de très belle couleur, frais, & d' une maniére fort large.

Persée qui renverse la table, & combat avec la tête de Méduse. Ce tableau est d' une couleur plus grise, mais cependant d' une grande beauté, d' une belle touche, facile, & large : composition en est ingenieuse, & pleine de feu.

Jésabel mangée des chiens : spectacle horrible, mais bien traité : on n' y voit rien de dégoûtant : elle est ensanglantée, sans laisser voir de playes : ce tableau est traité d' une maniére plus fiére & plus hardie que les autres : il est d' une composition très animée ; il semble que la

maniére tienne en quelque chose de l' imitation, de *Vandick*.

Une Vénus, & l' Amour, qui paroit, du *Tiziano*: il est fort bon, mais on l'a aggrandi fort mal, de *Paris Bordone*.

Un Gueux qui rit, tenant un livre, de grandeur naturelle, par l'*Espagnoletto*: il est fort beau.

Un homme guerrier, du *Tintoretto*.

Quatrieme Sallon.

Une Architecture, du *Viviani*.

Un dessus de porte d'animaux, du *Castiglione*.

Dans la Chapelle, au cinquiéme Sallon.

S. Jean Baptiste, du *Guercino*: il est beau, dans sa maniére rouge, avec les ombres brunes.

Une Sainte Famille, de *Rubens*, où il y a un berceau, tableau d' une grande beauté.

Une Charité Romaine, du *Piola*.

Un homme sur le bois, de *l'Ulbens*.

Une Vierge avec le Jesus, & S. Jean Baptiste, du *Piola*.

Une Sainte Vierge & S. Therèse, du *Piola*.

Gallerie :

Une Nymphe avec un chien, de *l'Argillier Parisien*.

Une femme avec un Maure, du *Trois*.

Quatre Portraits de femme, en ovale, faits à Paris.

Sixieme Sallon.

Un portrait d'un Senateur, du *De Bors*.

Un portrait d'un homme à demi jambe, du *Molinaretto*.

Une Vierge qui donne à manger au Jesus, du *Paggi*.

La Sagesse, du *Piola*.

L'Eglise de S. Charles. Il y a deux belles chapelles, celle du Crucifix, toute de marbre noir; est de l'architecture de *l'Algardi*, qui a pareillement travaillé le Crucifix. Douze Bustes en bronze, & deux petites figures de marbre sur le tombeau du Cardinal Franzone & de son Frere, sont du même *Algardi*.

Vis-à-vis une statue de la Vierge avec l'Enfant Jesus, en marbre, de *Philiphe Parodi*. Cette Eglise a été fondée l'année 1629.

Palais de Mr. JEROME DURAZZO fils de S.Ex. fu Marcel Durazzo. C'est un des plus beaux , & des plus majestueux palais de la Ville: il fut bâti sur le dessin de deux grands architectes, *Pierre François Cantone*, & *Jean Ange Falcone* . Les degrès cependant avec quelques autres appartements interieurs sont d' un goût plus moderne . Ce fut le Chev. *Charles Fontana*, qui en dressa le plan , & c'est a cet objet que Mr. Eugene Durazzo le fit venir de Rome . La façade en est magnifique , longue de 374. pans, avec des croisées nobles & élegantes . La grande porte , en marbre, est des plus majestueuses , & ses colonnes sont d'ordre Dorique. Après un portique spacieux, on trouve une vaste cour, au dessus de laquelle regne tout autour une belle terrasse, & derriere cette terrasse se trouve un déliceux jardin . Mais le plaisir & l'admiration s' épuisent a proportion qu' on observe attentivement, & en détail les beautés variées des appartements interieurs . On y monte par des grands degrés de marbre de Carrara, qui

conduisent dans une antisale, ornée de deux bustes en marbre, de *Philipe Parodi*, & d' un autre sur la porte, ouvrage de *Nicolas Traverso*. Il semble plûtot le Palais d' un Souverain, que celui d'un particulier, & il n'y en a point en Italie qui soit plus digne de l'attention d' un Voyageur.

Salle.

On y voit deux grands tableaux: l'un représente l'audience donnée, par le grand Seigneur de Constantinople, a Augustin Durazzo Ambassadeur a la Porte, du *Bertolotto*: l' autre, le magnifique festin que le Grand Sultan donna au même Ambassadeur, de *Dominique Piola*.

Le portrait du même Augustin Durazzo a cheval, est de *Jean Carbone*.

Les deux portraits des Doges Pierre & Cesar Durazzo sont de la main du *Sarzana*.

Celui du Doge Vincent de la même famille, est du *Molinaretto*.

L' autre du Doge Etienne Durazzo, est l' ouvrage de *Dominique Parodi*.

Celui du Cardinal Etienne Durazzo, est d'un auteur Gènois.

Celui du Cardinal Marcel a été fait à Rome, par *Jean Marie Morando*.

Sous ce dernier est une petite chapelle domestique, peinte à fresque, & du dernier goût, par *Dominique Parodi*. La sculpture en est excellente, elle représente J. C., attaché à la Colonne, ouvrage également d' un *Parodi*.

La petite Galerie, qui est en face de la porte d'entrée, est toute peinte à fresque, & divers auteurs y ont ingenieusement travaillé. Sur la voute *Jean Baptiste Carlone* a représenté Astrée qui paroit devant Jupiter, & *Jean André*, son fils n' a pas moins reussi sur le dessus des trois portes: on y-voit Promethée qui anime la statue, Hercule qui enchaine le Cerbére, & Ticius dont le vautour ronge les entrailles. Les clairs obscurs, qui sont des plus beaux, sont du pinceau de l' Abbé *Ferrari*. Ils représentent deux reliefs factices; l'un est un Hercule triomphant, & l'autre, Vénus

& l'Amour. Aux deux cotés sont, deux grouppes également factices, & isolés, l'un qui représente Paris qui enleve la belle Helene, & l'autre, Enée, qui porte son pere sur les épaules, & qui a son fils a ses cotés. Sous ces peintures, sont deux bustes de marbre délicatement travaillés, qui représentent Jean Luc, & Eugene Durazzo. Le premier est de la main de *Philippe Parodi*, & le second de celle de *François Schiaffino*. De la on entre dans un Sallon appellé du *Giordano*.

Sallon du Giordano.

On l'appelle de ce nom a cause de trois tableaux, qui en decorent les principales façades, & qui sont des meillieurs qui soient sortis de la main du peintre célébre. Le premier représente Phinée Roi de Thrace, que Persée metamorphosa en rocher avec tous ces compagnons, en leur montrant la tête de Meduse. Le second représente le Philosophe Seneque, qui les veines ouvertes, donne des preceptes a ses Disciples : le troisiéme enfin représente Olinde & Sophronie, atta-

chés sur le bucher, & Clorinde qui arrive a cheval. Ce dernier tableau est de toute beauté, & le stile en est tout entier de *Paul de Verona*. Le peintre a choisi l' instant exprimé par ces deux vers du Tasse.

Sono ambo stretti al palo, e volto
E' il tergo al tergo, il volto ascoso al volto.

II. 32.

Sur les portes de ce Sallon sont les tableaux suivants.

La S. Vierge, & l'Enfant Jesus, du *Cappuccino*.

Tableau a demi figure, d'un Evêque, dont la tête & le mains sont d' une beauté extraordinarie, du *Cappuccino*.

Tableau de la S. Vierge, de l' Enfant Jesus, & de S. Catherine, du *Vandick*.

Adam & Eve chassés du Paradis terrestre, de *Jules Cesar Procaccini*.

Portrait d'un homme habillé a l' espagnole, du *Vandick*.

Autre portrait d' homme, du même auteur.

Les ornements de cette chambre

ainsi que des trois autres qui suivent, sont de l' *Aldovrandini* Bolonois, qui à force d'art & de génie y a représenté les quatre élements. Les tapisseries en sont de gros de tour peint de suc d'herbes, qui représentent des sujets du vieux Testament, par *Romanelli.* Elles ont été copiées sur celles que le grand *Raphael d'Urbino* a peintes dans les loges du Vatican. De là on passe dans un autre Sallon.

Sallon appellée de Paolo.

On l'appelle de ce nom, a cause d' un tableau qui en occupe la façade principale, ouvrage surprenant, de *Paul de Verone*, & chef d'œuvre connu de tous le monde. Il représente la Magdelaine aux pieds de J. C. dans la maison du Pharisien. La composition en est magnifique, le clair obscur merveilleux, & les couleurs en sont si fraiches, qu' on ne sauroit rien y ajouter. Ce qu'il y a cependant de superieur dans ce tableau, c' est la figure de la Magdelaine, & singuliérement sa tête, & ses mains, qui pa-

roissent plus vraies que peintes. Cet excellent ouvrage est celébre par les différentes copies qu' on voit, mais la meilleure jusqu' ici, est celle qui a été gravée, par le *Volpato* dans l' école *Italica pictura.* Le même palais Durazzo en possede une copie si parfaite qu' on la confondroit aisément avec l' original. De là on passe dans la Galerie.

Galerie.

C'est une piece des plus majestueuses & des plus riches, où l' on admire quelques belles statues Greques, & principalement un groupe d' un satire avec une nimphe, quatre statues modernes, de *Philipe Parodi* qui représentent les quatre fleurs, deux de Cléopatre, & D'Artemise, du *Chevalier Baratta* de Carrara, & l' enlévement de Proserpine, groupe isolé, sorti de la main de *François Schiaffino*, sur le modele du *Chevalier Camille Rusconi*, son maître. Mais les ornements de cette Galerie, tout en dorure, les peintures, les perspectives, & tout le reste, sont le fruit de la noble

& savante imagination de *Dominique Parodi*, qui, comme l' on voit, entreprit de représenter la destruction des quatre principeaux Empires de l' univers, celui des Assiriens, des Grecs, des Perses, & des Romains. On connoit son idée, par les portraits, qui en embellissent la corniche, & qui représentent les quatre derniers Rois de ces Monarchies, Darius, Sardanapale, Ptolomée, & Augustule, soutenus par des Sirenes formées de stuc; au milieu de la voûte, est Venus toute occupée a se faire coïffer, & parer par ses nymphes. Sur les deux extremités, on voit Bacchus triomphant, & Apollon accompagné des Muses, qui par les doux accents de sa lyre, défie le chalumeau discordant de Marzias. Au dessous, c' est a dire, sur les murailles, sont peints, a clair obscur a l'imitation du marbre, de jeunes Garçons simbolisant des vices, tels que la paresse, la luxure, & autres. Ils sont peints si au naturel, qu' il faut les toucher pour s' appercevoir de l' illusion. L' idée du

peintre est encore mieux expliquée sur les deux portes de cette même Galerie par ces vers:

Assirius, Grecus, Romanus, Persicus alto
Jam stetit, overso nunc jacet imperio.
Extulit integritas, gravitas, moderatio fortem,
Subruit imbellem Bacchus, Apollo, Venus

Au fond de la Galerie sont, a main droite, deux superbes Sallons, l' un peint a fresque avec des figures de différentes vertus, par *Valere Castello*, & les ornements, de *Jean Marie Ascolano*; l'autre a été peint, par *Colonna*, & *Mitelli* qui en a fait les figures. On y admire le portrait en buste, de Vitellius, ouvrage digne de l'age d'or de l'ancienne Grece, capable lui seul de faire l'ornement de la plus belle Galerie. Cet admirable morceau de sculpture, & le célébre tableau, de *Paul de Verone*, sont deux merveilles dans l' Italie qui interesseront a jamais la curiosité des amateurs des beaux arts.

Après être sorti de là, & tournant

en arriére, on entre dans un autre Sallon, sur la voûte du quel est peinte la paix, par *Dominique Parodi*. On y voit encore les tableaux suivants.

Petit tableau avec deux jeunes Garçons assis dans un paysage. Peinture tirée d'un original, du *Parmiggiano*, par *Nazari*, peint sur planche; autre qui représente les Apôtres, exerçant leur prémiere profession de pêcheurs, par *Carletto Cagliari*, fils de *Paul Veronese.*

Deux Enfants, c'est a dire, le petit S. Jean, & l' enfant Jesus, qui s' embrassent, par un peintre italien, dont on ignore le nom, peint sur planche; femme qui soutient avec le main droite le voile qui la couvre, par *Angelique Kauffmann.*

L'adoration des Mages, le plus grand tableau, & la plus riche composition, peut-être, qui existe; ouvrage du célèbre *Van-Leyden*, appellé, *Luca d' Olanda.* L'action principalle est sur le devant, & plus en arriére, on en voit d' autres telles que l'annonce faite aux bergers par les anges; le massacre des Innocents, &

la fuite en Egipte : car telle étoit la coutume de ces tems là, de représenter plusieurs sujets dans un seul, & même tableau.

Femme avec un livre devant elle, par *Angelique Kauffmann*.

Une foire riche en figures, par un bon auteur ultramontain.

La sacrée Cêne de J. C. avec ses Apôtres, ouvrage original de *Jacques Tintoretto*, & qui a servi de modele au tableau qu' on voit a la tribune de St. George le majeur a Venise.

Bataille vive & sanglante, fruit du célèbre pinceau de *Jacques Cortese*, dit le *Borgognone*.

Portrait d' un jeune homme, couvert d' une fourrure, & qui tient un livre en main, peinture où regne une grande vivacité.

Façade à la droite.

Un grand tableau, en haut, représentant l' adoration des Mages, par *Luc Cambiaso*.

Tête d' homme avec un chapeau.

Sacrifice de Jephte, ouvrage de *Pierre della Vecchia* sur le stile du *Giorgioni.*

La S. Vierge avec l' enfant Jesus, dormant dans ses bras, peinture de *Luc d' Olanda*, sur planche.

Bataille a cheval avec grand nombre de figures, par un excellent peintre Flamand, mais dont le nom est incertain.

Portrait d' un homme avec des habits noirs, barbe, & bonet, peinture de *Paris Bordone*.

On trouve ensuite l' autre Sallon appellée du *Rubens*, parceque ses deux façades sont couvertes de deux grands tableaux du celebre *Pierre Paul Rubens*, qui représentent, l' un, Junon qui orne les queues de ses paons, des yeux qu'elle a arrachés a Argus, l'autre, Susanne tentée par les vieillards. De ce même ouvrage, il en fit lui même executer la gravure sur bois.

Les lambris, en stucs dorès, ont été faits, par divers auteurs, sur le dessin de *Affner*. Il y encore quatre dessus de portes avec des portraits, qui sont:

Portrait du Doge Marcel Durazzo, de *François Narici*.

Autre de Mad. Manin Durazzo, épouse du précedent. La tête est de *Dominique Parodi*. En suite nôtre celébre peintre *Charles Joseph Ratti*, le continua, & y mit la derniere main.

Les autres deux portraits de Mad. Françoise Durazzo, & de ses enfants, Marcellin, & Cleliete, sont du pinceau du Chevalier *Antoine Maron*. De ce Sallon on entre dans celui du *Temps*.

Sallon du Temps.

Dominique Parodi a représenté, sur la voûte, cette divinité dans l'attitude de decouvrir la verité, peinture foible pour avoir été un des derniers fruits du pinceau de cet auteur. Mais on en est richement dedommagé par les tableaux qui ornent ce même Sallon.

Façade de la Cheminée.

Tableau, qui représente différents animaux, du *Castillon*, dit le *Greghetto.*

Le voyage de Jacob, de *Jacques Bassano*.

La fable de Latone avec les paysans metamorphosés en grenouilles, d'*Antoine Travi*, dit de *Sestri*, oû le *Sestrino*.

Tête de femme, du *Tintoretto*.

Tête de vieillard, de *Charles Bonnone*.

Autre tête de vieillard, du *Tintoretto*,

Tête d' un garçon qui de son souffle allume un tison, de *Leandro Bassano*.

Le déluge universel, de *Jacques de Bassano*.

Tableau avec figures d' animaux, du *Greghetto*.

Façade à la gauche.

Dessus de porte, uue bataille, de *Jacques Cortesi*, dit le *Bourguignon*.

Pandore, d'un auteur celébre, peut-être *Rubens*.

Agar avec son fils, & l' ange, de *Dominique Parodi*, tableau des meilleurs qu' il aye jamais fait.

La cerémonie du St. Chrême celébrée en présence d' un Roi de France, ouvrage d' *Albert Durer*.

Portrait surprenant de la Reine Anne de Boulen, de *Jean Holbein* le jeune.

Tête admirable de femme, du *Titien.*

Tableau qui représente divers animeaux, du *Greghetto*, égalément avec figures d'animeaux, du *Bassano*.

Façade entre les Croisées.

Entrée des animeaux dans l'arche, du *Greghetto*.

Une demi-figure de St. Catherine de Suede, de *Charles Dolce*.

Satyre avec une Bacchante, ouvrage très rare, du *Castiglione*.

Vers la terrasse on voit la S. Vierge avec son divin fils entre ses bras, & le petit S. Jean Baptiste qui se présente a lui. Le fond du tableau est une troupe nombreuse de Cherubins, c'est-a-dire, 12 a la droite, & 9 a la gauche. Tableau qu' on voyoit autrefois dans la maison Videmann à Venise.

La même peinture, du *Titien*, se trouve repetée dans la Galèrie de Toscane, dans l'Imperiale de Vienne, & dans la Justinienne de Rome, d'oû on en a tiré la gravure.

De ce Sallon on entre sur une ter-

rasse des plus majestueuses, d'oû l' on jouit superieurement de l' imposant spectàcle de la mer, & du port, & après en avoir fait le tour, on rentre dans le palais par un Sallon qu' on appelle de l' *Aurore*.

Sallon de l' Aurore.

On l'appelle ainsi, parceque *Jacques Boni* y a peint, sur la voûte, l' Aurore avec Cephale. Les ornements sont d'*Aldrovandini*.

L'harmonie symbolisant, de *Valerio Castello*.

On y trouve aussi des tableaux très precieux sur différents sujets, qui sont ceux ci:

Façade au dessus de la Cheminée.

S. Pierre avec la servante, ouvrage très beau, de *Michelange de Caravaggio.*

J. C. mort, tableau égal au premier par la grandeur, & par le stile.

Deux Bacchanales en demi-figures, excellents morceaux, de *Pellegro Piola.*

Demi-figure de femme avec un petit tambour, du *Chevalier de Cairo*.

Portrait d' un homme en demi-figure, du *Vandick*.

Nôtre Divin Rédempteur, & la S. Vierge, en rond, de *Carlino Dolci*.

Façade vis-a-vis.

J. C. sur la croix, le pere éternel, & quelques anges; partie d' un tableau, dont le reste à été malheureusement brûlé, par *Jacques Tintoretto*.

L' amour qui fabrique lui même son arc, avec deux enfants par dèrriére. Un d'eux craint de l' approcher, & pleure; l'autre, qui rit, force son compagnon a le toucher du bout du doiget, afin de verifier quels sont les effets des feux de l' amour sur ceux qui le touchent. Copie du cèlébre tableau du *Correggio*, qu'on voit dans la Galerie Imperiale de Vienne, & qui a été savamment executée, par *Augustin Carracci*.

Les joueurs de Déz, par le *Caravaggio*.

L'idée ou modele d'un tableau, qui représente le martire de S. Pierre, peint a Rome, par *Guido Rheni*, pour l'église de S. Paul aux trois fontaines.

Demi figure de S. Barbe, du *Capp.*

Un rond qui représente l' Aurore, de *Dominique Parodi*.

Façade à la droite.

Portrait de Mad. Catherine Durazzo, figure entiere, du *Vandick*.

Sur la porte est un portrait, de *Dominique Tintoretto*, fils de Jacques.

Jupiter sous la forme d'un Satyre a une table champêtre, ouvrage de *Jacques Jordans d'Anvers*.

Portrait ou premiere esquisse du portrait du Doge Marcel Durazzo, fait par *François Narici*.

Entre les deux croisées est le portrait de Mad. Paula Durazzo, par le *Molinaretto*.

Sallon appellé des Tapisseries.

Cette piece a audessus des portes, divers portraits des Messieurs, & Dames de cette famille, qui sont :

Portrait de la Dame Françoise Durazzo, avec ses enfants, par *Dominique Parodi*.

Autre d' Augustin Durazzo.

Celui de la Mere Marie Jéronima Durazzo, Religieuse Turchina.

Celui d' Eugéne Durazzo, *du Molinaretto*.

Celui de Marie Durazzo, avec un petit chien: on diroit qu' il est du stile de *Jean Bernard Carbone*.

Autre de Jérome Durazzo, du *Molinaretto*.

Deux bustes en marbre, l' un de l' Empereur Joseph II., & l' autre de S. Ex. Marcel Durazzo. Le premier est de *François Ravaschio*, & le second, de *Nicolas Traverso*. Sur une petite table un petit satyre qui suce une grappe de raisin, travail très délicat d'*Ange Rossi*, ouvrage unique à Gènes de ce brave, & celébre artiste Gènois.

De là on passe dans un Cabinet entiérement peint a fresque, par *Dominique Parodi*, qui y a représenté, sur la voûte, la Déesse Diane, qui regarde avec complaisance son cher Endimion, & il est orné de petits, mais très précieux portraits.

En face à la Cheminée deux sujets familiers, de *N. Schmith*.

Façade à la gauche :

La fable de Latone, avec la méthamorphose des paysans en Grenouilles.

Festin de différentes personnes de condition, de tout age, & de tout sexe. Sur le devant concert de Musique, & autres objets des plus agreables a la vûe, peinture de *Jodoco Van Vinghen*, dont on voit l'estampe gravée, par *Sadeler.*

Une Venus, copie.

Façade à la droite.

Une Sainte Famille, de *Raphael Sanzio D'Urbino*, dont on voit plusieurs gravures, tirées des différents tableaux, qu'on attribue a ce sublime auteur. Il s'en trouvoit, un autrefois, sur le même sujet parmi ceux du Roi de France, gravé par *Poyli*, & qui se trouve dans la collection *Crozat*; mais on y trouve, en même tems, quelques notes qui détruisent l'originalité de ce tableau. Les autres estampes qu'on en a faites, les unes ont été gravées sur des simples dessin. Les autres sur des tableaux défectueus de façon que toutes les-beautés, eparses ça

& là, dans les différentes gravures, se trouvant heureusement reunies dans celui-ci, il paroit invinciblement démontré que c'est le seul original, sorti des mains de ce peintre inimitable, qui dans ses derniéres touches avoit coutume d'accumuler toutes les perfections possibles & imaginables. Ce tableau fut tiré de la celébre Galerie Fanchini de Boulogne l' an 1776.

J. C. aux Limbes dans l'attitude de délivrer les St. Patriarches, & Prophetes, & à sa main gauche, Adam, & Eve, peinture d' *André Mantegna*, des plus précieuses, & des mieux conservées.

L'Annonciation de la S. Vierge, invention de *Michelange Buonarotti*, & qu' on voit parmi les estampes de *Nicolas Beatriccio*, ouvrage de la plus grande perfection. De là l' on entre dans le dernier Sallon.

Dernier Sallon.

Cette piece est également toute couverte d' excellents tableaux, parmi lesquels il y en a un qui occupe toute la

principale façade, & c' est la copie de celui, dont nous avons déjà parlé, comme d' un chef d'œuvre, de *Paul Veronese*. Cette copie a été si bien executée par *Cesar Corte*, & par sa grandeur exactement égale a l' original, & par une si parfaite ressemblance de stile, que les connoisseurs mediocres douteroient aisément. Si ce n' est pas l' original même, c' est pourquoi on n'a jamais voulu la laisser passer en d'autres mains, par crainte qu' un jour on ne vint a lui attribuer le merite de l' originalité.

Façade à la gauche.

Dessus de porte, Sainte Antoine, du *Spagnoletto*.

La Sainte Conversation, peinture des plus exactes, du *Vandick*.

Autre dessus de porte, St. Jean Baptiste, du *Chevalier Calabrese*.

La Créche de Bethleem, du *Titien*.

Façade à la droite.

Dessus de porte, S. Bernard, du *Spagnoletto*.

Autre dessus de porte, portrait, ou tête coëffée d'un Turban, de *Rembrandt*.

Entre les Croisées.

La Sainte Vierge avec son Divin Fils, de *Jacques de Bontormo*.

Autre aussi de la S. Vierge avec S. Jean Baptiste, & S. Magdelaine, par *Palma il Vecchio*.

Dans ce Sallon est la Chapelle où l'on voit une demi-figure de J. C. qui porte sa Croix, un des ouvrages du *Titien*, le plus parfait.

N. B. Si sur les objets que nous venons de décrire, on venoit dans la suite a faire des variations, oû de nouvelles additions, on en trouvera un index exact dans le même palais, qu' on aura même soin de faire imprimer pour servir de guide aux amateurs des beaux arts.

On trouve encore, dans le même palais, une Bibliotheque des plus riches, & des mieux choisies, d' auteurs Latins, Italiens & Français, de même qu' une precieuse Collection d' estampes recueillées a grands fraix, & mises en ordre par les soins d' un incomparable connoisseur & amateur de cette maison, fu Mr.

le Comte Jacques Durazzo. Heritier, & possesseur de l' une & de l' autre, son digne successeur Mr. le Marquis Jérome Durazzo, n' oublie, ni n' epargne rien pour les enrichir tous les jours par de nouvelles augmentations.

L' Eglise de S. Brigide des Religieuses, est fort ancienne, fondée en 1408, & refabriquée en 1518: on y voit des bonnes peintures à fresque, de *Paolo Girolamo Piola*. Le Tableau, qui orne le grand autel, est de *Camillo Procaccino*, le Rosaire est de *l' Asseretto*: on y voit une bonne touche, & un bon coloris.

La Vierge, S. Augustin, & S. Paul, tous dans une même toile, est un tableau des plus finis, du *Cambiaso*.

A' L' Eglise de la Visitation on y voit un tableau de la Vierge, avec Sainte Elisabeth, de *J' André Ferrari*.

Tableau, de la Passion, de *Guido Boni*.

Tableau représentant Sainte Monique, St. Augustin, & autres Saints, est de l' *Abbé Ferrari*.

L'Eglise des Religieuses de Sainte Therese. On voit, au maître autel, un Tableau du *Cappuccino*, représentant Sainte Therese en Gloire: la tête est un peu commune, mais le coloris est frappant.

Le Tableau de la Naissance de Jesus Christ, est *d' Augustin Ratti* Gènois: il est bien peint, & d' une belle compositition.

Tout près est la place, appellée Acqua Verde, à la quelle on descend par un double escalier: elle offre une promenade fort agreable; cette place a été finie l' année 1754 a 1758. A l' un des angles est le vaste & noble.

Monastere des Religieuses, dites dello Spirito Santo, fondé en 1601, par l'illustre maison du Prince d'Oria Panfili, à qui il appartient. On monte à l' Eglise par un double escalier, au bas duquel on voit la statue de St. Dominique en marbre, de *François Schiaffino* Gènois.

Au maître autel, on voit St. André, peint par *André Ferrari*: bon Tableau.

A coté sont les magasins des grains publics, fabriqués en 1625.

L'Eglise des Religieuses de S. Thomas est très ancienne : on en a des memoires de l'année de sa fondation du 1154. 1162. ; on y voit de bonnes peintures.

La voûte du Sanctuaire est peinte par *Dominique Parodi*, qui y a peint aussi deux morceaux à clair obscur, imitant très bien les bas reliefs de marbre. Cet auteur excelloit en ces sortes d'ouvrages.

Deux tableaux d'un éléve du *Barocci*, appellé *Antonio Antoniani* : sont d'un bon coloris, mais le dessin n'est pas des plus corrects.

L' Eglise de S. Paul des Religieuses fondée l'année 1397, est très petite : le tableau, au maître Autel, est de *Valerio Castelli*, représentant Saint Paul qui tombe de cheval.

Dans cette partie de la Ville, qui étoit autrefois un faux-bourg, & à quelques autres maisons antiques on voit, aux

fénêstres, deux fers plantés dans le mur, aux quels les Gènois suspendoient les rames des Galères & des Vaisseaux, que plusieurs familles armoient en Course.

Palais Raggio, près de la porte de *Vacca*, renferme quelques bons antiques, & d' autres bons tableaux: celui qui m'a le plus satisfait, est le portrait d'un homme armé à cheval, par *Vandick* il est digne d' admiration. J' y ai aussi observé le buste, en marbre, du Cardinal *Raggi*, bien travaillé, & qui semble être de l' *Algardi*.

Plusieurs morceaux excellents, du *Greghetto*, & de *Jacques Bassano*, tous historiés.

Un tableau du Centaure, qui enléve Dejanire, du *Guercino*, d'un grand goût.

Un petit tableau, Jupiter, Pallas & le Tems, de *Charles Maratti*.

Un portrait sur cuivre, de l' *Altobello*.

Une Sainte Vierge, du *Guido*.

Une Sainte Vierge, du *Guercino*.

Un portrait de femme, de *Vandick*.

Un paysage historié, de *Dominique Feti*.

Quelques petits tableaux, de *Paul Veronese*.

Deux Bacchanales, dans la maniére du *Caravaggio*. Plusieurs autres tableaux, tant historiés, que de perspective, fleurs, & fruits, le tout de bonnes mains.

En continuant de parcourir les beautés de cette Ville, je me suis arrêté dans la rue des Orfévres pour y observer un beau tableau de *Pellegro Piola* Gènois, représentant la Vierge, l' enfant Jesus, & le petit S. Jean: il paroit être du *Caracci*, tant il est parfait dans toutes ses parties: ce fut le dernier ouvrage de cet habile Artiste qui fut tué à l' âge de 23. ans.

L'Eglise voisine, connue sous le nom de Nôtre Dame des Vignes, est d' une bonne architecture, & contient des assez bons tableaux. Le plafond du Chœur est peint par *Tavaroni*, mais il n' est pas du meilleur goût. On y voit trois tableaux.

1 De l'Annonciation, par *Ratti*.

2 De la Présentation au Temple de a Vierge, par *David*.

3 La Naissance de J. C., par un eintre Romain.

Le maître autel, du *Puget*: on y voit 'Ange, le Lion, Aigle, & le Bœuf, qui sont les simboles des Evangelistes.

A l'Autel de la Vierge, il y a des ons tableaux de la main du *Paggi*.

Dans la chapelle à gauche du Sanctuaire, le Christ en croix, & les deux tatues de la Vierge, & de S. Jean, sont lu fameux *Maragliano* Gènois.

L'Annonciation, peinte sur le goût e *Maratti* par *J. André Carlone*, est in morceau excellent.

Le Baptistaire, est de *Dominique Parodi* sculpteur.

Cette Eglise faisoit Collegiale dans es tems que le Christianisme étoit encore naissant à Gènes. Obert Visconti, l'où descend l'illustre famille Spinola, & Gui de Carmandino la firent considerablement aggrandir l'an 930, devénue

Paroisse en 1147, reparée en 1486. : enfin on en eleva le toit, & on en aggrandit les fénêtres en 1680. Ce qui la rend célébre, c' est un tableau de la Sainte Vierge, miraculeusement trouvé, qu' on y revere. Cette dévotion commença en 1603.

De là je suis entré dans la Rue Neuve, qui est la plus magnifique de Gènes, & peut-être de l' Europe, par le nombre, & la magnificence de ses palais: aussi il n' y a point d' étrangers, qui ne soient frappés d'admiration en la voyant: tous ces superbes édifices ont été construits sur les dessins du celébre *Alessis*, si estimé par *Rubens*, qui en a donné les planches au Public. L'année 1779 on a commencé, pour la commodité des Carosses, une comunication de laRue Neuve avec la Rue Balbi, qui a été faite aux depens des particuliers, & par leurs contributions volontaires.

Palais Grimaldi, Prince de *Girace*, est d' un belle architecture. Dans le Sallon, peint à fresque par *Cambiaso*, on voit bien executée l' histoire d' Ulisse

avec son fil Telémaque, qui terrassent les seducteurs de Penélope, surpris au tems d' un grand festin.

L'Eglise de S. François de Castelletto, Couvent des Cordeliers, est un bâtiment très vaste, dont les Corridors meritent d' être vûs: il à été fondé l'année 1250. par Guillaume Cibo, tige de la famille de ce nom, & prémier nè des Princes de Massa: on voit encore son Sépulchre avec ce mot *Restaurabit*: il fût fait en 1581 par le Doge Jérome de Franchi.

L' Eglise est grande, & d' une architecture Gothique.

Dans le Cloître est le tombeau de *Simon Boccanegra*, mort l' année 1363., étant Doge pour la seconde fois.

Un Saint qui remet un pied: le tableau est dans la maniere Venitienne, mais mauvais; il y a cependant quelques têtes, qui sont bonnes.

Une Vierge, & quelques Saints, de *Perin del Vaga*, tableau mal conservé, & presque perdu.

Saint Jérome, de *Bernard Castello.*

Sainte Catherine, d'*André del Sarto.*

L'Adoration des Bergers, du même.

Le trépas de la Vierge, du *Sarzana.*

S. François recevant l' Indulgence de la *Portiuncula*, de *Cam. Procaccino.*

La Chapelle Grimaldi est ornée de statues, de bas-reliefs en bronze, par le cèlébre *Jean Bologna*.

Une Conception de la Vierge, du *Tintoretto*.

Une Nativité du *Cencini*, peinte avec douceur.

On voit le tombeau, en marbre, d'André Spinola, & au dessus une Vierge en marbre, par *Cambiaso*, qui manioit avec une égale habilité le ciseau, & le pinceau.

PALAIS BRIGNOLE, dit PALAIS ROUGE, possede une collection de Tableaux des meilleurs Maîtres; savoir

Salle.

Grand Tableau, l' enlévement des Sabines, par *Valerio Castelli*.

Un dit, représentant le char du So-

leil, avec les quatre Saisons, Nimphe ; & Zephir, de *Dominique Piola*.

Quatre dessus de porte, d'Histoire sacrée, par *Guido Boni*.

Un portrait par *Tiziano Veccelli*, da *Cador*.

Le plafond est peint par *Gregorio de Ferrari*, & la perspective par les *Freres Afner*.

Premier Sallon à la droite, dit le Printems.

Demi-figure d'homme avec la barbe blanche, & les manches de pelisse, du *Titien*.

Demi-figure d'homme avec la barbe noire, & les manches rouges, de *Paris Bordon*.

Demi-figure, portrait du Prince d'Oranges, *par Vandick*.

Deux demi-figures, le pere & le fils, *d'Antoine Vandick*.

Quatre demi-figures des Sibilles ; par *Guido Reni*.

Deux demi-figures, une de Nôtre Seigneur, & l'autre de la Vierge, par *Guido Reni*.

Jesus Christ tenant sa Croix, par *Vandick*.

Demi-figure d' un Berger, par *Bernard Strossi*, dit le *Cappuccino*.

Deux grands Portraits, un de Monsieur le Marquis Antoine Joseph Brignole Sale à cheval, & l' autre de Madame la Marquise Paola Adorna Brignole, son Epouse, par *Vandick*.

Quatre petits Tableaux, un de *Paris Bordon*, l' autre par *le Padoanino*, & deux autres du *Tintoretto*.

Les figures du Plafond, représentant le Printems, sont de *Gregorio de Ferrari*: la perspective des *Freres Afner*.

Sallon d' Eté.

Un grand tableau, figures entieres, de grandeur naturelle, du *Guercino da Cento*, dont le sujet est les marchands chassés du Temple.

Grand tableau, figures de grandeur naturelle, représentant Clorinde qui delivre les Chrétiens, sujet tiré du Tasso, par le *Caravaggio*.

Vis-à-vis on voit un Tableau en

pendant, par *le même*, représentant la Resurrection de *Lazare*.

Saint Sébastien, demi-figure, par *Guido Reni*.

Caton qui se tüe, demi-figure, par *Guercino da Cento*.

Saint Thomas incredule, par le *Cappuccino*.

Un Tableau, où l'on voit une femme les mains liées, qui semble être une martyre, & deux autres figures, par le *Caracci*.

Quatre ovales, deux représentant les Vûes de paysages, & figures, par *Brughel*; & deux autres avec des animaux, par un autre peintre Flamand.

Un Tableau de l' Annonciation, d' *Annibal Caracci*.

Tableau sur le Bois avec une demi figure d'un homme, de *Luca d'Olanda*.

Un Saint Paul, par *le Cappuccino*.

Tableau représentant un jeune homme, de *Paolo Cagliari*, dit le *Veronese*.

Un petit Tableau de la Nativité, de *Paul Veronese*.

Tableau de Nôtre Sauveur, portant sa Croix au Calvaire, par *Lanfranchi.*

Tableau représentant une tempête, d' *Auteur Flamand* .

Tableau d'animaux, de *Sinib. Scorza.*

Un paysage, avec des Lapins, d' *Auteur Flamand* .

Les figures du Plafond, représentant l' Eté, sont de *Gregorio Ferrari*, & la perspective, des *Freres Afner*.

Sallon troisieme, dit l'Automne.

Un tableau de la Vierge sur un trône, tenant dans ces bras l'enfant Jesus, St. Jean Baptiste à genoux, deux Apôtres, S. Jean & S. Barthelemi, du *Guercino da Cento* .

Adoration des Rois Mages avec d'autres figures, de *Palma Vecchio* .

Voyage d' Abraham avec plusieurs figures, & animaux, de *Gian Benedetto Castiglione* .

Tableau sur bois, représentant la Vierge, l'enfant Jesus, S. Elisabeth, avec S. Jean Baptiste, de *Andrea del Sarto.*

Tableau de la Vierge, avec le Jesus, S. J. Bapt., & S. Benoit, de *LucCambiaso.*

Tableau, représentant le Pere & le Fils, avec l'habillement de pelisse, demi-figure, de *Giacomo Bassano*.

Tableau représentant un jeune homme avec l'habit de pelisse, du *Tiziano*.

Tableau, demi-figure, S. François qui adore la Croix, du *Cappuccino*.

Tableau de deux demi-figures, Icare & Dedale, *d' Andrea del Sarto*.

Tableau, demi-figure, portrait d'un Cardinal, du *Padoanino*.

Tableau, demi-figure, portrait d'un homme vieux, de *Vandick*.

Tableau, demi-figure, d'*André Schiavone*.

Tableau, demi-figure, d' une femme du *Padoanino*.

Tableau de la Nativité, du *Bassano Vecchio*.

Tableau, représentant Nôtre Seigneur dans le Jardin, avec les Apôtres dormants, de *Bassano il Vecchio*.

Les figures du Plafond, représentant l'Automne, sont de *Dominique Piola*. La perspective des *Freres Afner*.

Quatriéme Sallon, dit d' Hiver.

Grand Tableau, représentant la Vierge avec l'Enfant Jesus, Saint Joseph, Saint Jérome, Ste. Catherine & plusieurs Anges, de *Paris Bordon*.

Grand Tableau à côté, représentant la Vierge & l'Enfant Jesus, Ste. Elisabeth, S. Jean Baptiste, Saint Joseph, & plusieurs Anges, du *Procaccini*.

Un tableau de Judith, donnant la tête d' Holoferne à une Esclave negre, figures de grandeur naturelle, par *Paul Veronese*: ce morceau est excellent pour la composition d' un dessin très fin, & rempli de graces: le tronc d' Holoferne est une des belles parties du Tableau: cependant le spectacle du cou coupé est trop vrai, & paroit affreux.

Une belle tête de Vieillard, qui tient un papier, de l' *Espagnoletto*.

Tableau, demi-figure d'une femme, *de Ulbens*.

Un jeune homme, habillé de pelisse, de *Paris Bordon*.

Tableau, demi-figure d' un homme avec barbe blanche, de *Paris Bordon*.

La Sainte Famille, par *Pellegro Piola.*

La Vierge, l'enfant Jesus, & S. Jean Baptiste, par le *Cappuccino.*

Ste. M. Magdelaine, de *Paul Veronese.*

Un Tableau, demi-figure de grandeur naturelle, dont le sujet est: *Rendez à César ce qui est à César,* de *Vandick.*

Le Voyage en Egypte de la Sainte Famille, avec des Anges, & paysages, de *Charles Maratti.*

Saint Roch avec des pestiferés, étendu par terre, & plusieurs Anges par l'air, de *Domenico Sampieri.*

Sainte Catherine Martyre avec la Gloire des Anges, & vûe de pays, de *Federico Barocci.*

Un ovale, avec la tête d'une Sainte, de *Pellegro Piola.*

Un ovale, avec la tête de S. Jean Baptiste, de *Leonard de Vinci.*

Les figures du Plafond, représentant l'hyver, sont de *Dominique Piola.* La perspective du plafond est des *Freres Afner,* & les ornemens des murailles, de *André Leoncino.*

La Galerie de l'appartement du Levant, qui comunique à celui du Ponent, représente le Temple de Diane détruit, avec perspective des ruines, par *Viviani*, & les figures sont de *Paolo Girol. Piola*.

Cinquiéme Sallon, dit la Vie de l'homme.

Quatre Tableaux, chacun représentant un Apôtre en demi-figure, de *Giulio Cesare Procaccini*.

Un Saint Jean Baptiste, figure de grandeur naturelle, du *Cappuccino*.

Grand Tableau, portrait de Madame Jéron. SaleBrignole avec sa fille, de *Vand.*

Grand Tableau, figure de grandeur naturelle, par *Vandick*.

Deux Tableaux de perspective, de *Paul Brilla Flamand*.

Deux petits Tableaux, de *Ant. Caracci*.

Petit Tableaux, figure au dessus d' un pied, dont le sujet est *Noli me tangere*: de *l' Albani*.

Tableau, représentant le Pere, avec l'Enfant Jesus, de *Guercin da Cento*.

Tableau de l'Assomption, par *Coregio*.

Portrait d'une Nourice, par *Vandick*.

Tableau de Nôtre Sauveur avec la Croix, & Sainte Veronique, *d' Antoine Caracci*.

Les figures de la voûte, représentant la vie de l' homme, sont de *Jean André Carlone*, la perspective des freres *Afner*, & l' ornement des murailles, *d'André Leoncino*.

Sixiéme Sallon, dit des Arts Liberaux.

Portrait de grandeur naturelle, du Doge Jean François Brignole en 1635.

Un dit de Jean François Brignole Doge en 1746.

Perspective du Fief de *Gropoli*, dans a province de *Lunigiana*, par *Carlo Antonio Tavella*.

Six Vûes, par *Mirandolano*.

Les figures du plafond, représentant divers arts liberaux, & divers autres vertus, sont de *Jean André Carlone*: la perspective, des *Freres Afner*, & l'ornement des murailles, d'*André Leoncino*.

Septiéme Sallon, dit l'Alcove.

Portrait de S. E. Mons. Jean François Brignole en habit militaire, demi-figure, par *Rigaud*.

Tableau St. Jérome, du *Procaccino*.

Portrait de Ridolphe Emilio Brignole, Doge en 1762., *par Chiappe*.

Portrait de Madame Battina Raggi Brignole, par *Rigaud*.

Un dessus de porte à fresque, par *Jacques Boni*.

Les figures de la voûte sont de *Jean André Carlone*, & les ornements, d'*André Leoncino*.

Huitiéme Sallon, dit la Jeunesse combattue entre le Vice & la Vertù.

Tableau sur bois, portrait de *Pierre Paul Rubens*, & sa femme, peint par lui même.

Tableau de grandeur naturelle, représentant Cléopatre sur un lit, qui se donne la mort, par le *Guercino*.

Portrait de Ridolphe Emilio Brignole Doge en 1762., de *Chiappe*.

Tableau, représentant la Charité, par le *Cappuccino*.

La Vierge, avec le Jesus, en demi-figure, du *Bassano*.

Tableau par *Vandick*, & *del Cornelio*, représentant une scaramouche.

Moïse sur l'eau, par Jean François *del Sole*.

Annonciation de la Ste. Vierge, de *Paul de Verone*.

Tableau avec des petites figures, & animaux, de *Sinibaldo Scorza*.

Les peintures du plafond sont de *Dominique Parodi*, & les ornemens, de *Jean André Leoncino*.

Neuviéme Sallon, dit le Gabinet.

Quatre tableaux par *Laurent De-Ferrari*, représentant la Religion, la Justice, la Continence, la Valeur, & autres petites figures, adaptées aux mêmes sujets.

Dixiéme Sallon, dit l' Antichambre.

Quatre portraits, deux de *Rigaud*, & deux de *Trois*.

Un grand tableau, représentant Arminde, par *Dominique Parodi*.

La perspective est de *Jean Baptiste Revello*.

Onziéme Sallon, dit de la Chapelle.

Le plafond, & les murailles, *d'André Leoncino*,

Les figures colorées, & les clairs & obscures, & bas-reliefs de la chapelle sont de *Dominique Parodi*.

Douziéme Sallon, dit du Lit.

Divers enfans colorés, & clairs & obscurs, de *Dominique Parodi*.

Les ornemens, *d'André Leoncino.*

Entre sol, au mezz' Arie.

Le premier.

Les figures de la voûte, & les quatre tableaux, représentant les quatres élemens, sont de *Giacomo Buoni*, & l'architecture, de *Leoncini*.

Le second.

Les enfans du plafond sont par *Gregorio De-Ferrari*; la perspective, de *Jean Baptiste Costa*; & plusieurs petits tableaux, très beaux, par de bons auteurs.

Le Troisiéme.

Toute l' architecture est de *Thomas Aldobrandi* Bolonois.

Le Jugement de Paris, les clairs obscurs, & diverses autres figures, & d' enfants colorés, sont de *Dominique Parodi*.

Les deux fontaines de marbre ; une st du Peintre & Sculpteur *Dominique Parodi*, & l'autre, de *François Schiaf-ino*.

Le Quatrieme

La peinture de la voûte, représen-ant le sommeil, tiré dans un char par es colombes, sont de *Dominique Pa-odi*. L'Architecture, de *Jean Baptiste Revello*. Les deux tableaux, à chaque ôté de l'alcove, sont de *Vandick*; & e portrait du milieu, par *Rigaud*.

Palais Brignole vis-à-vis, est très eau : il est actuellement occupé par Monsieur Charles Cambiaso, dont les ap-artemens sont très richement ornés & u dernier goût. On y voit plusieurs allons de tableaux des premiers maîtres, t les nouvelles aquisitions, qu'il fait urnellement, m'empêchant d'en don-er pour le present la note, que je onnerai par supplement lorsqu'ils seront n ordre.

On voit dans le portique deux gran-les statues en marbre qui représentent

Jupiter, & Janus, par *Pietro Francavilla Flamand*.

Palais du Duc Tursi, tout bâti de marbre, dont l' architecture ne laisse rien à desirer.

Palais de Mr. Domenico Serra dans la rue Neuve fût bâti en 1552. par l'Architecte *Galeassi Alessi* Perouse, décoré à la moderne, par *Tagliafichi*, architecte Gènois.

Le Vestibule Octogone, qui sert d'entrée, est d'une sage distribution de pilastres d' ordre dorique, couronné par un architrave continue orné de métopes & de triglyphes de dimensions égales, qui soutiennent un bel entablement proportionné, au dessus du quel s' éléve une voûte circulaire.

Dans le premier appartement on voit deux petits Sallons décorés en stucs, par l' architecte *Alessi*, dont nous avons parlé ci-dessus, avec des traits d' histoire Romaine, d'*André Semino* Gènois.

Le second & principal appartement est la Salle des livrées qui contient des

portraits de famille. La premiere ante-chambre, dite des valets de chambre; les peintures de la voûte qui représentent les fêtes funébres, par les quelles Enée honora a Trapani la mémoire de son pere Anchise. Ce morceau est du peintre *Semino*, dont nous avons déjà parlé; ces peintures furent transportées d'un autre appartement a l'époque de l'aggrandissement du Palais.

La Salle à manger est d'une nouvelle distribution de colonnes & pilatres d'ordre jonique, au dessus des quelles s'éléve un entablement avec architraves, de forme ovale, avec de grands paneaux qui ornent la partie du dessous qui est hors de l'ovale, & qui donne à la Salle la forme d'un carré-long. La voûte sphérique, ornée de paneaux & de draperies, porte sur cet entablement de forme ovale. Le peintre Gènois *Galeotti* y a représenté l'hyménée qui unit Junon à Jupiter. On y voit le cortège des autres divinités. Dans le Sallon contigue, la voûte est peinte

en figures & ornemens, par le même *Semino*, dont nous avons déjà parlé. Il y a représenté Enée, racontant à Didon ses malheurs. D'autres traits de cette histoire sont représentés dans les tableaux lateraux. Les façades sont décorées de tapisseries, brodées en soye, d'un nouveau goût ainsi que les meubles.

La Salle de compagnie, de l'invention de l'architecte *Vailly* François, a été exécutée par *Tagliafichi*. On peut voir, dans le supplément du Dictionnaire Enciclopédique, le dessin de chaque façe & de la voûte, ainsi que les éloges qu'on donne à cet ouvrage qui surpasse tous les autres du même genre soit par l'élegance des proportions, la béauté des formes, soit par la richesse des ornemens, des dorures, des glaces, des flambeaux, & des meubles en broderie.

Sur un stéréobate de marbre blanc s'élévent des colonnes cannelées, d'ordre Corinthien, dont les entrecolonnemens varient. Dans ceux du milieu des deux façes principales, sont placées deux gran-

les glaces qui répetent les objets à l'in-
ni & dont l' illusion surprend l' ima-
ination. Sur les colonnes corinthiennes
st un entablement qui soutient une voû-
e, avec arceaux & lunettes, décorée de
ordures, arabesques & de huit cariati-
es, sur les quelles repose une grande
ordure ovale, qui encadre l' apothéose
'Ambroise Spinola, le preneur des villes
e Flandre, peinte par *Mr. Callet* Fran-
ois. Les huit cariatides & le bas relief,
ui est au dessous de l' architrave, ont
té sculptés, par *Mr. Beauvais*. Les
uatre bas-reliefs de marbre blanc, qui
ont sur les portes, sont l' ouvrage des
culpteurs Gènois *Traverso & Ravaschio*.

Les girandoles de bronze dorées, qui
ont sur les deux cheminées, ont été
xécutées à Paris, sur le dessin du même
rchitecte *Tagliafichi* ainsi que toutes
es autres chambres, cabinets, terrasse
vec les deux petits Temples, de forme
vale, & tout le reste inventé & dirigé
par le même.

Palais Pallavicini vis-à-vis: dans

un Sallon, *Dominique Parodi* a peint Bacchus : il est d'un dessin, & d'un coloris admirable : on y voit quelques bons tableaux du *Grechetto*, & de *Franceschini* Boulonois.

Un Sallon est peint par *Giacomo Boni*, peintre, qui à son merite.

PALAIS ADORNO est decoré de bonnes peintures à fresque, par *Tavaroni* : elles représentent les exploits des Héros Gènois.

PALAIS DE MR. GEORGE DORIA à côté: la voûte de la salle, & deux sallons sont peints par *Semino*.

Sallon, dit Dorato.

Un grand tableau représentant la famille de Rubens, par lui même.

Les nôces de Jacob, du *Cignani.*

Portrait d' un Espagnol, du *Titien.*

Un autre portrait, par *Tintoretto.*

Un tableau en long, de *Charles Veronese*, fils de *Paul*.

LaMagdelaine au désert, par le même.

S. François d'Assise, du *Cappuccino.*

St. Catherine, par le même.

Sallon du milieu.

Deux portraits, par *Rigaud*.

Un autre portrait, par *Parodi*.

Gallerie.

Une bataille, par *Rubens*.

Le martyre de S. Barthelemi.

Accouchement de Pomone, de *Vandik*.

Les nôces des S. Catherine, de *Pa-is Bordone*.

La Sainte Famille, par *Vandick*.

Un Vieillard avec un chien, du *Titien*.

Trois portraits, par *Vandick*.

La Sainte Vierge, avec l' enfant Je-us, du *Bassignano*.

Mezze Arie.

J. C. Crucifixé, du *Titien*.

Giannone, sur le cuivre, par l'*Albani*.

L'Aveugle né, d'*André De-Ferrari*.

La Magdelaine au pied du Sauveur, lu *Volterra*.

Palais Spinola vis-à-vis.

Dans la Salle.

Le combats d' Alexandre, par le *Tavaroni*.

Dans le Sallon à gauche.

Un portrait d' homme a cheval, du *Vandick*.

Couronnement d' épines, du *Vandick* : tableau d' une grande expression.

La Vierge avec l' enfant Jesus, d' *Annibal Caracci*.

Silene, du *Rubens*.

Susanne, tentée par les Vieillard, du *Cappuccino*.

Samaritaine, du même.

Une Sainte Vierge, du même.

Jesus Christ mort, du même.

Tobie, qui donne la vûe à son Pere, du même: tableau d'une verité surprennante.

Palais de Monsieur Jacques Philippe Carrega. Il est decoré extérieurement, d' ordre Jonique, & Corinthien: son architecture est du *Galeazzi*: les dedans en sont assez jolis, sur tout la Galèrie: on ne peut rien ajouter à sa magnificence, qui est veritablement royale; aussi est elle un sujet continuel d'admiration pour les etrangers: on y voit des très belles peintures.

Celles du Portique, de la Salle du premier appartement, & de l' antisalle, ont du *Cambiaso*, & du *Bergamasco*.

Premier Sallon.

La voûte est peinte par *Cambiaso*, représentant Cupidon, & Venus; & les petites figures sont du *Bergamasco*.

Un dessus de porte représentant la Vierge, & l' enfant Jesus, de *Jules Cesar Procaccino*: ce morceau est excellent, & de la plus belle couleur.

Quatre portraits, deux du *Molinaretto*, & deux du *Naracci*.

Le sacrifice d'Abraham, du *Bertolotto*.

La naissance du Seigneur, du *Sarzana*.

Second Sallon.

Tapisseries de Bruxelles, du dessin de *Giulio Romano*, représentent l' histoire de Moïse.

Deux dessus de porte, *Noli me tangere*, & la Samaritaine, du *Franceschini*: ces morceaux sont d'un bon ton, mais sec.

Troisiéme Sallon.

Les tapisseries sont comme le Sallon ci-dessus.

Les deux dessus de porte, sont de *Michel Ange de Caravaggio*.

S. Barthelemi est admirable, belles têtes, avec des verités de detail, dans les Vieillards, qui sont supérieurement rendues.

Saint Sébastien est moindre de beaucoup, sec & sans demi têtes.

Quatriéme Sallon.

La tapisserie est du dessin du *Rubens*, représentant l'histoire deConstantin.

Deux dessus de porte, un du *Procaccino*, représentant un Christ mort: ce tableau est d'une grande beauté dans toutes ses parties.

L'autre, une Vierge, l' enfant Jesus, S. Dominique, & Ste. Rose, du *Solimene*: ce tableau est de bon ton, & plein de grace.

La Galèrie est dessinée, & peinte par l' *Abbé Ferrari*, représentant l' histoire de Virgile.

Cinquiéme Sallon.

En tapisserie, représentant l' histoire de Constantin.

Deux dessus de porte, de *Dominique Piola*, la Cananenne, & la Magdelaine.

Sixiéme Sallon.

Jacob, à qui on presente la robe de Joseph, teinte de sang, du *Guercino da Cento*: tableau admirable.

Une Vierge, de *J. C. Procaccino*.

Judith, demi-figure, du *Guercino da Cento*, admirable en tout.

Isaac avec Rebecca, & Jacob, du *Cappuccino*, tableau admirable: la couleur en est très forte, & il y a des verités de nature bien rendues.

Un portrait, de *Rubens*, peint par lui même: il est admirable.

Un portrait d'Evêque, du *Vandick*.

Une Sibille, de *Simon de Pesaro*: elle est d'une couleur très belle, & très fraiche.

L'adoration des Rois, de *Paul Veronese*: ce tableau est fort beau.

Herodiade, & la tête de S. Jean Baptiste, du *Tiziano*, tableau fort beau.

Rachel assise sur les Idoles de Laban qui les cherche, du *Greghetto*; il est beau.

S. Luc, demi-figure, du *Guercino*.

Un tableau ovale, représentant la Vierge, & l'enfant Jesus, de *Carlo Cignani* : il y a beaucoup de grace.

Abigaïl avec David, de *Vanlò*.

L'Empereur Théodose aux pieds de St. Ambroise: tableau admirable, & d'une grande composition, du *Rubens*.

La Vierge des sept douleurs, du *Maratti*.

Coriolan qui reçoit sa Mere, de *Monsieur Malò*.

Septiéme Sallon.

Trois portraits des Seigneurs de la maison, du *Molinaretto*.

La Chapelle.

L'architecture, & la peinture, de *l'Abbé Ferrari*.

Une statue en marbre, du *Puget*.

Dans la Salle.

Deux tableaux, du *Giordano*, un d'animaux, & l'autre, de poissons.

Un portrait, du *Molinaretto*.

Trois dessus de porte, du *Vandick*.

Deux àutres, du *Prêtre de Savona*.

Deux autres, du *Piola*.

PALAIS IMPERIALE. Dans la Salle on voit des très bonnes peintures à fresque, *du Cambiaso*.

LE PALAIS DE MONSIEUR GEORGE SPINOLA possede aussi des bonnes peintures. La Salle est peinte par *Piola le Pere*: il y à du feu, & beaucoup d'esprit.

Dans un Sallon.

On voit des excellents tableaux; dont les sujets sont tirés de la passion, éclairée par des flambleaux.

Tobie avec l'Ange, du *Passignani.*

Caton, de la maniere du *Guercino.*

Un portrait de femme, de *Vandick.*

Un autre d' homme, du *Tintoretto.*

Sur la Terrasse.

On voit un group de marbre des mieux finis, par *Puget*, représentant Paris qui enléve Hélene: c' est dommage que ce beau morceau soit exposé aux injures du temps.

LE PALAIS DE MONSIEUR JEAN BAPTISTE CAMBIASO posséde une très belle collection de tableaux, savoir:

Une foire de village, de *David Teniers*.

Deux grands morceaux, du *Greghetto*, l' un représentant Apollon qui écorche Marzias, & l'autre Loth, avec ses filles.

Un quartier de Soldats, tableau admirable, du *Braver*.

Un portrait de femme, du *Titien*.

Deux portraits de femmes Turques, du *Tintoretto*.

Deux tableaux du *Chevalier d' Arpino*, l' un représentant S. George, & l' autre une bataille, tous deux d' une grande beauté.

Un S. François, du *Vandick*.

Un petit tableau de l' Annonciation, de l' *Albano*, fort estimé.

PALAIS CENTURIONE. Il y a deux portraits de Dames de grandeur naturelle, de *Rubens*, qui sont des meilleurs ovrages de ce grand maître.

PALAIS NEGRONE tout proche. On voit un plafond peint à fresque, par *Dominique Parodi* : les couleurs, & les dessins sont d'une couleur surprenante.

LE PALAIS ROVERE, n' est pas re-

commandable par les peintures : je n' y ai vu qu' un portrait de femme, du *Vanlick*; mais il est meublé, & decoré si magnifiquement, & avec un goût si exquis, que l' on ne peut point assez l'admirer.

PALAIS DU DUC S. PIERRE, près de la Porte *Aqua sola*: l' architecture en est excellente, & les peintures à fresque, magnifiques; on admire sa statue en marbre. La Salle est peinte par *Cambiaso*, mais étant de ses premiéres epreuves, n' en est pas son meilleur ouvrage. Dans la Galèrie il y en a des mieux exécutés par *Ansaldi*. On y voit les tableaux suivants:

Un petit baptême de S. Jean, de *Paul Veronese*, qui est fort bon:

Un S. Sébastien mort, de *Caravaggio*, qui est beau, & fin, mais noirci.

La femme Adultere, du même, demi-figure de grandeur naturelle : il y a de belles têtes de Vieillards, celle de la femme est commune; ce tableau est beau, mais noir.

Un tableau, de *Greghetto*.

Un autre petit tableau, de *Bassano*.

Deux portraits en pied, qui paroissent de *Vandick*, & qui sont d' une grande verité.

Vulcain surprenant Venus : il y a du caractére dans le dessin ; du reste ce morceau est foible.

Un Christ portant sa croix, ébauché: la tête est finie, belle, & dans le goût du *Tiziano*.

Dans l' EGLISE DE S. CATHERINE des Benédictins, on voit une Adoration des Mages, du *Cambiaso*, tableau fort gâté, mais il y a des fort belles choses: les têtes sont très belles: il est mieux peint, & plus coloré que ne le sont d'ordinaire les ouvrages de ce maître.

A' une Chapelle dans la croisée à droite, il y un tableau représentant S. Benoit, S. Luc, & S. Jean Baptiste, du *Cambiaso*: il y a du bon.

L'adoration des Bergers, du *Paggi*.

Ste. Catherine, de *Pietro Sori*.

Un Crucifix, de *Carlone*.

Le grand tableau au dessus de la porte est du *Carlone*.

S. Maurice, du *Sarzana*.

S. BARTHELEMI, ORATOIRE. Le tableau du martyre du Saint, est de *Jules César Procaccino*: il est bien conservé, la couleur en est forte, & agréable.

L' EGLISE DE S. MARTHE des Religieuses Benédictines.

La statue en marbre, au maître Autel, est de *Philippe Parodi*.

Les peintures à fresque sont de divers Artistes. Celles du Sanctuaire sont de *Jean Baptiste Carlone*: le sujet est tiré de la vie de S. Benoît.

Celles de la nef à côté sont de *Paolo Girolamo Piola*.

La voûte du milieu est peinte par *Valerio Castello*.

EGLISE DES PERES DE LA CROIX: les peintures à fresque sont de *Gregorio Ferrari*: le tableau de S. Camille est de *Dominique Parodi*.

GRAND HÔPITAL. On a travaillé, pendant douze années, à l' aggrandisse-

ment sur un plan qui rend ce bâtiment un des plus beaux, & des plus vastes d' Italie ; monuments de la bienfaisance des nobles. On y admire, dans la cour & dans l' intérieur, une grande profusion de marbre, tant en colonnes qu' en escaliers, & statues : celles ci, au nombre de 75., ont été erigées à la memoire des bienfaiteurs, ainsi qu'onze demi-statues ou bustes, & 6. inscriptions lapidaires. On reçoit, dans cet Hôpital, tous les malades indistinctement de quelques nations & sectes qu' ils soient. Il communique à une petite Eglise, où l'on montre le Corps conservé de Sainte Catherine de Gènes.

Il y a près de cet hôpital, un endroit, qui sera toujours célébre dans l'histoire de Gènes, & que l' on montre avec plaisir aux étrangers ; c' est dans la rue *Portoria* à deux pas de l' hôpital, on y voit un quarré de petits cailloux blancs, formé pour conserver la memoire de la revolution qui commença dans ce lieu là le 10. Décembre 1746.

Peu loin de là, est l' Hôpital pour les Malades Incurables : il est magnifique, & il est orné de statues en marbre, au nombre de 40., de 10. demi-statues ou bustes, & de 11. Inscriptions Lapidaires.

S. SÉBASTIEN, Couvent de Religieuses, fondé l'année 1463. On voit à l' Eglise le plafond, peint par *Dominique Piola*.

Le tableau au maître autel, qui représente S. Augustin, & Moïse dans le desert, est de *J. B. Carlone*.

Le martyre de S. Sébastien, est de *Castello Bergamasco*.

S. Paul Hermite, du *Sarzana*, tableau des plus achevés.

LE PALAIS DE MONSIEUR AMBROISE DORIA, attenant à S. Mathieu en montant à S. Dominique, est des plus vastes, & il posséde des riches peintures : la voûte de la Salle est peinte à fresque par *Jean Baptiste Carlone*: on y voit Moïse sauvé des eaux ; & un tableau très estimè, du *Vandick*, qui représente un Seigneur de la Famille Doria, avec deux ses enfans.

Les voûtes des deux Sallons conti-

guës sont aussi peintes par le même *Carlone*: il y a le jugement de Salomon, & les Victoires de Constantin. J'y ai trouvé aussi divers bons tableaux, dont voici les principaux.

Le repos de la Vierge en Egypte, de *Raphael*.

Le Mariage de Ste. Catherine, d'*André del Sarto*.

Une S. M. Magdelaine, du *Titien*.

Quelques morceaux, de *Bassano*.

Le Baptême du Seigneur, de *Paris Bordone*.

Venus qui se mire, du *Titien*.

La Vierge avec l' enfant Jesus, de *Pellegro Piola*.

Jesus Christ mort, àvec des Anges, de *Paul Veronese*.

Un portrait de femme, de *Leandro de Vinci*.

La Vierge, & l' enfant Jesus, demi-figures, du *Vandick*.

Un portrait de Paul Doria, fort bon, dont on ignore le nom.

S. Jérôme, de *Luca d'Olanda*.

S. Jean, du *Capuccino*.

Dans une autre chambre, est le char du Soleil, peint à fresque d'une maniere élegante, par l' *Abbé Ferrari*.

La peinture de la nuit, dans la chambre voisine, est de la même main.

Un portrait du Prince Charles de Loraine, parent de la maison Doria, fait à Paris par le celébre *Rigaud*.

On voit aussi dans les Appartemens supérieurs de très belles peintures a fresque, du *Tavaroni*, dont les sujets sont tirés de l' Histoire Romaine.

Des représentations de Bataille, du *Borgognone*; & des bons paysages, de *Godefroy Vals*.

L' Eglise de S. Matthieu, sur la quelle la maison Doria a droit de patronage, fût fondée en 1125. par Martin Doria : elle fût rebâtie entierement en 1278. Le Prince André Doria, & ses successeurs, ne cesserent d' y ajouter des nouveaux ornemens. Jusqu' en 1560., cette Eglise est Abbaye mitrée, & propre de la famille Doria, qui y a tous les droits parossiens.

Il y a des choses remarquables, tels que le tombeau du célèbre André Doria, & les statues du Sanctuaire en marbre, de *Gio: Angelo Montersoli* : il y a aussi des célèbres peintures du *Bergamasco*, & du *Cambiaso*.

On voit à la façade plusieurs Inscriptions qui représentent les exploits anciens de cette maison, & les grands Géneraux qu' elle a produits.

PALAIS DE MR. JOSEPH DORIA, près de Saint Matthieu. On voit

Un portrait de Senateur, de *Rubens*.

Un portrait d'un General d'Armée, du *Vandick*.

Un portrait de Marc'Antoine Doria, de *Subtermans*.

Un tableau de la Magdelaine chez le Pharisien, de *Carlo Dolce*.

Dans la Salle.

Il y a un grand tableau du massacres des Innocens, par le *Paggi*, qui s' est surpassé dans cet ouvrage ; & plusieurs portraits en miniature, de *Rubens*.

Une ébauche du tableau de la Mag-

delaine chez le Pharisien, qu' on dit être de la main de *Paul Veronese*.

PALAIS DE MR. PALLAVICINI, près la place de *Garibaldi*.

On y voit deux grands tableaux, du *Greghetto*, d'une composition, & d'un goût admirable.

Un autre tableau, où le *Vandick* a peint plusieurs portraits, d'une verité suprenante.

PALAIS DORIA, sur la place *Garibaldi*.

On y voit un beau portrait d' un homme à cheval, du *Vandick*.

Le portrait d' un Senateur, avec quelques enfants, du *Vandick*.

Une Sainte Famille, du *Procaccino*, très-bon morceau.

Un portrait, demi-figure, du *Vandick*.

Un Crucifix, de *Vandick*.

Dans une Chambre on voit les ébauches des tableaux du Palais Royal.

PALAIS DE MR. JEAN BAPTISTE SPINOLA, *alla Catena*.

O y voit une Magdelaine, d' une beauté achevée, de *Guido Reni*.

S. Charles, du même.

S. Sébastien, du même.

La Vierge, se delassant du voyage d' Egypte, du *Coreggio*.

Une adoration des Bergers, du *Gauli*, dit le *Baciccio*.

La Vierge affligée, du *Maratti*.

Deux têtes du *Maratti*, l' une de la Vierge, & l' autre d' un Ange.

Une Annonciation, de l'*Albano*, petites figures; & autres tableaux, du *Franceschini*.

L' Eglise de la Magdelaine des Somaski, est toute peinte à fresque par *Sébastien Galeotti*.

La Chapelle de la Vierge est peinte par *Dominique Parodi*.

Au second Autel à gauche, on voit une Assomption: ce tableau est assez beau & dans le goût du *Vandick*. Il y a quelques têtes, qui sont belles, & de bon ton.

Sainte Magdelaine, du *Paggi*.

L' Autel de S. Nicolas, de *Gio: Batista Parodi*.

Palais de Monsieur Franzone, à *Locoli*. On voit dans la Salle deux grands tableaux, représentant le sacrifice de Moïse, & le frappement du Rocher, de *Gio: Mele*.

Deux belles têtes en marbre, de l' *Algardi*:

Premier Sallon.

La Voûte est peinte par *Dominique Parodi*: les tableaux qu' on y voit, sont.

Un S. Jérôme, de *Guido Reni.*

Une Cléopatre, du même.

Une Sibille, du même.

Une Sibille, d' *Annibal Caracci*.

Second Sallon.

Quatre petits tableaux admirables, représentant les quatre Vertus Theologales, de l' *Albano*.

S. François, du *Guercino*.

S. Sébastien, du même.

La Vierge, & l' Enfant Jesus, du *Guercino*.

La Vierge, qui fuit en Egypte, avec l'enfant Jesus, & S. Joseph, de *Ludovico Caracci*.

La Magdelaine, demi-figure, d' *Annibal Caracci*.

St. Erasme, du *Poussin*.

Bersabée dans le bain, précieux morceau de *Paris Bordon*.

Troisiéme Sallon.

La Voûte est peinte par *Parodi*: on y voit un grand tableau du *Cirferri*, représentant la guérison du Paralatique.

Le portrait du Cardinal Rivarola, du *Vandick*.

Dans la Gallerie.

Un petit tableau de S. Jérôme, de *Guido Reni*.

La resurrection de notre Seigneur, d' *Annibal Caracci*.

Le Palais de Mr. Nicolas Mari, sur la place de *Campetto*, referme d'excellentes peintures, dont voici les principales.

Premier Sallon,

Le jugement de Paris, du *Tintoretto*.

L' enlevément des Sabines, par *Mararoni*.

Un couronnement d'épines, du *Spagnoletto*.

Second Sallon.

Un grand tableau, représentant la Vierge, l' Enfant Jesus, Sainte Catherine, Saint Jérôme, & autres Saints; c'est une des meilleures pieces, & des mieux conservées, d' *André del Sarto*.

Le mariage de Sainte Catherine, de *Paul Veronese*.

L' Adultére de l'Evangile, du *Guercino*.

La Vierge affligée, du *Maratti*.

La Vierge avec quelques Anges, du même.

Une tête de la Vierge, de *Guido Reni*.

Une tête de J. Christ, de *Raphael d' Urbino*.

La Vierge, & l' Enfant Jesus, du *Coreggio*.

Un portrait de femme, du *Titien*.

Troisiéme Sallon.

Un tableau, avec les portraits de Calvin, & de sa pretendue femme, par *Titien*.

La Gallerie est peinte, par *Piola le Pere*.

La Sainte Vierge, d'*André del Sarto*.

L'adoration des Mages, du *Maratti.*

Quatre petits tableaux, représentans des vûes de Rome, d'une finesse extréme.

Au bout de la Rue Balbi, on trouve la place du St. Esprit, dit *Acqua Verde*, qui a une très belle façade d' escaliers, par où l' on va aux Eglises de la Visitation, de Ste. Thérése, & de la Vierge *della Neve*. Plus loin, on trouve les Magazins de l'Abondance, & la Porte de S. Thomas, ensuite

LE PALAIS du cèlébre ANDRÉ DORIA, si justement vanté par les voyageurs, par sa magnificence, & sa situation qui est des plus belles du monde, a une inscription latine à sa façade de terre qui annonce en peu de mots la considération dont il jouissoit dans sa Patrie, & auprès des premiers potentats de l' Europe; elle est, au dessoux de l'entablement des croisées & des balcons tout en marbre par une large bande, ou en une seule ligne, en lettres moulées d' un pied de france chacune, on lit, *page* 14.

Ce Palais par sa grandeur, & par

la beauté de ses appartemens, est digne de loger un Souvérain; il communique à ses jardins, du côté de la mer, par une Galèrie ouverte; celui qui fait face au Palais, présente au milieu, sur un grand bassin de marbre blanc, orné de différentes statues, un Neptune colossal de marbre qui représente André Doria : la figure n'est pas belle, mais les ornemens sont passablement bien & très richement composés.

Ces jardins sont toujours ouverts, mais particuliérement les fêtes, & dimanches & servent de promenade publique, la position leur assure un éternel Printems, les fruits des orangers, ses fleurs, & celles de toute l'odoriférante famille, y ont fixé leur perpetuelle demeure, des allées bien soignées, bien sablées des bassins de fontaines vivantes & jaillissantes, dont le doux murmure pouvroit procurer des reveries aussi heureuses que celle de Vaucluse, en Languedoc, a inspiré à l'amoureux Pétrarque, en faveur de la belle Laure; la vûe de la mer,

du Port, des Vaisseaux qui y entrent; & qui en sortent; les petits bateaux, à voile & à rames, qui passent pour aller à la Lanterne, ou en revenir, ou pour aller aux bains publics, situés au milieu du Port, tant de delices reunies dans un lieu, qui semble bâti par un coup de baguette conduit par la main d' une fée bien faisante, y attire un concours très considerable.

Pour se mettre à couvert, en cas de pluye, il y a une Galèrie en Colonnade qui a 250. pieds de long, de la quelle on ne perd point le beau coup d' œil de la mer, dons l' aspect principal de ce Palais est immediatement sur le port: on peut se promener également sur cette Galèrie, dont le haut est en forme de terrasse: au tour des murs du palais, sont les debris d'une belle fresque, de *Perin del Vaga*, qui représente des jeux d' enfants.

Proche de ce Palais, on voit une maison de plaisance qui en dépend, & dont les jardins remontent jusqu' au sommet

de la montagne: on remarque, dans ces jardins, une mauvaise figure colossale de Jupiter, en marbre, & l'epitaphe d'un Chien, nommé Roland, à qui Jean André Doria, son maître, laissa cinq cents écus de pension.

Quì giace il gran Roidano, Cane del Principe Gio: Andrea D' Oria, il quale per la sua molta fede, e benevolenza fu meritevole di questa memoria, e perchè servò in vita sì grandemente d' ambi dua le Leggi fu anco giudicato in morte doversi collocare il suo cenere appresso del sommo Giove come veramente degno della real custodia.

Visse XI. anni e X. mesi, morse in Settembre del 1605. *al giovedì* 3. *horas de la notte.*

Tous ces jardins sont toujours ouvertes, & servent de promenades publiques.

Dans la proximité de ce beau Palais, il y a beaucoup de jolis Cabarets, avec des belles terrasses qui donnent sur la mer; on y va déjeuner, diner, goû-

ter pour y manger les *Ravioli*, sort de pâte farcie, mets très gourmand pour les Gènois, on y mange aussi de très bon poisson, & on y boit du vin de Montferrat.

On continue par la rüe de la Lanterne, & on passe aussi devant la Carriere d'où l'on tire des pierres pour faire le *Scoglio*, c'est-à-dire, pour garantir le rivage de la mer, en dehors, de remparts, & arrêter l'impetuosité des flots: on y emploie une machine fort bien faite, qui charge, & décharge, en un moment, des masses énormes de rochers.

On passe ensuite à la

LANTERNE. C'est une Tour fort élevée, pour éclairer les Vaisseaux de nuit, & l'on arrive sur le rivage de

SAINT PIER D'ARENA.

C'étoit, autrefois, la grande promenade de tous les soirs, pour les carosses de Gènes: elle commence à n'être plus tant à la mode. Ce Fauxbourg est rempli de beaux Palais; mais comme ils sont presque tous inhabités, ils sont medio-

crement ornés, & on peut se dispenser de les voir interieurement.

Presque tous ont des tours trés fortes, où l' on se mettoit à l' abri des descentes des Turcs, & qui servoient d'asile, dans les dissensions civiles du 13. & 14. Siecles.

De S. Pier d' Arena pour aller à Novi, il faut passer par la Vallée de *Polcevera*, page 4. & on arrive à

Campomarone, eloigné de huit milles de Gènes (on prononce *Campo Mauron*), ainsi appellé, à cause de la quantité des Maroniers qui s' y trouvent: de là on monte la *Bocchetta*, par un très beau chemin, qui est pavé de galets, ou petits cailloux, roulé ou applati, & on trouve un Village, près de la *Bocchetta* à 4. milles de *Campomarone*, appellé *Pietra Lavesara*, & à un mille du sommet de la *Bocchetta*: ensuite on trouve

Voltaggio, Village fort ancien, situé sur le bord d'un ruisseau, dans un terrein très reserré: il est dominé, du côté du couchant par un petit château

ruiné ; la situation ni les bâtimens n'ont rien d' agreable : il étoit , autrefois , la Capitale de l' ancien peuple de la Ligurie : connu sous le nom de *Veiturii*. Cette Ville a un Noble Gènois pour Podestat. Ensuite on trouve *Carogio*, du Roi de Sardaigne , & on passe le torent *Lemo*, qui est à deux pas de

Gavi , petite Ville , qui n' a rien de plus remarquable, que son Château , qui est situé avantageusement sur un rocher fort élévé , d' où on peut défendre l' entrée des montagnes : la Republique y entretient un Comandant , & une forte garnison . De là à

Novi on marche par un terrein cultivé & fertile : les chemins sont bordés de châtaigniers , & de maroniers , & tout cet espace , qui est d' environ quatre milles, participe déjà de la bonté de la Lombardie ; on s' apperçoit que le climat est plus doux que dans la montagne , & que la vegetation y est plus forte .

La situation de Novi est assez triste , étant dominé par une haute mon-

tagne: cette petite Ville est remplie de maisons très-agreables, où beaucoup de Nobles Gènois vienent passer le printems, & l'automne. Les Palais Brignole, Doria, Balbi, Spinola, Negroni, Centurioni, Durazzo, sont magnifiques; la plûpart de ces maisons sont peintes en verd, en rouge par dehors, suivant l' usage du pays.

Cette Ville est bien peuplée; c' est une des Villes les plus considerables de la Seigneurie de Gènes, & la premiére place de la République du côté de la Lombardie dont elle fait partie. La forme de la Ville est plus longue, que large: elle a trois Paroisses, dont une est en même tems Collegiale, & bien bâtie: celle de St. André est ornée de bon goût. La Ville est encore entourée de murs flanqués de quelques tours, & defendue par un fossé, dans le quel coule un ruisseau bourbeux, qui descend de l' Apennin. La République y entretient un Gouverneur, & une garnison assez considerable, comme frontiere; elle est sur le ton d' une Ville de guerre. Cette

Ville est l' entrepôt des marchandises qui passent du Levant en Lombardie, & en Allemagne par le port de Gènes, ce qui fait qu'il y a des Commerçants.

De Saint Pier d' Arena peur aller dans la Riviere du Ponent, on passe la *Polcevera*, sur le pont de *Corniglliano*, où l' on voit le beau

PALAIS DE MR. JACQUES PHILIP DURAZZO : c' est le plus beau, qui soit dans les environs de Gènes : une cour environnée d' une muraille revêtue de pilastres, un grand Vestibule, soûtenu par un escalier en coquille, avec un grand Sallon à deux cheminées, annoncent ce superbe bâtiment : les jardins qui l' accompagnent sont très grands : le seul inconvenient, qu'ait cette maison, est d'être dans un terrein bas, & sujet aux brouillards.

On y trouve un Cabinet d'Histoire Naturelle, des plus completes dans son genre, & dont le choix des objets, qui le composent annoncent aux Voyageurs curieux, l'attention, le goût & les con-

oissances du maître, qui, par des soins nfinis, a rassemblé tout ce qu'il a pû rouver de digne d'attirer l'attention du onnoisseur.

En suivant la même route, on rencontre

Sestri, & Pegli, deux gros Bourgs, ù la Noblesse de Gènes a des maisons élicieuses: les plus belles appartiennent u Prince Doria Pàmphili, & à S. E. Monsieur Augustin Lomellini, & à Madame Lilla Mari Spinola, tous trois également beaux. Celui de S. E. Monsieur Lomellini, est orné de belles peintures; es meubles en sont beaux, les jardins astes, & très-bien entrettenus.

Il me reste à parler de la Vallée de *Bisagno*, du magnifique Fauxbourg d'*Albaro*, & de la Riviére du Levant: out ce qui est de ce côté là, dans les nvirons de Gènes, presente à la vûe, es grandes beautés par le grand nombre e Palais & de Maisons de campagne, ont ces Collines sont semées, & qui émoignent l'opulence, & le bon goût

de ceux qui les ont bâties. C' est dommage que quelques uns de ces beauxPalais soient à présent fort negligés, & abbandonnés de leurs Maîtres : il paroît que leurs Ancêtres se plaisoient, plus qu' eux, dans ces lieux agreables, soignés egalement par la nature, & par l' art. Entre ceux ci, il y en a deux très-beaux auZerbino, l'un de *Balbi*, recommandable par ses beaux jardins, & l' autre *Pallavicini* qui offre une belle architecture, & une situation delicieuse.

On y voit aussi un Conservatoire, Edifice immense, & terminé depuis peu, destiné à en tretenir, & doter cinq cents jeunes filles pauvres: c' est une fondation faite par un seul noble de l' illustre maison Fieschi, mort sans Enfans.

On y voit aussi l'Eglise de *S. Barthelemi*, Couvent deReligieux, fondé l'année 1308, où il y a des très-beaux tableaux.

Avant d' arriver au torrent du *Bisagno*, on voit une vaste.

Eglise des Augustins, appellée la

Consolation. On y trouve une Chapelle, toute en marbre, & peinte par *Piola* le fils: dans une autre, on voit un excellent tableau représentant la Naissance de Jesus Christ, adoré par des Saints, de *Perin del Vaga*: c' est un morceau des plus achevés de cet Artiste. Dans la Sacristie, il y a un à fresque, très-bien conduit, du même.

Le torrent qui traverse n' est pas bien considerable: les Latins l' appelloient *Feritor*. Le premier Palais, où je me suis arreté, est celui de la Famille Airoli: la Salle, qui est fort grande, est ornée d'excellentes peintures à fresque, représentant les actions de Judas Maccabée; l' auteur est *Tavaroni*. Un peu plus loin, dans un Palais de la Famille Imperiali, j'ai vû quelque chose de plus beau encore, qui est l' enlévement des Sabines, & des autres Histoires Romaines, de *Luc Cambiaso*: l' ouvrage est veritablement d' un goût exquis.

Le Palais Franceschi, à *Albaro*, contien aussi des très-belles Peintures à

fresque, de *Jean Carlone*; le sujet est tiré de la vie d' Esther.

Le Palais de Mr. LUC GIUSTINIANI a été exécuté d' après le dessin du cèlébre *Michelange* en 1537, par *Alessi*, son éléve. Ce chef d' œuvre d' architecture réunit la beauté des formes à l'élégance des ornemens. Sa position, sur l'un des points les plus riants de cette colline, lui donne l' aspect le plus-agrèable. La façade au midi, qui est la principale, est composée de colonnes accouplées d'ordre dorique supportant d' autres colonnes corinthien. De cette façade l'on jouït du coup d' œil le plus surprenant, tant du côté de la mer que de celui de la campagne. La façade du Nord-est aussi très-interessante par son portique en colonnes de marbre, richement décoré. L' on y distingue deux belles peintures à fresque, de *Perin del Vaga*, représentant le levant, & le couchant. Toutes les façades de ce Palais sont parfaitement conservées, quoiqu'elles existent depuis deux siecles, ce qui prouve la solidité de leur construction.

L' interieur du Palais est décoré de tableaux des meilleurs maîtres. La Chapelle en contient un de *Luca d'Holande* représentant la Vierge, l' Enfant Jesus, & S. Joseph. Latéralement, il y en a deux autres du même auteur, représentant S. Catherine & S. Cécile. Dans les diverses Salles, l'on trouve un Moïse, exposé sur les eaux, par le *Castiglione*, surnommé le *Greghetto*; un Lot & ses filles, par *Sofonisbe Anguissola*; une Jérusalemme, du *Cornelio*, un Salomon, sacrifiant aux idoles, par *Ferrari*, un Christ, de *Cambiaso*, un Abigaïl, du *Carlone*, une Sainte Famille, du *Sarzana*, un Noë, du *Cherano*, une Sainte Catherine, du *Calvi* & autres.

Il y a encore des bustes antiques en marbre d'Empereurs Romains, d'une bonne maniere, & un bas-relief, représentant Livia, mere de Tibere. On y voit aussi une statue d' Isis, qui mérite d' être attentivement observée: elle est de granite oriental qui est aujourd' hui fort-rare. Elle est la mieux conservée de tou-

tes les statues qui représentent cette divinité fabuleuse. Elle fût trouvée dans une excavation, faite devant ce Palais ; elle fût un peu endommagée aux pieds, on l'envoya à Rome où elle fût restaurée d'après le dessin du *Chevalier Mengs*, par un cèlébre sculpteur.

Dans L'Eglise de S. François, du même Fauxbourg, l' Autel est decoré d' un magnifique tableau, de *Jule Cesar Procaccino*, qui représente S. Charles, porté dans la Gloire par des Anges: cet ouvrage peut passer pour le meilleur de cet Artiste, & n' est point inférieur à ce qu' a fait de plus beau, le *Caravaggio*.

Le Palais Saluzzo, qui est à présent assez negligé, est peint à fresque par *Bernardo Castello*, & *Tavaroni*. On y voit le debarquement, dans le Port de Gènes, de ceux, qui y porterent les Cendres de S. Jean Baptiste; & dans deux loges à côté, la Bataille d'Alexandre contre Porus, & le debarquement de Christophe Colomb en Amerique. La voûte de la Salle représente les faits

d' armes des Gènois à la prise d' Anvers, & dans un Sallon l'on voit l'Audience, donnée par l' Empereur Maximilien a Jacques Saluzzo, Ambassadeur de la République: outre que ces peintures sont de bonne main, elles sont des mieux conservées.

Peu loin de là, & au bord de la mer, est le

Lazaretto, pour la quarantaine des Equipages des Vaisseaux, qui sont suspects de peste. Cet emplacement est d' un quart de lieu en quarré: l' établissement fût commencé l' année 1467, aux depens de *Paolo Giustiniani*, *olim Banca*, ensuite continué par des Bienfaiteurs & soûtenu du Public.

A'sept milles de Génes, au Levant, est le delicieux pays de Nervi, fameux pour la beauté de ses fruits, & la douceur de son climat.

Casaccie.

On trouve à Gènes beaucoup de Confrairies les 21 principales ont un oratoire ou Chapelle particuliére. Les ad-

ministration tient a la forme Républicaine, mais le Gouvernement a la principale inspection sur les *Casaccie*.

Ces Confrairies ont été établies sous différens étendarts, comme de Saint François, de Saint Jacques, de Saint Jean, de tel ou de tel autre Saint ou Sainte.

Leur reunion & leurs principales fonctions étoient reservées pour le jeudi saint, par une procession générale, mais la multitude de gens employée pour porter des machines immenses, des croix d'une pesanteur enorme, & l' émulation des Confrairies pour donner à leur patron le plus haut relief.

La sagesse & la douceur du gouvernement n'ayant pas voulu la supprimer, pour ne pas priver le peuple accoûtumé a cette fète, a jugé à propos de la transferer au 3 du mois de May.

Elle est annoncée par des imprimés huit jours d'avance, qu' indiquent l'heure du départ de l'oratoïre, & l'endroit, par ou chaque Confrairie doit passer, pour arriver, a l'heure précise, à Saint Laurent.

La police de cette Procession est reservée aux 5 derniers Ex-Senateurs, qui s' en acquittent avec la plus grande prudence, pour eviter les inconvenients qui pourroient résulter sans un ordonnance précise, & une execution des plus exactes.

Les cinq Excellences, accompagnés du Chancelier, du Vice Chancelier, & de leurs Greffiers, se transportent, de grand matin, le trois May, aux oratoires, pour voir si tout y est en ordre, vérifier les registres; juger les contestations qui pourroient être survenües entre les confréres, & se faire donner un gage pour supleér aux amandes, que la confrairie pourroit encourir, ne se rendant pas a l' heure prescrite à la Cathedrale.

Cette corvée étant terminée, les Senateurs, & leur suite, se transportent au Tribunal, qui leur est dressé au devant de la grande façade de l'Eglise de Saint Laurent, ou ils restent jusqu'a ce que la procession soit finie.

La confrerie, qui n' arrive pas au tems prescrit, est condamnée à une aman-

de, mais le superieur présente une requete qui expose les motifs du retard : les pélerines, qui la precedent, s'arrêtent devant le Magistrat, pour lui chanter des louanges, il se relache peu à peu, sur les amandes, jusqu'a ce qu'il ne reste plusque les honnaraires du Chancelier, & des Greffiers.

Cette procession attire un nombre prodigieux d' Etrangers, & il faut la voir pour croire la description que nous allons en donner.

Elle est, nous l'avons dit, composée de 21 confrérie de penitents, mais chacune est divisée en différens corps; chaque corps à son uniforme & une croix de dix a onze pieds de haut, ou est attaché à la plus grande partie un Crucifix de grandeur naturelle.

Ces croix sont presque toutes incrustées en écaille, les bouts à grands fleurons d'argent, & toutes garnies de ce metail, d'un goût, et d'une circlure achevée.

Chaqune pese au moins trois quintaux il y en a qui coutent 8 a 10 mille francs.

A la fin de chacune de ces confré-

ries, on porte une machine, appellée *Cassa*, qui représente ou un mistere, ou les miracles du Saint leur Protecteur; les figures dont elles sont composées sont de grandeur naturelle, au nombre de 10 12 & même plus eclairées, par une trés-grande quantité de bougies, & des fleurs naturelles, tout autour il faut plus de 40 hommes pour les porter.

Toutes ces confrériers sont precédées par une trentaine d'enfans habillés en pelerins, qui chantant des hymnes en langue genoise, dans un ton assés discords, & tous sur le même air.

Chaque enfant a son bourdon, sa pelerine noire garnie en or on en argent, sa gourde, son chapeau, attaché dérriére & une provision de pain à couronne a sa ceinture; la plupart des penitents en ont aussi de fort grandes placées de même.

Les sacs des penitents principaux, a grands queues trainantes, sont en toille d'argent ou d'or brodés; leur pelerine est on velours cramoisi bleu ou violet, avec une large broderie: le bâton qu'ils

portent à la mains, de 6 pieds de haut est surmonté de la figure du Saint Protecteur de 15 pouces d'argent massif très-bien travaillé, il y en a qui pesant sept a 8 livres en metal seulement.

Les porte-croix payent 400 & même 500 livr. a la confrerie pour avoir ce droit; leur bravoure consiste à faire tourner la croix de différens côtés, & à prendre un élans, pour monter, en courant, les douze dégrez de l'Eglise Cathedrale de Saint Laurent; c'est un très-grand honneur de porter les croix les plus lourdes, ceux qui y parviennent, s'en acquittent de la maniere la plus edifiante, étant sans bas chaussés d'escarpins, coupés en sandales, comme les Cappucins, mais avec de très-grandes boucles d'argent à la mode, pour faire voir qu'ils ne sont pas des vanupieds.

Ces fameuses croix, dont le nombre est de plus de 150, sont ordinairement suivies d'une musique, composée de 60 a 80 instruments, jouant les airs les plus choisis.

Il y a des pénitents de tous les ordres Religieux : ceux de Saint François ont leur sac de la couleur de l' ordre ceints avec une grosse corde, avec des nœuds gros, comme des œufs d' autruche, les pieds nuds, la couronne d' épines sur la tête, partie une croix sur les épaules, d' autres avec des têtes de mort à la main, prises dans les cimétieres, cela est très recreatif.

Les enfans qui precedent cette confrérié sont superbement habillés en Anges héroiques, dans l' ancien costûme militaire Romain, avec des grands ailes de carton qui pendent jusqu' a terre. Ces représentants ont aussi leur provision de pain a couronne a leur centure.

Cette confrérie est suivie par la machine des Stigmates de Saint François, composée de 7 a 8 figures de grandeur naturelle, faites par des artistes très célébres.

Ces fameuses machines sont toutes plus ou moins, ridicules, car Saint Jean Baptiste, & le bourreau qui le decolé

sont habillés en ors comme Herodiás & sa gouvernante . Un Saint Jacques a cheval qui terrasse d' une lance avec l'air le plus benin , une troupe de turcs a des étreirs en argent, une housse & ses foufoureaux de velours cramoisy brodés en or , & une bonne paire de pistolets. Lorsque ce Saint vivoit, on ne connoissoit pas cependant encore la poudre merveilleuse de Pierre Schwartz.

Outre ces machines il y a encore des représentants de Saints a pied , & a cheval , comme Saint Roch , Saint Antoine, des Hermites habillés dans leur véritable costûme , Saint George , Saint Martin , très-bien montés, tout cela pêle mêle , entre dans l'Eglise de Saint Laurent , & y fait sa station.

Mais ce qu'il faut surtout admirer, est le tour de force que les porteurs des machines font, pour franchir les degrez de la Cathédrale avec une vîtesse incroyable.

Il arrive rarement des accidents aux porteurs qui sont des portefaix de la Douane.

Cette procéssion dure pris de dix ieures; elle employe au moins 20 mille cteurs, 100 mille spectateurs, & mille quinteux de cire, on ne peut evaluer e prix des croix, & de toute l' argenerie qui y est prodiguée.

Il y a une rivalité etonnante parmi es confréres, qui ont des sacs de mœrre, l' argent, d' or, de soye, de laine, pour lifférentes fonctions.

Cette journeé est aussi très fatiguante pour les Sénateurs qui maintienient un ordre unique dans un concours i considerable. Les troupes ne sont pas noins harassées, étant obligéés de rester debout, pendant le tems de la processions, dans les différentes place, où elles sont disperseés ainsi que celles qui precedent & bordent les confréries, pour prévenir les desordres qui semblent presque inévitables dans une si grande confusion, & dans des rues excessivement etroites.

Cette grande journée terminée, tout rentre dans l'ordre ordinaire, & l'on n'entend plus parler qu' a l'année d'ensuite.

ELECTION DU DOGE.

Pour élire un nouveau Doge, on assemble le grand Conseil, au quel président les Sérénissimes Colléges. Les portes de la salle étant fermées, un des Secrétaires avertit les Conseillers de prendre place & de s' asseoir, intimant à tous les autres de sortir de l' assemblée. Les bancs sur lesquels on est assis sont tous numérotés. Les commis du Secrétaire prennent les noms & surnoms de ceux qui se trouvent sur chacun des bancs; & après les avoir écrits par ordre sur autant de feuilles separées, qu' il y a des bancs, ils portent ces listes au trône, & là on reconnoit quel est le nombre des Conseillers présents. En même tems, que ces opérations s' exécutent, les Conser-

ervateurs des Loix mettent, dans une
Urne, dix boules dorées, marquées cha-
une de différentes lettres de l' alphe-
bet : on tire au sort une de ces boules,
ans que personne autre que les Conser-
ateurs des Loix sachent quelle est la
ettre, qui distingue la boule venue.
Cette même lettre s' imprime sur 50.
boules dorées qu'on jette dans une Urne,
en y ajoutant autant de boules d'argent
qu'il en faut, pour que les unes & les
autres ensemble égalent le nombre des
Conseillers, non compris dans ce nombre
les membres des Colléges. L' Urne se
met au milieu du Trône. Elle a un trou,
dans lequel on peut passer le bras, pour
en extraire une boule, sans qu'on puisse
voir au dedans. Au devant du Trône,
sont sur une table, deux coupes, qui con-
tiennent l'une, des billets pliés, dans les-
quels sont les numeros des bancs, l'autre
égal nombre de billets, mais dont les
uns sont marqués en tête & les autres
à la fin. On tire, du premier calice, un
numéro de banc, & du second, un billet

marqué à la fin ou au commencement. On prend ensuite la liste des noms, correspondante au numéro du banc qui a été tiré; on lit les noms des Conseillers, écrits sur cette liste, commençant par les premiers ou par les derniers, selon que le billet, sorti du second calice, étoit marqué du commencement ou de la fin. Chacun, à mesure qu'il est nommé, va tirer une boule de l' Urne. S' il vient une des boules revêtue en argent, celui qui l' a tirée, la met dans une boëtte voisine, & va reprendre sa place. Mais, si c' est une boule dorée, celui à qui elle est venue, la met entre les mains du Secrétaire assistant, qui la reconnoit. Le Doyen sonne alors la clochette, & le Secrétaire dit à haute voix: *le Magnifique N. boule d' or*. Le Conseiller reprend sa boule, & la porte aux Conservateurs des Loix. Ceux ci la reconnoissent, & font passer le Conseiller dans une enceinte retirée, où il écrit le nom du Sujet qu' il nomme Doge. Il remet son billet plié à un Secrétaire, dif-

érent du premier, & celui ci le place lans une Urne.

Le même ordre s'observe pour chaun des autres bancs, & on continue ' extraction jusqu' à ce que les 50. boues dorées soient toutes sorties. Les Coneillers electeurs, après avoir ecrit & lonné leur suffrage, passent dans une hambre où ils restent enfermés jusqu'à e que le nombre des sujets qui ont les voix se trouve être tel que la loi le requiert: il ne doit pas être moindre de 20., tous âgés de 50. ans. Le Secrétaire vuide la boëtte des suffrages, en présence des Colléges & du Conseil, & nomme publiquement tous les sujets qu' il trouve ecrits: si leur nombre n' arrive pas à 20., on revient aux snffrages, & les Electeurs doivent faire une nouvelle nomination. Quand enfin le nombre de 20. sujets, qui au moins aient accompli 50. ans, & qui aient toutes les conditions requises par les loix se trouve rempli, le grand Conseil avec les Colléges vote sur ce nombre le quel

se réduit aux quinze, qui ont le plus de voix.

Le lendemain, les noms de ces 15. sont mis, chacun, dans 15. boëttes séparées que l'on place au pied du trône, & le petit Conseil s'assemble pour reduire ce nombre aux six qui auront un nombre suffisant de suffrages. S' il arrive que dans la premiere seance, l'election des six ne puisse être terminée, les seances se continuent les jours suivans; & dès qu'il y a quatre sujets élus, on sonne la grosse cloche du Palais, pour en donner avis au peuple.

L' election des six étant faite, le grand Conseil est indiqué pour le jour suivant. Six boëttes différentes, placées au pied du trône, contiennent les noms des six concurrents. Ceux ci vont attendre la décision de leur sort, dans une chambre voisine, à la porte de la quelle le Colonel & les hallebardiers du Palais font la garde.

Si quelqu'un des six, sur les quels doit rouler en dernier lieu l' élection,

se trouve malade, ou a quelqu' autre excuse légitime pour ne point se rendre au Palais, il faut qu' il envoie un certificat en bonne forme de l'empêchement qui le retient, & on met une garde à la porte de sa maison pour s'assurer de sa personne. On vient enfin aux voix, on les compte, & un Secrétaire proclame Doge en présence de tout le Conseil celui, qui a la pluralité. Le même Secrétaire passe ensuite dans la chambre où sont gardés les six, entre les quels on a fait le choix, & prononce ces paroles: *On a élu pour Doge de la Sérénissime République le Sérénissime N.N.*, après quoi il lui fait une profonde inclination.

Avec le Secrétaire qui annonce au Doge sa nomination, se trouvent le maître des Cérémonies, un autre Secrétaire, & le Général des armes: ceux ci saluent aussi le nouveau Doge; & tout de suite les Commis de la Chancellerie lui présentent la robe Ducale & le rabat dont il se revêt.

Cependant les Exc. Procurateurs, dits, *Senatori di Camera*, descendent de leur place, & accompagnés de tous les membres de l' une & l'autre Rote, ils vont prendre le nouveau Doge, pour le conduire au trône, où l' attendent assis & tête couverte ceux qui composent le Sénat. On remet en place le fauteuil Ducal qui pendant la vacance du siége étoit tourné du côté opposé à l'assemblée. Le Doge étant venu il s'assied à un des côtés du trône sans se couvrir, & les Procurateurs aussi bien que les Magistrats deRote vont reprendre leur place. Le Secrétaire lit, à haute voix la formule du serment que doit prêter le nouveau Doge. Celui ci se leve, au signe que lui en fait le Maître des cérémonies, & vient se placer sur un siége, tête découverte, en face du Doyen, qui couvert de son bonnet fait au Doge un brief discours. Le Doge y répond en peu de mots, & se met ensuite à genoux devant le Doyen qui tient en main le livre des SS. Evangiles, ayant à ses côtés deux Secrétaires.

Le Doge prononce le serment, tenant la main sur les Evangiles, & le son de la grosse cloche annonce à tout le monde l' engagement que prend en ce moment le Chef de la République.

Cette céremonie finie, les Sérénissimes Collèges se levent debout & se découvrent, tandis que le Doge, accompagné du Maître des cérémonies, monte au Trône, & se place sous baldaquin. Là il se tien debout, & les Sénateurs deux à deux viennent tous les uns après les autres se présenter devant lui, & lui faire révérence. Le Doge ensuite s'assied, les Sénateurs en font autant; & le Général des armes, les deux Rotes, les Secrétaires, & ensuite toute la Noblesse viennent rendre hommage à sa Serenité.

Après les complimens le Doge & tous les Sénateurs se rendent dans la Salle ordinaire des déliberations, dont les portes se ferment. Le Doge commence par proposer le jour à prendre pour son couronnement, & ce jour est fixé par un Décret des Sérénissimes Colléges. La

Séance finie, on accompagne le Doge au logement, qui lui est assigné dans le Palais, & il y reçoit les complimens des Dames de condition, qui sont venues l'y attendre dans les Sallons. On fait entrer l'intendant du Palais Archipiscopal, les Chanoines de la Metropole, les Secrétaires des Envoyés, & tous les Ministres respectifs des divers Magistrats, les quels sont chargés des premiers complimens pour le Sérénissime. Les trois jours suivans, sont destinés pour les visites de cérémonie: l'Archevêque lui même, M. le Vicaire général, les Envoyés & Consuls des différentes nations, les Supérieurs des maisons Religieuses viennent, au jour & à l'heure fixée, complimenter le nouveau Doge. Le soir du jour de l'election, les Sérénissimes Colleges vont en corps & en robe de cérémonie à l'appartement du Doge, qui vient les recevoir sur la porte de son sallon, & après les avoir introduits, va se placer & s'asseoir sous le dais. Les Sénateurs étant assis, on sert la compagnie, de

toute sorte de rafraichissemens ; après quoi elle se leve, & prend congé de sa Sérénité, qui vient l' accompagner jusqu' à la porte du Sallon, avec ses remercimens.

C' est ainsi que s'ouvre pour le Doge une carriére d' honneur, qui est renfermée dans l' espace de deux ans, pendant les quels, à l' exception de certains jours où il fait ses sorties publiques, avec tout le cortege de sa dignité, il doit faire sa residence au Palais, sans pouvoir en sortir, à moins d' un décret exprès, qu' il doit obtenir des Colleges.

Le terme, qui doit le rendre à lui même, & le mettre en liberté, est moins brillant, & se ressent de la noble simplicité, convenable à un citoyen de République, qui rentre dans la vie privée. Le Doge a soin de prévenir ce terme, pour ne pas s'exposer a le passer de quelques momens. Dans la seance, qu'il tient pour la derniere fois au Palais, le jour où doit expirer son gouvernement biennal, il prend congé des Sénateurs ; &

après les complimens, les deux Colléges l' accompagnent jusqu' à la premiere balustrade, qu' on trouve en descendant l' escalier du Palais, & où l' attend une compagnie de Hallebardiers. Là le Sénat quitte le Doge, & sans revenir sur ses pas retourne par un autre escalier pour continuer ses fonctions au Trône. Les Excellentissimes Procurateurs accompagnent en corps le Doge jusqu' à sa maison, suivis du concours de la Noblesse, de Messieurs les Secrétaires, & des Officiers du Palais, avec la compagnie de Hallebardiers, qui marche sans hallebardes.

DU COURONNEMENT
DU DOGE

On choisit ordinairement un samedi pour cette cérémonie. Au jour marqué, les Sénateurs se rendent dans l'antichambre de sa Sérenité, où sont étalés tous les ornemens distinctifs de la dignité Royale, qui sont ensuite distribués aux différens ministres pour être transportés dans la grand salle. Les deux Chanceliers de la chambre Excellentissime soûtiennent entre leurs bras le Manteau Royal, un Secrétaire porte la Couronne, un autre l'Hermine, & un troisieme l'Epée. Le Sceptre est remis entre les mains du Doyen des Sénateurs. Le Doge cependant reste dans son appartement, tandis que les Sénateurs precedés du Géneral des

armes, du Colonel du Palais, & du corps des Officiers, marchent entre deux rangs de hallebardiers, & se portent à la salle, destinée pour la cérémonie. Là est élévé un Trône; on y voit aussi un double rang en amphitéatre, dressé l'un pour placer les Dames, & l'autre pour une nombreuse compagnie de musiciens. Dès que les Sérénissimes Colleges commencent à paroître, leur entrée s'annonce par une agreable symphonie; & tandis qu'ils vont prendre leur place, les Ministres déposent sur une table les ornemens Royaux, a la reserve du Sceptre, qui ne doit point sortir des main du Doyen. Au signe, donné par le Maître des cérémonies, les Excellentissimes Procurateurs se levent de leurs sieges, tandis que le Sérénissime Sénat reste en place; & accompagnés de leurs Ministres, du Géneral, des Officiers & d'un corps de Hallebardiers, ils vont prendre le Doge dans son appartement pour le conduire à la Metropole. La Garde, au sortir des portes du Palais, quitte les hallebardes;

& le chemin, qui mene à l'Eglise, n'est point garni de troupes, comme dans les autres sorties du Doge. Arrivés au milieu de l' Eglise, le Doge se met à genoux, pour recevoir la bénédiction de Monseigneur l'Archevêque, qui est venu à sa rencontre, avec tout le Chapître. Ensuite, il est conduit au Sanctuaire, où après le chant de quelques prieres & une courte oraison, recitée par l'Archevêque, il reçoit à genoux, sur les marches de l'autel, une seconde bénédiction du Prélat, aprés quoi il s' en retourne. En rentrant dans le Palais, les soldats reprennent leurs hallebardes. Le Doge est reçu dans la grande salle, au son des instrumens; & après avoir salué le Sérénissime Sénat, qui lui rend le salut sans se lever, ni se découvrir, il va se placer au côté droit du Trône, sur la chaise Ducale. Les Excellentissimes Procurateurs prennent leur place, & se couvrent. Alors le Secrétaire dit à haute voix *Ascendat Orator*, que l' Orateur monte. Un gentilhomme revêtu de la

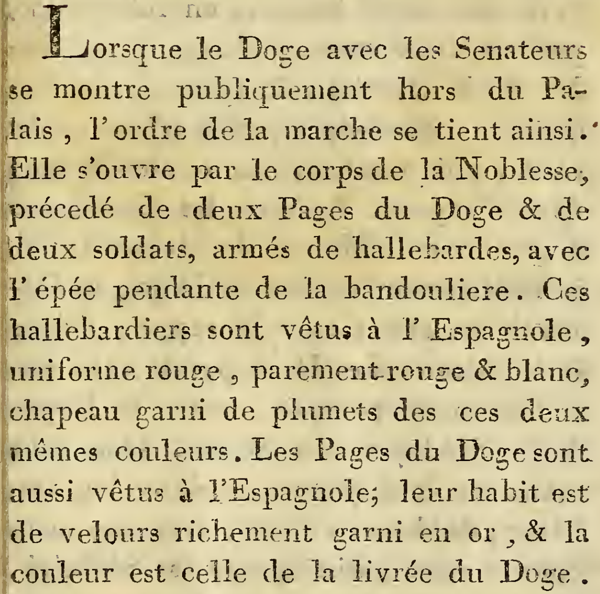
cappe ou zimarre doctorale monte en chaire, & prononce un discours à louange du Doge. Le discours fini, un Secrétaire lit à haute voix la formule du serment, que le Doge doit encore faire, & la met entre les mains du Doyen. Le Doge vien se mettre à genoux devant lui, & prononce le serment, après quoi il s' en retourne à sa place. Alors on vient lui ôter sa robe & son bonnet, & on le revêt du Manteau Royal avec l' Hermine, puis le Maître des cérémonies lui met en tête la Couronne Royale. Dans cet appareil le Doge se leve, s' avance de nouveau vers le Doyen, & assis devant lui il entend de sa bouche un brief discours, au quel il répond aussi en peu de mots: après quoi il sort du fauteuil Ducal, & marche vers le Trône, où il va s'asseoir. En ce moment tous les Sénateurs se levent, un Secrétaire déguaine l' épée, & la presente au Doge, qui la consigne entre les mains du Porte-Epée, placé à ses genoux. L' Excellentissime Doyen sort de sa place, & faisant au Sérénissime

une profonde reverence, lui met le sceptre en main. Environné ainsi de tout l' éclat de la Majesté Royale, & pleinement investi de sa dignité, le Doge se leve, & reçoit les saluts des Sénateurs, qui deux à deux & tête découverte lui font une inclination. Il s'assied ensuite pour recevoir les hommages du Général des armes, des Secrétaires, des deux Rotes, de la Noblesse & des Officiers des troupes. Tout ce cérémonial se passe au son de la cloche du Palais & au bruit d' une triple salve de l' artillerie de la Ville, & la clôture s' en fait par un concert d' instrumens. Les Sénateurs accompagnent le Doge jusqu' à l' un des sallons de son appartement qui est celui de cérémonie, où il reçoit, assis sur un Trône, un court compliment de leurs Excellences. Après quoi tous se retirent, le Doge depose les ornemens Royaux, & c' est ainsi que finit la fête de ce jour.

Le jour suivant, sa Sérénité intervient, avec les Sérénissimes Colléges à la

Messe en musique, célébrée Pontificalement dans la Cathédrale, par Monseigneur l' Archevêque, & au milieu de la quelle un Orateur prononce un discours chrétien rélatif à la circonstance. Le peuple cependant profite de l' absence du Doge pour aller considerer dans ses appartemens les tables dressées & garnies avec goût & magnificence de fleurs & de fruits pour le somptueux banquet qui doit suivre. La Messe finie, le Doge & le Sénateurs retournent au Palais, & se mettent à table. Le Doge, sous baldaquin, est servi en couvert d'or. Les Sénateurs sont à sa gauche, placés par ordre d' ancienneté; & à sa droite sont les jeunes Dames nouvellement épousées.

DES SORTIES PUBLIQUES
DU DOGE
ET DES SENATEURS.



Lorsque le Doge avec les Senateurs se montre publiquement hors du Palais, l'ordre de la marche se tient ainsi. Elle s'ouvre par le corps de la Noblesse, précedé de deux Pages du Doge & de deux soldats, armés de hallebardes, avec l'épée pendante de la bandouliere. Ces hallebardiers sont vêtus à l'Espagnole, uniforme rouge, parement rouge & blanc, chapeau garni de plumets des ces deux mêmes couleurs. Les Pages du Doge sont aussi vêtus à l'Espagnole; leur habit est de velours richement garni en or, & la couleur est celle de la livrée du Doge.

Le corps de la Noblesse est suivi des Officiers. Viennent ensuite les Huissiers du Sénat, & ceux que l'on appelle

communément *Tragliette*, tous vêtus entiérement en couleur violette, avec une longue robe ou zimare à manches pendantes, laquelle porte, du côté gauche en broderie, l' arme de la République. Suivent huit pages du Doge vêtus comme nous l' avons dit ; & après ceux ci, paroissent deux huissiers en robe rouge, portant deux massues d' argent, symboles de la Justice, & ayant au milieu d'eux le Porte-épée, vêtu d' une robe noire, qui tient en main une longue épée d' argent. Ensuite les Secrétaires d' état avec le Maître de cérémonie; & immediatement devant le Doge, le Général des armes avec la cappe, l' épée & le bâton. Le Doge paroît vêtu entierement de pourpre, entre le Doyen & le Soûdoyen du Sénat. Une robe traînante & majestueuse, de velours en hiver, de damas en été, avec des manches amples, distinguent sa Sérénité. On lui voit à la main un bonnet quarré qui s' arrondit vers le bout où il se termine un peu en pointe. Deux pages

accompagnent le Sérénissime, l' un pour porter la queue, l' autre pour lui présenter au besoin le parasol. Après le Doge marchent deux à deux d'abord les Sénateurs proprement dits, ou ceux qui composent le Sénat, & ensuite ceux qu' on nomme Procurateurs. Leur habillement ne différe de celui du Doge, que par la couleur, qui est noire, & c' est celui, avec lequel ils assistent aux seances du Palais. Les Magistrats des deux Rotes, Civile & Criminelle, ferment la marche, vêtus simplement de la robe doctorale. Toutes les places, par où doivent passer le Doge & les Colléges, sont garnies de troupes; & le Corps du Sénat est bordé de deux rangs de hallebardiers qui marchent à la file. A' son passage, le Doge reçoit les honneurs militaires; les tambours battent, les soldats présentent les armes, & les Officiers baissent leurs spontons & leurs drapeaux. Lorsque le tems est mauvais, on change quelque chose dans ce cérémonial. La Noblesse n' intervient point. Les Huis-

siers, dits *Tragliette*, les Pages, les Massiers & le Porte épée marchent à pied, précédant le Doge. Le Doge est porté dans une magnifique chaise de velours rouge, ornée richement de dorure & de belles sculptures: la livrée des porteurs est de velours rouge avec un petit galon d'or. Les Secrétaires, le Maître des cérémonies, & les Juges de Rote vont aussi en chaise à porteurs; la livreé de leurs porteurs est pareillement rouge, mais de simple drap avec une garniture blanche. Les Sénateurs & le Général des armes se servent de leurs propres porteurs, avec leur livrée ordinaire & sans chapeau.

TABLE

De toutes les matiéres mentionnées dans ce Recueil.

AVIS AU RELIEUR

POUR LES PLANCHES.